

La Revue
Moderne

Montréal
Octobre 1959
20 cents



"La Terre est ronde"

par René Lévesque

BLIOTHEQUE ST SULPICE
1700 RUE ST DENIS
MONTREAL 18
JAN 60 R 8-314-150

Oui ou non... qui sait?



Sa teinte est si naturelle que seul son coiffeur le sait!

"Regarde de plus près," dit-elle, "n'est-ce pas captivant?" Ses explications sont si intéressantes que le petit apprend, tout en s'amusant. Il pense, "Maman sait tout—et elle est si belle!" Oui, elle est belle—mais son charme vient surtout de sa chevelure, soyeusement souple, et doucement illuminée par une couleur d'apparence naturelle. C'est *pourquoi* elle ne se fie qu'à Miss Clairol—invariablement! Vous devriez en faire autant—puisez à cette source de beauté!

Les coiffeurs du monde entier recommandent Miss Clairol... et s'en servent toujours pour redonner une couleur jeune et durable aux cheveux ternes—et *vraiment* masquer le gris. Ils savent également apprécier son action qui rend aux cheveux une texture soyeuse, jeune et vivante. Quelques minutes suffisent pour donner de l'éclat à une chevelure terne ou décolorée—n'hésitez donc plus. Essayez Miss Clairol aujourd'hui même. Employez la merveilleuse nouvelle formule en crème ou la formule ordinaire.



MISS CLAIROL® HAIR COLOR BATH PLUS DE FEMMES SE SERVENT DE MISS CLAIROL QUE DE TOUT AUTRE COLORANT

*Marque Déposée par Clairol Inc. of Canada, Knowlton, Québec. Tous droits réservés.

Editorial

NON

M. St-Laurent

Non...



Pour dire vrai, on ne sait plus très bien sur quel pied danser. Il serait à souhaiter que les écotiers et chroniqueuses de modes accordent une bonne fois leurs violons.

Les uns nous disent : Dior (ce qui veut dire Yves-Mathieu Saint-Laurent) va légèrement rallonger les jupes. Plus loin, nous voyons qu'il va leur donner presque le coup d'oeil de ce nioulouque qui, précisément, mit le grand couturier défunt au premier plan au temps de l'immédiate après-guerre et voici que les dernières nouvelles assurent que les robes seront courtes, au-dessus du genou ! Pas moins !...

Bien sûr, en matière de mode tout est possible. S'il y a, de par le monde, un grand nombre de femmes sensées, que tous ces décrets-lois, tous ces ukases n'empêchent pas de dormir, il en est aussi un certain nombre qui prennent les dires des grands couturiers au pied de la lettre et seront toutes prêtes, demain, à sortir en tutu puisque Yves Saint-Laurent l'a dit.

Les grands couturiers sont de fins psychologues. Ils connaissent si bien les femmes que ce serait dommage s'ils ne se servaient pas de cette science pour faire fortune. Ils n'ignorent pas que le besoin de n'être pas comme les autres et surtout, celui de dépasser, de déclasser les voisines est si fortement imprimé chez celles qui ont les moyens de devenir (et de rester) leurs clientes, qu'ils ne ressentent jamais la moindre hésitation lorsqu'il s'agit de lancer quelque nouvelle excentricité.

C'est ainsi que leur commerce marche, avec toutes les industries connexes qui sont nombreuses. Et le bon sens dans tout cela ? Voyons... Vous ne voudriez pas qu'on l'invite. De deux choses l'une : ou bien il rirait à faire scandale, sans pouvoir s'arrêter, ou bien il ponctuait chaque apparition d'extravagance d'une exclamation qui, pour être formulée à voix basse n'en serait pas moins violente et meurtrière.

La concurrence est devenue si intense, dans le domaine de la Haute Couture que non seulement le lancement (à peu près impensable) mais le maintien d'une maison chevronnée est une question bien plus financière que de compétence. Nul ne doute de la qualité des grands couturiers. Il est certain qu'ils savent leur métier. La lutte entre eux est si féroce qu'il faut, à tout prix que l'un d'eux remporte la victoire et étende son hégémonie. Il fut un temps où c'était à coup de bon goût, si j'ose m'exprimer ainsi. A l'heure actuelle, c'est à grands coups d'extravagances.

Non, mais vous imaginez-vous, les robes au-dessus du genou ? Quand Christian Dior lui-même, lorsqu'il lança le nioulouque expliqua par la laideur des os de la jambe (qu'il vaut toujours mieux cacher) son décret surprenant contre quoi, (si vous avez bonne mémoire), les femmes commencèrent par lutter avant de l'accepter.

La robe très longue n'a plus sa raison d'être de nos jours. Mais la robe trop courte (au-dessus du genou pensez donc !) est tout simplement hideuse. D'autant que le moyen terme est si facile à accepter, à adapter, à adopter.

Non, Monsieur Saint-Laurent, non !... Les femmes sensées ne vous suivront pas, fut-ce pour la longueur de leurs robes du soir puisque vous avez déclaré prudemment qu'il s'agissait tout d'abord de celles-ci. La femme de goût aura vite fait de s'imaginer, dans un bal, la robe à jupette. Quel spectacle digne d'un vaudeville.

Bien sûr, il y a toujours chez certaines femmes l'instinct grégaire. Plus d'une est incapable de se faire une opinion et préfère se laisser guider... C'est plus facile... Le troupeau, évidemment...

A moins que Monsieur Saint-Laurent ne soit tout simplement un humoriste à froid, qui ose tout et s'amuse prodigieusement lorsqu'il voit "jusqu'où il peut aller trop loin" et qu'on le suit, qu'on le suit, qu'on le suit...

"Quand les canes s'en vont aux champs,
"La première va par devant
"Et les autres par derrière
"Lirelanlaire..."

C'est un refrain que nous ne chanterons pas.

Antoine Lefevre



Photo non retouchée de Lois Gunas, Red Bank, N.-J.

le shampoing Woodbury protège vos boucles

Garde vos cheveux en place plus longtemps ! La jolie Lois Gunas vous le démontre. Le côté gauche de sa chevelure est flou et rebelle. Le côté droit est souple, bouclé, se place facilement.

Des laboratoires de renom ont fait, avec des marques connues, des essais rigoureux sur la chevelure d'une centaine de femmes. Ils ont prouvé que Woodbury, grâce à son ingrédient spécial, protège vos boucles et votre mise en pli. Vos cheveux seront propres et brillants... jamais ternes ou secs.

Le shampoing Woodbury coûte moins cher que toute autre marque. Achetez-en dans la nouvelle bouteille économique de 69¢ ou dans la bouteille ordinaire à 49¢. Si Woodbury n'est pas le meilleur shampoing que vous ayez jamais employé nous vous rembourserons le prix d'achat.



PRODUITS DE QUALITÉ CANADIENS FAITS DE NICKEL DE QUALITÉ INCO

Ce nouveau four aux parois de nickel-chrome cuit plus également et se nettoie plus aisément

Le magnifique poêle que vous voyez ici est une merveille d'efficacité... et constitue une brillante innovation technique. Il peut être installé sur un placard de cuisine ou sur un comptoir, ou être fixé au mur à la hauteur que vous désirez. Avec ses brûleurs coulissants, sa planche à découper rabattante, sa rôtissoire, ses compte-minutes automatiques et ses contrôles de chaleur, il est d'une merveilleuse commodité pour la maîtresse de maison.

Mais sa caractéristique peut-être la plus intéressante et la plus pratique est le revêtement intérieur plaqué au nickel-chrome des deux compartiments du four. Cette surface brillante réfléchit la chaleur plus vite et plus uniformément... et elle est tellement plus facile à garder propre! La graisse, les aliments brûlés et le sucre caramélisé n'ont aucune prise sur cette surface polie comme un miroir.

C'est ce qui fait la beauté—et la commodité—des appareils ménagers plaqués au nickel-chrome. Ils rehaussent votre cuisine de leur éclat; ils ne peuvent se fendiller ni s'écailler: ils conservent leur éclatante beauté pendant des années. L'épaisse couche de nickel Inco, qui se trouve sous le chrome, fournit une base solide à cette beauté durable.

Écrivez-nous pour recevoir votre exemplaire de notre brochure: "Une passionnante aventure: l'histoire du nickel".



**THE
INTERNATIONAL
NICKEL**

COMPANY OF CANADA, LIMITED



55, RUE YONGE, TORONTO



CONDITIONS: 1 — \$2.50 par annonce de 20 mots au maximum. 2 — Chaque annonce doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'annonceur. 3 — La direction de la Revue Moderne se réserve le droit de refuser les annonces ou de les modifier au besoin. Les changements seront faits de façon à respecter le sens de l'annonce. Nous retournons l'argent lorsque les annonces ne sont pas publiées. 4 — Chaque lettre adressée à un annonceur doit être accompagnée de 25 cents.

Pierrette. — Jeune fille 29 ans 5'8" jolie brune, distinguée, désire correspondants célibataires, veufs, 25 à 45 ans. Montréal ou environs. But sérieux.

Montréalais. — Professionnel, célibataire, 40 ans, 5'8" désire correspondante, 22 à 30 ans, jolie, grande et svelte. Réponse assurée si photo.

Mario-Jeanne. — Veuve instruite, distinguée, élégante, blonde, yeux bruns, désire correspondants 60 à 65 ans, veufs, intelligents, éduqués, à l'aise.

Pays du Sourire. — Institutrice catholique, honnête, compréhensive invite messieurs, 35 à 45 ans, sobres, honnêtes, sérieux, aussi aux instituteurs et professionnels, compris Abitibi.

Denise. — 25 ans, sérieuse et honnête, désire correspondre avec veufs canadiens ou français de 25 à 35 ans avec ou sans enfants. But sérieux.

Lise J. — 24 ans, célibataire sérieuse, désire correspondants de 24 à 28 ans, catholique, bonne éducation.

Institutrice G. — Invite correspondants célibataires ou veufs de 38 à 53 ans honnêtes, distingués, instruction convenable, bonne situation. But sérieux.

Coeur solitaire. — Veuve seule, 5'4" yeux bruns, honnête, distinguée, désire correspondants 45 à 55 ans ayant belles qualités et bonne situation. But faire connaissance.

Gérard. — Célibataire montréalais, sérieux, distingué, bonne apparence, 46 ans, désire correspondantes dans la trentaine possédant mêmes qualités. Description appréciée.

Soule B. — Veuve, 48 ans, 5'3", brunette, yeux noirs, aimerait correspondants célibataires ou veufs sans enfant, de 40 à 50 ans, honnête, catholique, bonne situation.

Jeune Fille. — 21 ans, honnête, 5'1" cheveux noirs, désire correspondants 23 à 27 ans, instruction convenable, distingué, aimant danse, musique, sports et cinéma.

Josée A. — Montréalaise dans la trentaine, chétive, 5', instruite, correspondrait avec célibataires dans la trentaine, honnêtes, sobres, instruits ayant bonne situation. But sérieux.

Bruno distinguée. — Aimerait correspondants célibataires, veufs sans enfant, position permanente, sobres, catholiques, 34 à 45 ans. Réponse assurée.

Repos. — Veuve avec de bons enfants. Sans le désir le changer de vie, désire la distraction d'un correspondant, grand au physique comme au moral, de 45 à 55 ans.

Alain. — Où trouver cette perle rare, jolie, intelligente, bonne, douce, spirituelle, un montréalais 29 ans, distingué, bonne apparence, vous cherche partout.

Jolie gaspésienne. — Désire correspondant de 25 à 30 ans, sérieux et ayant bonne situation. Réponse assurée à qui enverra photo.

Coeur d'Amour. — Secrétaire de belle apparence, 5'8" désire connaître célibataire dans la trentaine, honnête et catholique, Montréal ou environ, but sérieux.

Adrienne. — Veuve distinguée physique agréable, aimerait correspondants honnêtes, sobres, bons principes de 59 à 62 ans.

Roger R. — Célibataire, 40 ans, désire connaître correspondante 28 à 45 ans, possédant voiture.

Prière d'adresser toute correspondance à La Revue Moderne, 225 est. rue Roy, Montréal 18.

La Revue Moderne

MONTRÉAL, OCTOBRE 1959
Vol. 41, no 6



HON. HECTOR AUTHIER : président
LEO CADIEUX : directeur-gérant
R.-J. BROWN : vice-président
ODETTE OLIGNY :
Rédactrice-en-chef

Sommaire

Editorial

Non, M. Saint-Laurent, non
Odette Oigny 3

Roman

Quand les coeurs s'affrontent
Maurice D'Any 7

Articles

La Terre est Ronde	René Lévesque	8
Le Monde et la Ville		10
Rome, Paris ou New-York ?	Denise Leroy	12
L'adieu au monde de Martine Carol	Roger Champoux	13
Premier plan... Nathalie Naubert ..	Odette Oigny	14
Le trachome, plaie d'Egypte Jean-Loup Breton		20

Chroniques féminines

Travaux féminins		17
Le désir d'être belle	Roland Saint-Germain	19
Votre enfant et sa vie	Dominique Aubier	24
A l'enseigne du Bec Fin	Tante Marie	26
La pierre du mois... l'opale et la tourmaline		32
Patrons Butterick		37
Bonjour gaité		38

Chroniques mensuelles

Petite Poste		5
Les mots croisés		40

Les manuscrits fournis aux éditeurs reçoivent toute la considération possible, mais avec la restriction qu'ils restent aux risques de l'auteur et sans que les éditeurs s'engagent à les accepter ou à les publier. LA REVUE MODERNE laisse à ses collaborateurs l'entière responsabilité de leurs écrits.

TARIF DE L'ABONNEMENT : Canada : un an \$1.50 — 2 ans \$2.00 — 3 ans \$5.00 — Etats-Unis et étrangers : un an \$2.00. Faire toutes remises par mandat postal, bon de poste ou chèque certifié à La Revue Moderne, 225 est. rue Roy, Montréal, Canada.

LA REVUE MODERNE est membre de l'Association des Éditeurs de Magazines du Canada. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des postes, Ottawa.

LA REVUE MODERNE est publiée mensuellement par la Revue Moderne Inc., à ses bureaux, 225 est. rue Roy, à Montréal — VI, 9-9213 et est imprimée par Pierre Des Marais, imprimeur, 225 est. rue Roy à Montréal — AV, 8-5191 — Directeur de la publicité: R.-J. Brown, Bureau de Toronto, Suite 209, 12 Richmond Street East, Toronto, Ont. Tél.: EMpire 3-7737.

Imprimée au Canada



Le Monde Merveilleux... des enfants de 6 à 8 ans

C'est un monde affairé et merveilleux que celui des enfants de 6 à 8 ans... et ils feront un pas de plus dans ce monde quand ils "quitteront" le foyer et devront se tirer d'affaire eux-mêmes dans les classes élémentaires.

Le passage de la maison à l'école... période où l'enfant rencontre de nouveaux amis et apprend à faire face à de nouveaux problèmes... est marqué de quelques-uns des moments les plus délicieux de l'enfance.

Toutefois, le monde plus grand dans lequel entrent les enfants de 6 à 8 ans n'est pas toujours un monde paisible... et les conseils sympathiques et rassurants que maman et papa donneront à leur enfant peuvent être aussi indispensables que lorsqu'il était tout petit.

Les premières années à l'école, par exemple, sont souvent difficiles. L'enfant peut devenir timide ou inquiet. Quand votre enfant se comporte ainsi, c'est le temps de le rassurer... au lieu de lui dire qu'il doit apprendre à faire son propre chemin, et d'exiger de lui plus d'effort. S'il peut compter sur l'appui des siens, tant à la maison qu'à l'école, ordinairement, le jeune enfant s'adapte bien, puis son courage et sa confiance s'accroissent.

Il est d'importance capitale que le père et la mère s'intéressent vivement au travail scolaire de l'enfant. Prenez le temps d'écouter, de louer et d'encourager votre enfant; c'est un excellent moyen de lui assurer le succès.

Même si votre enfant respire la santé, ne négligez pas de le faire examiner régulièrement par le médecin et le dentiste. Ne manquez pas de demander à votre médecin de donner à vos enfants les injections de renforcement dont ils pourraient avoir besoin contre la poliomyélite, le tétanos, la diphtérie et les autres maladies.

Puisque votre enfant échappera à votre surveillance de plus en plus, rappelez-lui de nouveau l'importance d'être prudent. Ne manquez pas de lui montrer où traverser la rue et faites-lui bien comprendre qu'il ne doit la traverser que lorsque le feu est vert.

S'il advenait que votre enfant ait des difficultés particulières dans ses études, vous devriez lui faire examiner les yeux et les oreilles. Les défauts de la vue et de l'ouïe, qui pourraient être corrigés, sont souvent la cause d'un progrès médiocre qui peut porter l'enfant à ne pas aimer l'école.

COLLER CE COUPON SUR UNE CARTE POSTALE



COPYRIGHT CANADA 1959 — METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada:
Ottawa

Metropolitan Life Insurance Co.,
Direction Générale au Canada,
(Dept. H.W.) Ottawa 4, Canada.

Veuillez m'expédier, par la poste un exemplaire de votre brochure intitulée "6 à 8 — Années de découvertes", 109R.

Nom _____

Rue _____

Ville _____ Prov. _____

5 Recettes

éprouvées

pour équilibrer le budget familial

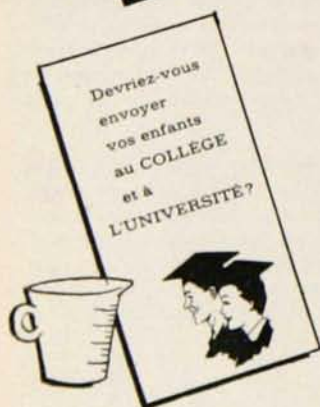
La Banque de Montréal publie, à l'intention de toutes les familles... dans toutes les sphères de la vie... une série de brochures utiles qui indiquent comment s'y prendre pour épargner afin de pouvoir se procurer les choses que l'on désire. Chacune de ces brochures est à votre disposition. Vous n'avez qu'à les demander. Passez à la succursale la plus proche de la B de M.



"Plan de financement personnel et familial"... expose les méthodes les plus pratiques d'équilibrer un budget personnel ou familial et donne des exemples de budget dont on peut s'inspirer pour établir pour soi un budget raisonnable.



"Devriez-vous envoyer vos enfants au collège et à l'université?"... indique comment disposer des fonds nécessaires pour les études supérieures de vos enfants. Comprend un tableau fort utile des frais de scolarité d'un groupe type de collèges et d'universités du Canada.



"ÉPARGNE — Votre passeport pour une vie meilleure"... Cette brochure-"clef" sur l'épargne, d'une lecture facile, dit pourquoi, comment, quand et où épargner pour réussir.



"Pour l'arrivée de Bébé"... est une brochure que les jeunes ménages "doivent" lire. Elle traite des méthodes de pourvoir aux divers frais de maternité et indique comment établir un budget en prévision de l'arrivée du nouveau-né.



"Comment apprendre à vos jeunes enfants à épargner"... offre une foule de suggestions pratiques aux parents avisés qui tiennent à inculquer à leurs enfants l'habitude de l'épargne et la discipline personnelle.



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Quand les coeurs s'affrontent . . .

par Maurice D'Anyl

CHAPITRE PREMIER



LE crépuscule tomba sur ce quartier de Paris, opaque, lourd, rayant d'ombre la pièce où travaillait silencieusement Régine.

La jeune fille, brusquement releva la tête :

— Je ne distingue plus mes teintes !

Elle réunit ses couleurs, barbouilla sa palette, rangea ses pinceaux et, avant de laver ses mains où le cadmium laissait des traces sanglantes et le veronese des zébrures nuances de l'espérance, elle se leva pour juger d'un coup d'oeil le tableau qu'elle venait d'achever.

Mais, la nuit venait; on était en janvier et la pluie menaçait de crever les gros nuages noirs, qui barraient l'horizon comme des escadrons de cavalerie.

Régine tourna le commutateur électrique.

La lumière inonda l'atelier. Cette unique pièce était le refuge de Mlle Sandral. Le divan se cachait, ainsi que la toilette derrière un paravent orné de dessins par les soins de la jeune artiste. Dans un coin, un placard, en s'ouvrant, laissait la place à un réchaud à gaz et à quelques ustensiles de cuisine.

Le reste de l'atelier montrait des murs couverts d'ébauches, de croquis, d'esquisses, au milieu desquels étaient accrochées quelques aquarelles terminées et des toiles à l'huile déjà fort poussées.

Sur une grande table, tout un attirail de peintre s'étalait. Par terre, des cartons pleins de papiers, de châssis. Sur le chevalet, trônait le tableau que Régine venait de terminer.

Un peu partout des livres. Un désordre indescriptible régnait. Une paire de chaussures voisinait avec une valise; des vêtements pendaient à des patères. Un chapeau coiffait la reproduction en plâtre de l'Apollon du Belvédère et, à côté d'une bouteille d'encre de Chine une boîte à poudre de riz avec sa houppette mettait une note imprévue de féminine coquetterie.

Régine examina un instant cet ensemble hétéroclite.

— Maintenant que j'ai fini cette composition, il faudra que je range un peu ici. Voilà huit jours que je cherche une paire de gants !

Insouciant, elle secoua la tête qu'elle avait fine et couronnée de cheveux blonds, longs, lustrés et plats. Elle portait une frange, ce qui lui donnait un type et rendait plus expressifs ses yeux de velours, sombres, magnifiques, éclairant un visage mat aux joues étroites d'une blancheur de cire.

— Voyons ce tableau ?

Déjà détachée de l'oeuvre qui venait de naître d'elle, elle la jugeait avec une surprise curieuse. Elle se demandait, si c'était bien elle qui avait mélangé ces couleurs, composé ces parties baignées d'ombre et de vibrantes clartés.

Pourtant, elle se rappelait ces journées entières, passées sans sortir, ces heures de lutte, où elle se battait avec acharnement dans une sorte d'hypnose, presque en état de transe.

(Suite en page 18)



par **RENÉ LÉVESQUE**



La Terre Est Ronde

La Chine, pays très ancien est
tout entière tournée vers demain.

C'est vrai qu'elle est ronde, et qu'elle tourne. Ça ne se voit pas, ça répugne même un peu, parce que nos sens nous dictent plutôt que la terre est plate et immobile. Mais c'est prouvé, on ne discute plus, Galilée a eu raison. On achète donc des globes terrestres à ses enfants, et on les épate en leur expliquant savamment ce que Galilée eut le courage de soutenir et de faire admettre, alors que ce n'était pas du tout fashionable et que les petits garçons des bons parents de l'époque entendaient parler de lui comme d'un dangereux charlatan.

Or, sur cette boule qui depuis lors n'a plus cessé d'être ronde et de tourner, une chose également inacceptable se produit de nos jours. Je veux dire une chose qui dérange elle aussi nos certitudes les mieux ancrées, nos plus solides préjugés. Et on ne peut s'empêcher d'avoir de l'admiration pour les Galilées modernes qui tâchent de par le monde à faire entrer cette bouleversante nouveauté dans la tête de leurs contemporains.

Il s'agit de l'accélération vertigineuse qu'a subie au cours de ce siècle la marche du genre humain. C'est un phénomène que personne n'ignore, que chacun peut même enregistrer d'année en année dans sa propre expérience vécue. Mais les conclusions qui en découlent, il est encore trop courant de refuser de les voir, et de s'accrocher d'instinct à une espèce de statu quo de la condition humaine.

Pendant quelques millénaires, l'Histoire a avancé tout au plus à dos de cheval : le courrier d'Alexandre rapportant en Macédoine la nouvelle de ses lointaines conquêtes ne galopait ni plus vite ni plus lentement que, 2,000 ans plus tard, celui de Ramezay venant apprendre à Lévis cette défaite des Plaines d'Abraham dont nous (ne) célébrons (pas!) cet automne le deuxième centenaire...

Et le 20ème siècle s'est ouvert à cette même allure rassurante. Puis, brusquement, le rythme s'est précipité : taxis de la Marne, zinc de Guynemer, Spitfire de '40, V-2 de '44. Aujourd'hui, l'avion à réaction ultrasonique et les satellites artificiels; demain, les fusées postales, les projectiles intercontinentaux (30 minutes de n'importe où à n'importe où sur la terre), et les voyages dans la lune. 1900-1959. Accélération partout. "Full speed ahead!"

Révolutions dans l'usine et le laboratoire. Révolutions à Moscou et à Pékin. Révolutions qui ont jeté sur les routes des peuples motorisés, jeté sur les ondes les bruits et les images de la radio et de la télévision, jeté dans la mêlée furieuse de ce qu'on appelle le progrès des races et des continents qu'on croyait endormis, jeté entre les bras d'une humanité affolée cette découverte — "la plus importante depuis celle du feu" — qu'est l'énergie atomique.

Dans ce monde ratatiné, dont le tour va se faire incessamment en 80 minutes, il y a des gens qui s'imaginent qu'on peut vivre encore tranquillement tout seuls, chaque groupement derrière sa barricade. Ils ont tort. Sur cette terre où le pygmée d'Afrique Noire écoute la radio, il n'est plus possible d'ignorer ce que les autres font, pensent ou désirent. Déjà, la guerre n'est plus concevable puisqu'elle ne saurait plus être payante pour personne : ni vainqueurs ni vaincus désormais, seulement des déchets radio-actifs. Demain, il n'y aura plus quelques douzaines de sociétés nationales ni une

poignée de cultures supposément — et si fièrement — incompatibles, mais une seule civilisation planétaire dans laquelle s'abîmeront enfin nos idées saugrenues de peuples élus et de races inférieures.

Sans cesse plus nombreux, il y a des esprits qui vivent déjà dans ce monde imminent, qui sont capables de se projeter en avant avec assez de vigueur pour atteindre ce proche avenir.

Pour eux, notre boule commune n'est plus en vérité qu'un seul pays qui s'ignore. Tous ces États hautains qui s'acharnent à durer en se dressant les uns contre les autres, ne sont en fait que de petites ou grandes provinces cherchant à s'assurer un minimum d'autonomie dans l'intégration totale qui s'en vient.

Il y a quelque temps, j'ai eu le plaisir de rencontrer un des plus fascinants de ces esprits précurseurs. Ou plutôt : une, car ce Galilée de notre époque est une femme.

Han Suyin, ou l'homme de demain

— Mais je ne suis pas du tout fâchée d'être métisse. Au contraire, je trouve que c'a été pour moi un immense avantage.

Elle est Eurasienne. Née à Pékin d'un père chinois et d'une mère belge, elle pourrait, elle devrait souffrir de tous les complexes pénibles et bien connus du sang-mêlé : le pauvre être assis entre deux chaises, incomplet à l'Est aussi bien qu'à l'Ouest, à jamais incertain d'être tout à fait accepté par l'un comme par l'autre; inquiet, déchiré, hostile.

Rien de tout cela chez Han Suyin. Pas l'ombre de cette morbidité, de ces déformations congénitales auxquelles on s'attendait.

Une petite femme qui a dû être ravissante, et qui garde passé 40 ans le lisse d'une peau légèrement safranée, l'allure élastique d'un corps à la fois délicat et bien musclé, comme de l'acier dans une fragile gaine de soie. Derrière le sourire fréquent et les yeux vifs, à peine bridés, on sent une vitalité débordante, une sérénité faite d'équilibre et de confiance en soi.

Le succès, bien sûr, y est pour quelque chose. Rien comme lui pour épanouir ceux qui savent le mater et le harnacher, pour leur donner de l'assurance. Du jour au lendemain, Han Suyin a connu un succès phénoménal et qui va s'affirmant depuis une dizaine d'années.

Mais on a beau chercher sur son visage, dans ses propos, quelque reflet fugitif d'épreuves antérieures, un brin d'amertume qui l'assombrirait une seconde en remontant de sa jeunesse, de ses années d'avant le triomphe — on ne voit passer aucun nuage. On a l'impression qu'elle a trouvé dès le début ce bon sens qui confine au génie de s'accepter telle qu'elle était, de s'évaluer froidement puis de se mettre en valeur sans perdre un seul instant.

"...Tu te veux Chinoise, et tu es parvenue ainsi à l'annexer à la fois l'Orient et l'Occident... Et je t'envie très fort cette aptitude que tu as à te dédoubler, à devenir tant de choses et d'être différents. Car ton existence est bien plus riche que la nôtre, à nous qui

ne sommes que de pauvres citoyens d'un seul univers..."

Dans "Multiple Splendeur", le premier et le plus fameux de ses romans, c'est Marc, son amoureux britannique, qui lui aurait dit ces choses un soir à Hong-Kong. S'il les a vraiment dites, il la rejoindrait certes dans sa plus intime conviction. On la soupçonnerait plutôt d'avoir trouvé cela toute seule, et d'avoir soufflé à Marc ce qu'il devait dire.

— C'est vrai, avoue-t-elle en riant, que je n'ai jamais souffert du moindre complexe. Disons même que si j'en ai un, d'aussi loin que je me souviens, il ressemblerait fort à un complexe de supériorité! Il faut dire cependant que je suis venue au monde parmi les privilégiés. Ma famille était des gens très bien...

— La grande bourgeoisie —

— Ma foi non, plus que ça! Une vraie grande famille, une de ces tribus éminentes de la vieille Chine hiérarchisée. Ma mère était catholique, mais mon père était très Chinois, très attaché à toute sa chinoiserie, y compris Confucius et le scepticisme tolérant. Il n'y avait donc pas de conflit, et c'est tout à fait harmonieusement que j'ai pris racine en naissant dans deux civilisations à la fois. J'ai appris le français puis l'anglais, et aussi le chinois évidemment, le chinois du nord, sans trop m'en apercevoir. Et quand je me suis rendu compte de ce que j'étais, de tout ce dont je disposais déjà, je dois dire que je ne me suis pas trouvée mécontente de moi! Au contraire, je crois même qu'en me comparant aux autres, j'étais plutôt portée à faire de l'arrogance!

"Depuis que le monde est monde, les hommes n'ont jamais cessé de s'entremêler. Au hasard des découvertes, des invasions, des échanges, l'humanité s'est tout entière métissée. Même les peuples les plus ridiculement fiers de leur pureté sans mélange sont des méteils qui s'ignorent, qui refusent de se voir tels qu'ils sont. Et derrière ces hypocrisies conventionnelles, non seulement le métissage continue, mais grâce à l'avion, à l'interdépendance chaque jour plus étroite des continents, il s'accroît, bientôt on ne pourra plus le nier, il sautera aux yeux.

"J'ai su tout cela plus tard, quand j'ai étudié, surtout en faisant ma médecine. Mais c'est venu confirmer tout simplement ce que j'avais déjà deviné, ce que ma propre existence m'avait en quelque sorte démontré.

"Non, ma parole, je n'ai jamais souffert d'être Eurasienne. Oh! j'en ai vu d'autres qui n'arrivaient pas à se résigner, à s'ajuster à ce dédoublement. Mais moi, pour qui c'était un privilège d'être ainsi, un avantage inestimable et dont je jouissais voluptueusement, j'arrivais mal à les comprendre. Je leur disais : "Vous ne voyez donc pas qu'en fait vous êtes mieux que les autres, d'une manière bien plus riche et nuancée. Vous êtes les prototypes de l'homme de demain. Vous n'avez qu'à le vouloir pour dépasser de cent coudées tous ceux d'aujourd'hui!" J'exagérais peut-être un peu... mais au fond, j'étais sûre d'avoir raison, que l'avenir ne pouvait que me donner raison.

En la regardant, en effet, on peut facilement croire que Han Suyin, l'écrivain à grand succès, le médecin dévoué des petites gens de Singapour, pointait déjà consciemment sous les tresses de la petite Matilda Chow, la jeune Eurasienne qui s'en allait naguère au couvent de Pékin et qui, tout en absorbant la culture

occidentale comme une éponge, savait dès ce moment-là ce qu'elle voulait prendre et laisser.

Connaissez-vous la Chine ?

— Je suis catholique, je n'ai jamais arrêté de l'être. Mais quelles illusions, quelle courte vue dans l'attitude des Chrétiens vis-à-vis de la Chine et de tout l'Orient ! Ils sont venus trop souvent, même les meilleurs d'entre eux, dans les bagages d'une passagère supériorité politique ou militaire. Ils ont oublié que l'Évangile n'est qu'un apport étranger, parmi tant d'autres, qu'il n'a d'influence réelle et permanente que sur une infime minorité de nos masses innombrables. Ils ont même oublié qu'avant tout, il fallait faire oublier — qui ils étaient, d'où ils venaient. Du jour où la Chine s'est dressée contre tout le reste, il était inévitable qu'ils soient emportés eux aussi, comme des fétus.

Cette tempête qui a balayé l'Orient et qui semble chaque jour emporter toujours plus loin de nous 600 millions de Chinois, elle l'a vécue dès les premières secousses, il y a plus de vingt ans. Jeune épouse d'un officier et futur général de Tchiang kai-shek, elle a connu l'invasion japonaise, les pénibles retraits, le repli vers l'intérieur, jusqu'aux profondeurs les plus inaccessibles de l'immensité chinoise. C'est là que, subitement, elle a fait connaissance avec l'anarchie où pourrissait le régime, avec l'insondable misère de trop de ses compatriotes.

— Il fallait que ça saute. Parce que, vous savez, elle est complètement fautive, votre image facile de la grande patience chinoise. Vous apercevez de loin, à travers la plus méchante littérature, un gentil paysan-type, la queue bien sage sur l'échine maigre et les pieds nus dans sa rizière. Il vous sourit d'un air bête, il est éternellement résigné à son sort. Pourquoi voulez-vous, demande-t-elle d'une voix qui devient frémissante, que le Chinois soit cette caricature, qu'il soit moins humain que vous ? D'ailleurs, je ne sais vraiment pas où vous avez pêché cette illusion puérile, puisqu'il suffit de connaître un peu l'Histoire de la Chine pour voir comme ce peuple est débordant de vie et d'impatience, à quel point il a toujours eu le don d'être curieux, insatisfait, révolté. Maintenant, c'est à vos dépens

qu'il le manifeste; et vous êtes là, tout stupéfaits, indignés, comme si la Chine était souverainement injuste de ne pas se conformer à l'idée cocasse que vous en aviez !

Elle l'a vue, cette idée, s'effondrer dans les ruines du régime Tchiang kai-shek. Son mari était mort au combat, dans la vaine résistance au raz-de-marée communiste. Fille d'aristos, elle est partie pour l'étranger en '49, jeune veuve avec une petite fille de neuf ans, jeune médecin riche soudain condamnée à gagner péniblement sa vie. Mais elle n'est pas allée plus loin que Hong-Kong. Incapable de rompre tout à fait avec sa propre "chinoiserie", elle s'est agrippée à ce petit rocher anglo-saxon, que l'océan déchaîné de son peuple menaçait d'engloutir à tout instant. De ce promontoire, elle a vu le nouveau régime émerger triomphant de la tempête, tandis qu'elle subissait avec un sourire apparemment inaltérable les mille et une mesquineries d'un entourage colonial et aimablement raciste.

De tout cela, elle a tiré "Multiple Splendeur". Le récit, très franc, paraît-il, d'une aventure vécue. Mais en la voyant parler de ce livre avec l'expression d'ironie béate du chat qui a avalé la souris, on se demande un peu ce qu'il y avait peut-être de savamment arrangé dans cette romanesque autobiographie.

— De mes livres, c'est évidemment celui que préfère le public occidental. Il l'a adopté d'emblée, il lui pardonne tout. Sans doute parce que c'est très bien, très comme il faut, cet amour d'un Blanc pour une fille de couleur. C'est presque permis, puisque c'est elle l'étrangère ! S'il y avait des suites, ça resterait là-bas ! Et puis c'est passager, et ça finit tristement comme il se doit, par la punition des pêcheurs... Depuis, j'ai écrit deux autres romans. Dans l'un d'eux, au contraire, c'est l'homme qui est asiatique et la femme qui est blanche. Oh ! la la, ça ne va plus du tout. On me l'a bien fait sentir en divers milieux, chez les critiques en particulier. Pour le public oriental, en revanche, c'est "Multiple Splendeur" qui est le moins bon, tandis qu'on applaudit très fort celui où les rôles sont renversés. Comme s'il s'agissait d'une sorte de douce vengeance ! Car nous autres aussi, Orientaux, nous faisons preuve de ces enfantillages — que vous nous avez appris...

"Moi, ça m'est bien égal. C'est en tant qu'écrivain que mes livres m'intéressent. Et de ce point de vue, "Multiple Splendeur" m'apparaît aujourd'hui comme une œuvre d'adolescence.

Plus on l'écoute, plus on acquiert tout de même la certitude qu'elle ne désavoue pas les choses qu'elle a mises en arrière-plan à son intrigue exotique.

Cette impitoyable analyse, par exemple, de l'attraction que le communisme a pu exercer, du moins au début, sur le Chinois cultivé, même sur celui qu'on croyait le plus gagné et attaché à nos valeurs :

— "Ce n'est pas facile de choisir entre deux patries spirituelles. Mais l'une des deux n'était plus en vérité, pour une foule d'entre nous, qu'une pauvre chimère. Les plus nobles enseignements dévalués par des faits repoussants, et les beaux mots abstraits — liberté, démocratie — vidés de leur sens par les curieux systèmes qui prétendaient s'en inspirer... Et c'est ainsi que beaucoup des meilleurs et des plus honnêtes, même les plus "occidentalisés", en sont venus à faire leur choix..."

— "Ils ont choisi contre eux-mêmes et renoncé à leur petite autonomie individuelle, qui leur est apparue tout à fait insignifiante en face du bouleversant défi lancé par le communisme, dans ces contrées où l'homme n'a jamais cessé de mourir de faim. Ils ont renoncé à une différence qui faisait d'eux des étrangers dans leur propre maison, acceptant un joug qui promettait de libérer vraiment toute leur énergie en l'enchaînant au bien commun.

— "Ne nous avait-on pas enseigné que le but de la vie, c'est de servir son prochain ? Contre cette passion dévorante pour la justice sociale qu'on nous avait inculquée, comment le goût de la liberté personnelle l'eût-il emporté, ce goût acquérant soudain l'allure d'un monstrueux égoïsme ?... Le sacrifice de soi, n'est-ce pas l'idéal chrétien ? Nombreux sont ceux qui ont répondu à cet appel à l'héroïsme; rompant avec les cadres étriqués de leurs propres préférences, ils ont voulu travailler à cette vertigineuse entreprise — le Royaume de l'Homme sur la terre..."

Si je n'étais écrivain, moi aussi...

C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, Han Suyin comprend ce qui est arrivé à la Chine. Elle en subit malgré elle la fascination, et elle l'avoue.

— Je ne suis pas communiste. Pas du tout. Je pense même qu'il me serait fort malaisé de le devenir. Je sens trop le caractère étouffant de cette discipline de fer; je suis trop profondément individualiste pour pouvoir m'abandonner à ce point, n'être plus qu'un chiffre dans le vaste calcul d'un plan d'ensemble. Et puis, étant catholique, je ne pourrais absolument pas trouver acceptable le sort que Pékin est en train de faire à la religion. Mais je suis Chinoise aussi, et bien forcée de constater que, pour la première fois, mes compatriotes mangent tous les jours. Oh ! pas des festins, pas même trois fois par jour, mais deux fois déjà, régulièrement. Et qu'on ne vienne pas dire que c'est faux, que je suis leurrée par la propagande : je suis du pays, j'y ai encore ma famille, et chaque année j'y vais passer quelque temps. Assez pour voir clairement les progrès aussi bien que les retards, et ce que chaque pas en avant peut coûter d'efforts, d'individus sacrifiés à l'effroyable et dévorante énergie collective.

Même qu'elle y serait elle aussi, à demeure, dit-elle, si elle n'était que médecin. En dépit de la certitude qu'elle aurait d'en souffrir, d'avoir à renoncer à elle-même et à se perdre dans ce grand tout frénétique, ou sinon à se dessécher peu à peu dans le plus cruel isolement.

— J'y serais, malgré tout, parce que la Chine a besoin de médecins. Mais j'ai aussi, pour ma part, besoin d'écrire. Vous voyez, mes préférences et mes libertés personnelles : je ne ferais pas du tout un bon communiste ! J'ai besoin de dire ce que je pense, ce que je ressens en toute liberté. Et cela, je sais bien que ce serait immédiatement impossible, là-bas. C'est pourquoi je reste à Singapour, où j'achève d'élever ma fille en besognant comme médecin de famille toute la journée. Le soir, j'écris.

— "Et tout le temps, je tâche de profiter de la moindre occasion pour expliquer ce que moi, Chinoise-Européenne, moi, Eurasienne, j'ai compris sans mérite, en étant ce que je suis : les hommes ne sont pas différents parce que la couleur de leur peau varie, les hommes sont les mêmes sous tous les climats, également généreux, égoïstes, stupides, intelligents, et capables des mêmes grandeurs et des mêmes petitesse, selon les circonstances. Et même avec tout l'inhumain qu'elle traverse ces années-ci, la Chine en particulier demeure frémissante d'humanité meurtrie, fouettée, douloureuse, cheminant tant bien que mal entre toutes sortes d'abîmes. Plus que jamais, dans votre intérêt comme dans le sien, elle a besoin d'être comprise — qu'on se donne la peine d'essayer de la comprendre.



Mme Han Suyin, photographiée au lac Couchiching.



La façon de pêcher n'a pas beaucoup changé, en Chine.



Le riz, base de la nourriture chinoise est tamisé à la main.



Le port de Singapour, ville où demeure et travaille Han Suyin.

Le monde et la VILLE

Le général Vanier, gouverneur général

Ce fut pour le Canada tout entier, mais tout particulièrement pour l'élément canadien-français une merveilleuse nouvelle que celle de la nomination, par Sa Majesté la reine Elizabeth du major général Georges Vanier au haut poste de gouverneur général du Canada.

Je ne parlerai pas de la brillante carrière du major général Vanier, elle est bien connue, mais si vous permettez, de faits dont la ville de Troyes, où naquit Marguerite Bourgeoys et (presque) M. de Maisonneuve a gardé le plus vif souvenir.

En 1923-24, les Canadiens, pour quelques milliers de dollars, relevaient l'église de Neuville-sur-Vanne, village natal de M. de Maisonneuve.

Le peintre troyen Smétana faisait, de la vieille église où avait été baptisé le fondateur de Montréal, un tableau, montrant et démontrant la vétusté de ses murs avant que les travaux de réfection financés par les Canadiens n'aient été entrepris.

Le tableau était resté entre les mains de M. Raby, maire de Neuville-sur-Vanne et Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve devait, à son retour de Rome où il avait fait sa visite ad limina, en prendre officiellement possession et le rapporter au Canada. Les circonstances ne permirent pas à Son Eminence de repasser par la Champagne avant de revenir à Québec si bien que le tableau resta au Château de Maisonneuve. Puis la guerre passa...

En 1946, j'étais allée à Troyes poser les premiers jalons du lien Troyes-Montréal et M. Raby m'écrivit pour me parler du tableau et me demander de le recevoir. Ne me croyant pas qualifiée pour le fait, j'allai (avec le petit cheval et la voiture, il n'y avait pas encore d'autos faute d'essence) à Neuville-sur-Vanne où M. Raby me donna toutes les explications.

Le tableau de Smétana devait être reçu par des mains officielles et il n'en était pas de plus dignes que celles de l'Ambassadeur du Canada à Paris, le Général Georges Vanier.

Quand je lui expliquai les choses et lui demandai de venir, avec Mme Vanier, à Troyes, le 24 juin 1946 où fut, pour la première fois célébrée la Saint Jean Baptiste par amitié pour le Canada et les Canadiens, le général Vanier accepta tout de suite.

Il vint à Troyes au moins quatre fois différentes, pour des cérémonies, comme celle de la remise, au nom de la ville de Montréal, des 110 tonnes de farine offertes par la municipalité Camillien Houde et un groupe d'hommes d'affaires, M. Guy Vanier représentant la ville et dévoilant la plaque commémorative apposée sur l'Hôtel de Ville de Troyes; en 1950, lors de la béatification de Marguerite Bourgeoys, Son Excellence Monseigneur Léger (pas encore cardinal) ayant présidé à toutes les célébrations religieuses, enfin, à toutes les fois où Troyes et Montréal se sentirent unis par les liens aussi amicaux qu'historiques.

Le général et Madame Vanier ont laissé dans la vieille capitale de la Cham-



Le major général Georges Vanier, gouverneur général du Canada.



Madame Georges Vanier, nouvelle châtelaine de Rideau-Hall.

pagne un souvenir merveilleux. Et comme me le disait à l'époque, une bonne ouvrière troyenne : C'est un grand monsieur et c'est une grande dame, qui représentent le Canada...

Le gagnant du Concours du T.N.M.

Dès l'année 1957, le Théâtre du Nouveau-Monde a institué un concours d'oeuvres théâtrales qui a soulevé le plus grand intérêt parmi les dramaturges canadiens. Le premier gagnant de ce concours fut André Langevin, romancier bien connu dont la pièce "L'oeil du Peuple" fut présentée à l'automne 1958 à l'Orphéum, par le Théâtre du Nouveau Monde.

Cette année (1959) l'oeuvre couronnée a pour titre "Pars sans te retourner" et l'auteur est M. François Moreau, écrivain de 29 ans, actuellement résident à Londres.

Les juges de ce concours étaient : M. Jean-Paul Fugère, réalisateur de télévision et metteur en scène, M. André Langevin, écrivain et réalisateur d'émissions radiophoniques à Radio-Canada, M. André Laurendeau, rédacteur en chef du "Devoir", M. Gilles Marcotte, critique cinématographique et scénariste à l'O.N.F., M. Bruce Raymond, chargé des relations avec les artistes à Radio-Canada, M. Pierre Tisseyre, directeur du Cercle du Livre de France et M. Jean Vincent, critique dramatique.

Vingt auteurs ont présenté vingt-quatre manuscrits. Dix-sept étaient de la Province de Québec, deux d'Ontario et un du Manitoba. Il y avait quatorze auteurs masculins et six féminins. Quatorze manuscrits étaient écrits en français et dix en anglais.

La pièce de M. Moreau sera probablement jouée bientôt par le T.N.M. L'auteur gagnant a reçu un prix de mille dollars, offert par le Secrétariat de la Province de Québec. C'est l'hon. Yves Prévost, secrétaire de la Province qui a remis le chèque au T.N.M., le récipiendaire étant absent. Il a été évidemment mis au courant de l'heureuse nouvelle. Le T.N.M. organise maintenant son troisième concours. Les auteurs intéressés peuvent d'ores et déjà adresser leurs manuscrits (en trois copies) jusqu'au 31 décembre 1959, à l'hon. juge André Montpetit, Palais de Justice, Montréal.

Les bonnes cuisinières sont souvent des cuisiniers

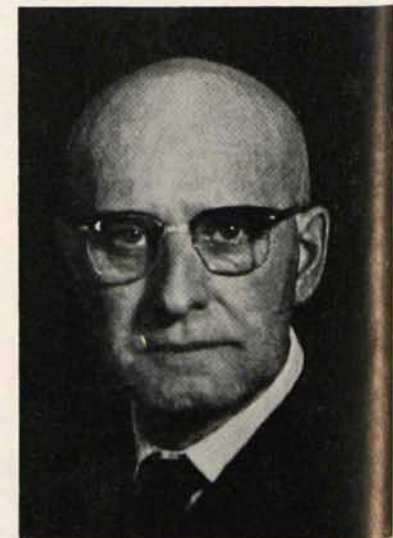
La preuve en est, une fois de plus. Il est vrai que les hommes ont, plus peut-être que les femmes, le sens de la bonne cuisine. De toutes façons, c'est un monsieur qui remporta, haut la main, le concours de recettes organisé par la Fédération canadienne des Producteurs du Lait.

La lecture du palmarès eut lieu au Centre Social de l'Université de Montréal, 2222, avenue Maplewood. Six recettes gagnantes avaient été présentées par :

Mme Olier Trudeau de Montréal (tarte aux pêches)
Mme Étienne Ruel, de St-Magloire (Pain de viande au fromage)
Mme Maria Perrault de Montréal (Poulet au fromage)
Mme O. Guévremont de Québec (Mousse à l'érable à la crème glacée)
Mme J. H. MacDuff, de Westmount (croissants aux noix)
et M. Wilbrod Fortin, de Ste-Hélène, P.Q.

C'est M. Fortin qui remporta la palme avec sa recette de "Potage Parmen-tier au fromage". Nos félicitations.

Les recettes avaient été préparées dans les cuisines du Centre Social sous la surveillance des juges qui étaient : le docteur Rachel Beaudoin, directrice de l'Institut Diététique de l'Université de Montréal, Mlle Diane Raymond, diététiste chez Eaton et présidente sortant de charge de l'Association canadienne de diététique, Mme E. Lyons, diététiste au Centre Social de l'Université, Mlle Henriette Rouleau, économiste ménagère de la Section des consommateurs du Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, et M. Jean-Baptiste Lemoyne, président de l'Union Catholique des Cultivateurs.



M. Wilbrod Fortin, gagnant du concours organisé par la Fédération des Producteurs de Lait.



Jean-Paul Nolet, annonceur et partenaire de Jean Desprez au programme 2 et 2 font 4

2 et 2 font 4

Voilà une équation que chaque matin résolvent de concert, sur les ondes (radio) de C.B.F. Jean Desprez et Jean-Paul Nolet. C'est un programme destiné aux auditrices qui recueillent les conseils de la femme d'expérience qu'est Jean Desprez, si bien connue de tout le monde. Elle donne au cours de cette demi-heure des opinions (et chacun sait qu'elle n'a pas peur d'exprimer la sienne) des conseils, et (pour pimenter la chose) on fait une assez large part à l'imprévu. Cette série est réalisée par Armand Plante.

Jean Desprez commencera bientôt une nouvelle continuité à la télévision. Nous en reparlerons.

La musique canadienne

D'un océan à l'autre et bien au delà des mers, la musique canadienne a prouvé au monde qu'elle existe et qu'elle est belle lorsque, grâce à Radio-Canada, cinq œuvres de compositeurs de chez nous ont été transmises par la voie des ondes, le "Jour du Canada".

Il y avait à l'affiche : le "Prélude pour orchestre," de Jean Vallerand, la "Pantomime" de Pierre Mercure, les "Chants canadiens pour orchestre" de sir Arthur MacMillan, la "Pavane" de Georges-Émile Tanguay et la "Symphonie no 2" de Clermont Pépin.

Jean Vallerand est bien connu comme musicien et comme critique. Il a composé ce "Prélude pour orchestre" en 1949. Si l'ouverture semble sombre c'est pour mieux donner de relief à une brillante variation sur un thème folklorique.

Pierre Mercure est connu, lui, des auditoires américains et européens. Son "Kaléidoscope" a été joué à Moscou et sa "Cantate de joie" à Paris. "Pantomime" date de 1948 et Stokowski l'a dirigée à Carnegie Hall, en 1952.

Les "Chants canadiens" de sir Ernest MacMillan sont évidemment inspirés du folklore canadien français. On sait que sir Ernest est surtout connu comme chef d'orchestre et organiste.

La "Pavane" de Georges-Émile Tanguay a été écrite pour piano lors de son premier séjour en France où il étudia avec Georges Caussade et Louis Vierne. Et enfin, la "Symphonie no 2" de Clermont Pépin. Ce jeune musicien est très connu en Europe, aux États-Unis et au Canada. Il a remporté plusieurs grands prix dont celui de Radio-Luxembourg, pour "Le rite du Soleil noir". Sa "Symphonie no 2" date de 1957. C'est une recherche rythmique extrêmement vivante qui place Clermont Pépin à l'avant-garde de la jeune école canadienne. Clermont Pépin a travaillé à Paris avec Arthur Honegger, Messiaen et Jolivet.

Le concert a été radiodiffusé et joué par l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Jean Beaudet.



Jean Desprez, écrivain, romancière, qui chaque matin prouve aux femmes que 2 et 2 font 4.



Jean Vallerand, compositeur et critique dramatique dont on joua dernièrement une des compositions, sur les ondes de C.B.F.



Clermont Pépin, compositeur, dont les œuvres furent jouées dernièrement à la radio sous la direction de Jean Beaudet.

Une "pépère" d'histoire de pêche

Le Ministère fédéral des pêcheries vient de publier un superbe livre de recettes sur la préparation du poisson et des fruits de mer qui contient une foule de renseignements intéressants sur nos poissons et nos crustacés et la façon de les apprêter.

Les ménagères désireuses de "faire mordre" leur mari et de tenter la famille avec une foule d'appâts appétissants, y trouveront plus de 300 recettes d'une extraordinaire variété qui leur serviront de leçons pour attraper des compliments sur leurs talents culinaires.

En quelque 96 pages, elle apprendra comment acheter, apprêter et servir, en toute saison, toutes sortes de poissons et crustacés canadiens.

Le livre est illustré de sept photos en couleur et de 50 instantanés en noir et blanc, et contient environ 300 recettes, réparties sur 96 pages, avec un index de 10 pages. Ce livre de recettes de poisson se vendra \$1.00. On pourra se le procurer en écrivant à l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, Canada.

Les Jeunesses Musicales

Les Jeunesses Musicales canadiennes ont terminé brillamment leur saison. On sait qu'elles sont installées, pour la belle saison, dans le Parc provincial du Mont Orford, à Magog.

Le mois de juillet avait été particulièrement brillant, avec les causeries qui alternaient avec les récitals et les concerts. La série de causeries de Norbert Dufourcq furent illustrées par Kenneth Gilbert, claveciniste, René Benedetti, violoniste, Paul Tortelier, violoncelliste, Renée Morisset et Victor Bouchard, pianistes duettistes, Frans Brouw, pianiste, Marguerite Paquet, mezzo soprano, Jean-Paul Jeannotte, ténor et Andrée Baudry, pianiste. On entendit aussi, au cours du même mois, Roland Leduc, Paul Tortelier, violoncelliste, accompagné par John Newmark, les Artistes Campeurs, l'Orchestre de Sylvio Lacharité, la chorale de Marcel Laurencelle, le Trio de Montréal, composé de Hyman Bess, violoniste, Walter Joachim, violoncelliste et John Newmark, pianiste.

Le mois d'août fut aussi fertile. Causeries par Jean Papineau-Couture, compositeur, Mme Ginette Martenot, Didier Lazare, Jean-Louis Roux avec Réjane Cardinal mezzo soprano accompagnée par Jeanne Landry, pianiste.

Nous ne saurions trop chaleureusement féliciter cette organisation et inciter les parents à faire en sorte que leurs enfants en fassent partie. On n'est jamais trop cultivé. Notons aussi que toutes les causeries ont été faites en français.

Le Conseil des Femmes membres de la Chambre de Commerce

Le groupe le plus vivant, le plus progressif. La présidente est Mme Alice Saint-Arnaud dont nous allons vous donner ici une courte biographie. Née Alice Lymburner, Mme Saint-Arnaud est la veuve de M. Louis Saint-Arnaud. À la mort de son mari, en 1955, elle devint la présidente de St-Arnaud et Bergevin, courtiers en douane et maison transi-

taire bien connue.

Mère de deux fils et de deux filles, mariés tous les quatre elle est grand-mère de neuf petits-enfants. Après le décès de son mari, Mme Saint-Arnaud décida de se préparer à la tâche que lui demandait son nouveau rôle et elle sentit le besoin de compléter sa formation en affaires. C'est alors qu'elle devint membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Depuis, elle a participé au cours de pratique oratoire donné par la Chambre, au cours de droit civil organisé par le conseil ainsi qu'à de nombreuses autres activités et voyages.

Depuis un an, elle représente le Conseil auprès de la Cour de la Citoyenneté, préside, une fois par mois, tout le long de l'année, à la réception des néo-canadiens. Elle connaît toutes les phases du conseil en ayant accepté, au début, les tâches les plus humbles. Elle devint présidente du Conseil après avoir pris une part active comme conseillère à l'évolution du groupe depuis sa fondation.

Le Conseil

Le Conseil des Femmes membres de la Chambre de Commerce se compose comme suit : Présidente : Mme Alice Saint-Arnaud; Conseillère technique : Mme Estelle D. Séguin; Conseillères : Mme Symone Beaudin, Mlle Gervaise Brisson, Mlle Marcelle Brossard, Mlle Cécile Décarie, Mme Lucien Faucher, Mme Marguerite Germain de Lom, Mme Thérèse Giroux, Mlle Jeannette Perras, Mlle Françoise Plamondon, Mme Annette T. Renaud, Mme Marc Rousseau; Secrétaire : Mme Anne F. Ballestrazzi.

Activités 59-60

Les dîners causeries ont commencé en septembre. La première conférencière fut Mme Germaine Pepin, qui, nommée récemment directeur adjoint des Services de la Cité a parlé de l'administration et de la composition des Services.

Ce mois-ci, (octobre) Mlle Jeanne Décarie parlera de la vente et de la publicité.

Mme Germain de Lom a parlé le mois dernier au cours d'une journée d'études qui eut lieu à Verchères, (et avec film), de "L'autopsie d'une vente manquée".

De plus, Me Jean-H. Deslauriers prépare, sur les responsables du comité une série de cours sur le code civil, sur le code commercial et sur les Assurances-visite-industrielle.

Sans parler des visites qui auront lieu dans les fermes modèles près de St-Jean d'Iberville, en collaboration avec M. B. Boilly, du Ministère de l'Immigration.



Mme Estelle D. Seguin, conseillère technique du Conseil des Femmes membres de la Chambre de Commerce.



Mme Alice Saint-Arnaud, présidente du conseil des Femmes membres de la Chambre de Commerce.

Rome, Paris ou New-York ?

par Denise Leroy



Une adorable jaquette de mouton de Perse gris, création américaine de Mr. John.



Avec une robe d'après-midi, il est chic de porter un chapeau de vison, avec une parure de même fourrure.

Il semble, depuis quelques années, que le centre de gravité de la Mode, (avec un M majuscule) se déplace légèrement. Et s'il est toujours vrai qu'en définitive, c'est Paris qui tient le haut du pavé, Rome est aussi en pleine forme, ainsi que Florence, sa plus proche rivale.

Et New-York, plus près de nous, fait une moyenne et lance, pour notre plus grand avantage, les modèles issus des idées qu'il a revues et corrigées pour plaire à son immense clientèle.

Ce que dit Rome

Nous avons souvent vu, à Montréal des modèles authentiques de Simonetta. La grande couturière est même venue ici, il y a quelques années et tous ceux qui l'ont rencontrée ont été charmés par son élégance et sa beauté.

Chez Simonetta, la ligne aisée et la taille à sa place semblent devoir durer. Comme question de fait, les grands couturiers italiens se rendent compte qu'une mode trop tourmentée ne fait pas l'affaire de la clientèle.

Capucci, Patrick de Barentzen et Marucelli s'expriment à peu près de la même façon. Ils aiment qu'une femme soit légèrement sophistiquée mais sans excès dans la ligne générale de sa silhouette.

Dans les modèles italiens, les jupes sont un peu plus longues, les jaquettes à la hanche, les épaules un peu élargies (sans trop de carrure) et tous les couturiers sont d'accord pour donner aux toilettes du soir, un luxe inouï de tissus et de couleurs.

Fausto Sarli, de Rome et Naples aime la ligne moulante du buste et des épaules. Valentino, un nouveau venu dans la couture italienne est très en faveur d'un retour aux modes de 1930-35, aussi bien pour les robes que pour les souliers et les chapeaux.

On ne saurait parler de Haute Couture italienne sans mentionner le nom de Schubert qui a présenté, entre autres, une robe princesse de vigogne grise avec ceinture et boutons de suède brun et portant, en avant, une sorte de panneau replié et frangé d'un effet très neuf.

Fabiani est aussi un couturier bien connu à Montréal. On peut dire qu'un grand nombre de robes (prêt à porter) vendues sur le continent américain ont puisé l'idée de leur ligne parmi la collection boutique de ce créateur.

À Florence

C'est généralement dans les immenses salons du Palais Pitti, à Florence qu'ont lieu les présentations de modes. Des présentations qui attirent les acheteurs et les journalistes spécialisés du monde entier.

On y montre de tout : costumes de sport et modèles boutique, haute couture, accessoires, chaussures, chapeaux.

Et comme de tout temps, l'Italie a été renommée pour la beauté de ses soieries et de ses lainages, ainsi que de ses cuirs habilement travaillés on peut s'imaginer la qualité et l'intérêt de cette exposition.

À Paris

À Paris on est, cette année, bien raisonnables. Peu d'extravagances, celles-ci n'étant lancées en début de saison que comme ballons d'essai. On s'y attache, non seulement à la beauté de la ligne, qui, elle aussi met la taille à sa place, donne aux jupes une longueur raisonnable et n'exagère pas la carrure ni la ligne des décolletés, mais la splendeur des tissus.

Une collection d'automne a, bien entendu, en vedette les manteaux. Ceux de cette saison vont nous arriver tout pleins de détails neufs. Des cols de fourrure déjà. Il y avait assez longtemps qu'ils étaient délaissés.

Des fourrures les plus somptueuses, allant du vison de toutes couleurs aux renards (qui reviennent à la mode) en passant par le castor.

Fourrures

On avait délaissé le renard. Et voilà qu'on se rend compte qu'à bien y penser, c'est une des plus belles, des plus décoratives parmi les fourrures. Renard argenté, renard bleu de Norvège, voire renard rouge (pour les jeunes) ils se retrouvent sur les cols de manteaux et on n'hésite pas, en certains endroits, à en garnir aussi le bas des manches.

Le vison, bien entendu, garde sa place de grand seigneur. Les mutations sont devenues si nombreuses qu'on peut difficilement en donner une nomenclature. Et en ce qui regarde le castor, non seulement on lui laisse sa couleur originelle, mais on le décolore dans les tons de miel, d'avoine, de vanille, à moins qu'on ne le teigne nettement en noir.

(Suite en page 33)



La simplicité est toujours le vrai chic. Cette ravissante robe est parmi les modèles de Dupuis Frères.



Le drapé sur l'épaule donne une note d'originalité à cette robe d'après-midi. Notez la ceinture à sa place.



Pour une adolescente, les quadrillés écossais sont charmants. La jolie robe que voici est un modèle Dupuis Frères.



Pour l'automne, un costume tailleur dont la jupe est droite et la jaquette garnie d'un col de fourrure.

Chronique du cinéma par Roger Champoux

Cannes était en fête, ce soir-là. Les festivaliers clamaient des noms nouveaux, la renommée découvrait des fronts jeunes pour y déposer ses riches mais frères couronnés et le monde du cinéma apprenait à prononcer des syllabes inédites qui étaient Camus, Truffaut, Charrier, Petit. Gloires d'aujourd'hui. De demain pour autant que demain soit durable.

De la terrasse de son hôtel, Martine Carol contemplait le spectacle. Cinq ans déjà ! En 1954, le nom de Martine était sur toutes les lèvres et la toute belle Carol triomphait. Victorieuse du Festival, reine du "box office", épouse d'un metteur en scène prestigieux, comblée d'honneurs et cousue d'or, la comédienne longtemps inconnue et qu'une tentative de suicide piteusement réussie mais superbement orchestrée pour la publicité avait lancée sur l'aire de la popularité, Martine Carol avait bien le droit ce soir de 1954 de savourer le nectar de la gloire. Un nectar qui se boit dans un verre unique.

Moloch insatiable, le cinéma dévore goulûment ses jeunes proies; rares sont celles qui échappent au monstre dévorant. Plus rares encore celles qui résistent à l'attraction du gouffre et quittent la piste de l'éphémère farandole avant d'entrer dans le tourbillon final. C'est à Garbo que Martine Carol songeait maintenant en entendant les noms de Bardot, Audret, Demongeot, Petit. La relève était assurée... ne valait-il pas mieux abandonner la lutte et filer en beauté vers une vérité plus sûre : le bonheur réel dans le silence pur.

A la presse, Martine Carol annonça sa retraite. Sans amertume, sans rancœur. L'émotion était profonde mais la décision lucide. Divorcée de Christian-Jaque, l'artiste laissait la place de première vedette du cinéma français pour aller rejoindre dans une île des Antilles un homme — son nouveau mari, un médecin, le docteur Rouveix — qui veut tenir dans ses bras une jeune femme toute simple et non une "Caroline chérie". La carte est retournée, les dés également. Martine a choisi et dans son adieu au monde fugace, dangereusement incertain du cinéma, la belle artiste affiche une suprême intelligence de la vie. Quand le bonheur en images nous a trompé, ne vaut-il pas mieux choisir le bonheur tout court. Qui a la sagesse de s'entourer de silence.



Martine Carol.

"L'ADIEU AU MONDE"

DE

MARTINE CAROL

LE CINQUIÈME LIT

DE

MICKEY ROONEY



Mickey Rooney.

Les sages — on peut leur reprocher de voir le côté négatif des choses et de cultiver un prudent pessimisme — virent dans la dissolution du tandem Jerry Lewis et Dean Martin la promesse d'un échec pour l'un et l'autre. Les sages ont eu tort ! Loin de nous la pensée de leur en faire reproche car s'ils avaient eu raison, n'est-ce pas.

Il reste que les deux comédiens, libérés en quelque sorte d'une formule imposée par le "box-office" s'affirment avec une autorité plus grande en accédant à des paliers qui leur étaient autrefois interdits. Toujours se rappeler le mot de Cyrano : "Ne pas monter bien haut peut-être, mais tout seul."

Or, il est évident que Dean Martin révèle une gamme plus élargie; que Jerry Lewis, plus loufoque que jamais, se classe en tête des comiques... comiques. C'est le vaudeville qui a apporté au cinéma la formule qui aura connu son sommet avec Laurel et Hardy. Dispositif assez simple : de deux niais, le plus niais n'est pas celui qu'on pense.

Le succès Laurel-Hardy fut à ce point foudroyant que tous les studios voulurent partager la galette d'or en multipliant l'initiative à plusieurs exemplaires. Ratages retentissants car on oublia qu'il ne s'agit pas d'associer deux personnalités physiques disparates mais d'unir deux psychologies différentes. Habituellement, le hasard est le grand maître en ces sortes de trouvailles. Le succès "personnel" de Martin et Lewis illustre éloquentement la théorie. Les deux comiques apportent au traitement d'un sujet de film une psychologie tellement différente que l'un et l'autre (sans avoir besoin de l'un et l'autre) tirent parfaitement leur épingle du jeu. Dean Martin en arrivera peut-être à prendre la succession de Cary Grant. Même élégance, identique désinvolture. Quant à Lewis, il lui suffit d'être "fou comme braque" pour faire rigoler à cœur joie toute une génération de cinéphiles.

En insistant sur le fait nous tentons d'indiquer au lecteur combien la chose cinématographique est sérieuse. Un comique et un comédien sont deux valeurs différentes qui se traduisent en investissements considérables. A l'heure où le cinéma reçoit le coup très dur de la télévision, les studios ont des responsabilités graves. S'il y a le public à satisfaire... que fait-on des actionnaires ! Voilà un tandem pas commode : le premier veut être amusé; le second entend que la distraction rapporte. Vous avez compris ?

Avoir à noircir du papier pour signaler le cas de Mickey Rooney est la plus désolante corvée qu'on puisse imposer à l'intelligence.

Ayant imprudemment contracté mariage au Mexique avant la publication du jugement de séparation d'avec sa précédente femme, le diminutif comédien se trouve dans les draps d'un cinquième lit... matrimonial. Et les gazetiers n'ont pas la décence de faire le silence sur les turpitudes de ce garçon attardé dont les exploits conjugaux et conjugués à la cinquième dimension participent de la plus insolente grossièreté.

Le jour n'est plus loin maintenant où le jeune fou sera convoqué par ses patrons pour s'entendre dire que la rigolade a assez duré. Rooney, s'il n'est pas totalement inconscient, doit avoir noté l'indignation nullement masquée soulevée par le récent mariage d'Eddie Fisher et Liz Taylor. Cette indignation n'est pas un sursaut du puritanisme mais l'attitude normale de gens sains et qui entendent que le mariage — qu'il soit sacrement pour les uns et contrat civil pour les autres — ne se transforme pas en une vulgaire coucherie à répétition. Le couple Fisher-Taylor voit déjà sa cote populaire descendre en flèche et il devrait en être de même de Mickey Rooney qui possède un certain talent. Mais de là à dire qu'il a dévalorisé le comique de Chaplin et qu'il nous apporte du neuf comme Jacques Tati... avouez que la marge est large.

Affirmer que la vie privée des artistes ne regarde personne et que ces messieurs-dames peuvent en faire à leur guise, peut être un principe valable tant et aussi longtemps que la vie privée tient rigoureusement compte du qualificatif. Mais quand notre comportement défraie la chronique mondiale, la proposition est renversée et l'obligation de vivre décemment devient le premier impératif de celui qui attend gloire et fortune... du public. Que Sacha Guitry ait épousé cinq femmes; que Mickey Rooney ait fait de même, les deux exemples prouvent que les plus intelligents comme les plus lamentables cabotins peuvent se tromper. Dans les deux cas la mesure est comble. M. Guitry est mort et sa gloire sombre lentement dans la nuit de l'oubli. Mickey est bien en vie; d'aucuns lui conseillent de se faire oublier de son vivant pour qu'à sa mort on ne dise pas : Ouf ! Un fou de moins.



Martin et Lewis.

UN DIVORCE
HEUREUX

PREMIER PLAN

Nathalie Naubert l'idéale ingénue

par Odette Oligny

Cette grande dévoreuse de talents qu'est la télévision est quelque chose comme un Moloch. C'est avec les yeux qu'elle se repait, ceux de la caméra qui se fixent, impitoyables sur les visages des artistes, les uns burinés par le temps, les autres tout frais, en leur adorable jeunesse.

Celui de Nathalie Naubert est un des préférés de l'ogresse. Ce n'est pas nous qui nous en plairons... Car Nathalie Naubert, idéale ingénue est pleine de grâces et de talent. Toutes les émotions passent dans ses yeux, se reflètent sur ses traits mobiles, sur son visage fin, toujours empreint d'un peu de cette tristesse qui donne tant de charme à la jeunesse et laisse croire qu'elle ne se laisse pas emporter par le succès mais



A la télévision, dans "Les Corbeaux".

veut, sans cesse aller plus loin, faire mieux.

Il y a un an

Il y a un an tout juste ce mois-ci, Nathalie Naubert, née à Montréal où elle fit toutes ses études, devenait Madame Gérald Tassé. Et, si jeune, elle a déjà une belle carrière. C'est avec Madame J.-L. Audet qu'elle débuta, comme tant d'autres. Puis, elle continua ses études en art dramatique avec l'École du Nouveau-Monde et au Conservatoire de la Province où elle travailla sous la direction de M. Jean Doat.

Elle a fait plus de télévision que de radio, un peu de cinéma, pas mal de théâtre, si bien qu'on peut dire de Nathalie Naubert qu'elle est une artiste complète, aussi à l'aise sur une scène que devant une caméra.

La danse

Tout, en art lui plaisait, à preuve, c'est que pendant un certain temps, elle fit de la danse classique, avec Mme Chiriaeff. Notez aussi qu'au Conservatoire de la Province les élèves n'apprennent pas seulement à dire les vers ou la prose classiques. Ils travaillent ce qu'on appelle l'expression corporelle, c'est-à-dire qu'ils apprennent à se servir, pour s'exprimer et faire passer le public par toute la gamme des émotions, de tout leur corps, le geste, l'attitude, ce qui demande non seulement la souplesse, mais une certaine grâce qui devient une grâce certaine.

Aussi les élèves font-ils de l'escrime, du mime, ils apprennent à descendre ou



Nathalie Naubert, dans "Les Grands Départs" à la télévision.

à monter un escalier, à s'asseoir, à prendre des attitudes harmonieuses qui désinent, sur le fond de scène de véritables arabesques.

Qui a fait de la danse classique aime aussi, c'est évident, la danse folklorique. Et Nathalie Naubert a pratiqué l'une et l'autre.

Les rôles délicats

Mince, délicate comme une fleur, Nathalie Naubert joue surtout les ingénues, même dramatiques (surtout dramatique). Il serait un peu long de donner la nomenclature complète de tout ce qu'elle a joué à la télévision. Rappelons tout de même qu'elle fut une ravissante Juliette dans l'adaptation-télévision du drame de Shakespeare. Elle eut entre autres une excellente scène avec la nourrice (qui était Lucie de Vienne) et réus-

sit aussi celle, très difficile, de la mort, dans le décor du tombeau.

Plus récemment, elle fut, gentille, passive à souhait, amoureuse et docile, une bien touchante Martine. Et quand je vous disais, il y a cinq minutes que toutes les émotions passent dans ses yeux en voici la preuve. Pendant l'émission (de Martine) un incident eut lieu et qui faillit devenir un accident. Le partenaire de Nathalie Naubert (Jean-Louis Roux) faillit recevoir sur la tête un arbre mal planté qui chut d'ailleurs sur le plateau avec un grand bruit de froissement de feuillage que l'oreille de la "girafe" enregistra soigneusement et dont les téléspectateurs ne perdirent pas un son. Peut-être était-elle elle-même assez près de l'arbre pour avoir été un instant menacée. Toujours est-il qu'il passa dans son regard une expression d'effroi, vite réprimée et, en vieux troupier qui sait que quoi qu'il arrive "the show must go on", elle se reprit et continua, comme si de rien n'était. Ce fut un léger, très léger flottement et l'émission n'y perdit rien.

Grâce à Dieu rien n'arriva ce jour-là, mais Nathalie Naubert n'a pas toujours été si veinarde. Il y a quelque temps en hiver, en tournant un film à Sun Valley Farm, elle se cassa les deux chevilles, ce qui lui valut deux mois de plâtre, l'apprentissage de la chaise roulante, puis des béquilles et pas mal de souffrance.

Ce qui ne l'empêchait pas, à peine remise sur pieds, de prendre, aux côtés d'Yvette Brind'Amour, une part importante au téléthéâtre intitulé "Neiges" où elle était une jeune ballerine. Qui dira jamais le courage qu'il faut pour se vouer et se dévouer à un art qu'on aime ?

Dans la vie

Il y a l'artiste, il y a aussi la jeune femme, et l'une peut difficilement se dissocier de l'autre. Nathalie Naubert est une grande amie des livres. Elle lit beaucoup de pièces, évidemment. Mais aussi des romans, et ses préférences vont aux grands Russes, aux Américains (qu'étant bilingue elle peut évidemment lire dans le texte). Elle aime les romans psychologiques et Dostoïevski est un de ses préférés. Tchekov aussi et c'est aussi le théâtre étranger qui lui plaît le mieux : Strindberg, Eugène O'Neill, Tennessee Williams, Arthur Miller.



Une belle étude du visage inspiré de Nathalie Naubert.

Parmi les auteurs français, elle prend plaisir à lire Anouilh, mais pas tout, de préférence ses "pièces grinçantes"... Et elle aime aussi Shakespeare...

En peinture (elle avoue une certaine facilité à dessiner) elle est loin de détester Picasso. Toutefois, elle le préfère au cours de sa période bleue ou rose plutôt qu'au cours de ses débordements de monstres. Van Gogh (cher Vincent !), Modigliani, Rouault sont ses peintres de prédilection. En musique, ses goûts sont plus divers car si elle aime passer des heures en compagnie de Bach ou de Mozart, elle a voué une sorte de culte à la grande Edith Piaf, qui n'est peut-être pas si loin qu'on pense des "maîtres".

On retrouve ici l'unité de pensée de Nathalie Naubert, qui aussi bien dans le domaine de la chanson que dans celui de l'art dramatique aime et comprend ce qui "prend aux tripes", expression qui fait image et dit merveilleusement ce qu'elle veut dire.

La chanson réaliste lui semble belle lorsque chantée par Piaf, ou Pauline Julien. Ce qui ne l'empêche pas de se délecter avec cet adorable poète farfelu qu'est Charles Trenet.

Une sportive

Nathalie Naubert n'a pas peur de l'eau. En été, elle aime le canotage, la natation, tout ce qui se passe sur les rives d'un lac ou au bord de la mer. Et bien entendu, elle n'a pas quitté l'escrime, cette école de souplesse, de grâce et de jugement.

Son mari, Gérald Tassé est impresario. C'est lui qui fit venir à Montréal (entre autres) "Les garçons de la rue". Il fait aussi des adaptations de pièces pour la radio ou la télévision et comme question de fait, c'est lui qui adapta "Martine".

Un secret

Depuis qu'elle est toute petite, Nathalie Naubert écrit son journal. Un journal qui se trouve sous la forme d'un gros cahier fermé à clé, et que personne n'a le droit d'ouvrir. C'est là qu'elle se raconte à elle-même ses rêves et ses réalités. Son "Jardin secret" si vous voulez...

Blanche-Neige, Rose, Jeanne D'Arc, Claudie, Juliette, Martine, (tant d'autres) Nathalie Naubert a été tout cela. Si jeune !... C'est cela, une carrière...



Faites vivre
votre appartement !
Choisissez-vous une
nouvelle pièce comme
vous le feriez d'un
nouveau vêtement. Dans
nos salles d'échantillons,
venez agencer papiers-
tentures et tissus
d'ameublement.

C'est là la manière Sanderson, la manière *sûre*.

Les échantillons sont de pleine longueur—

et vous constaterez que les prix

sont à votre convenance.



By Appointment to H.M. The Queen
Suppliers of Wallpapers
Paints and Fabrics
Arthur Sanderson & Sons Ltd.
London

Fabriqués en Angleterre

Vous trouverez le nom sur la lisière

PAPIERS - TENTURES ET TISSUS

SANDERSON

ARTHUR SANDERSON & SONS
(CANADA) LIMITED

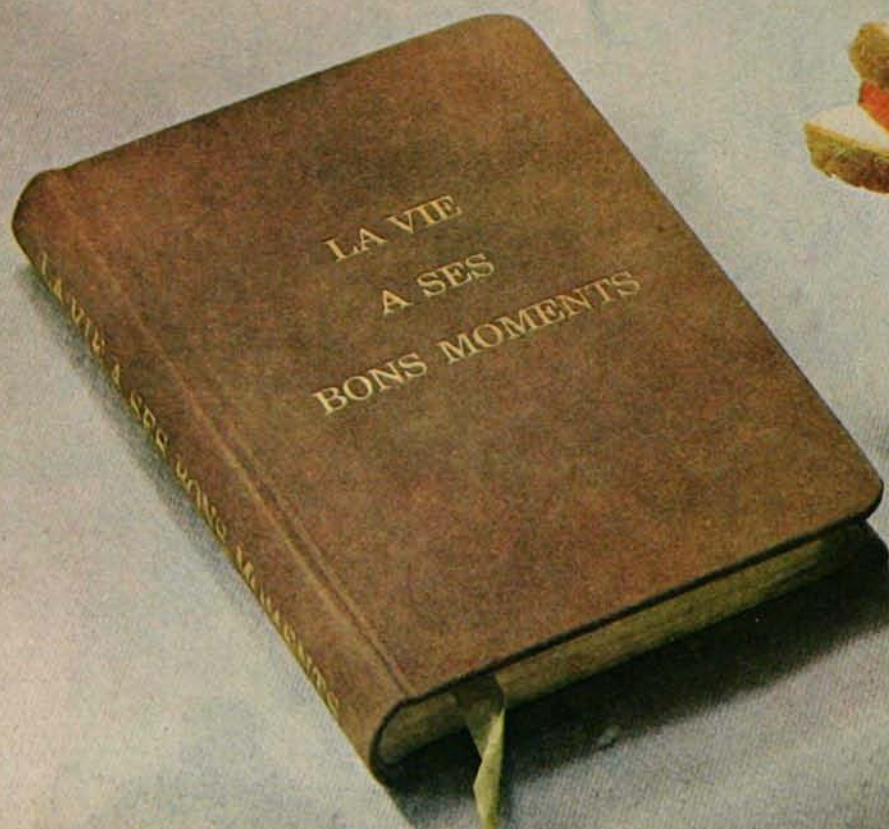
SALLES D'ÉCHANTILLONS :

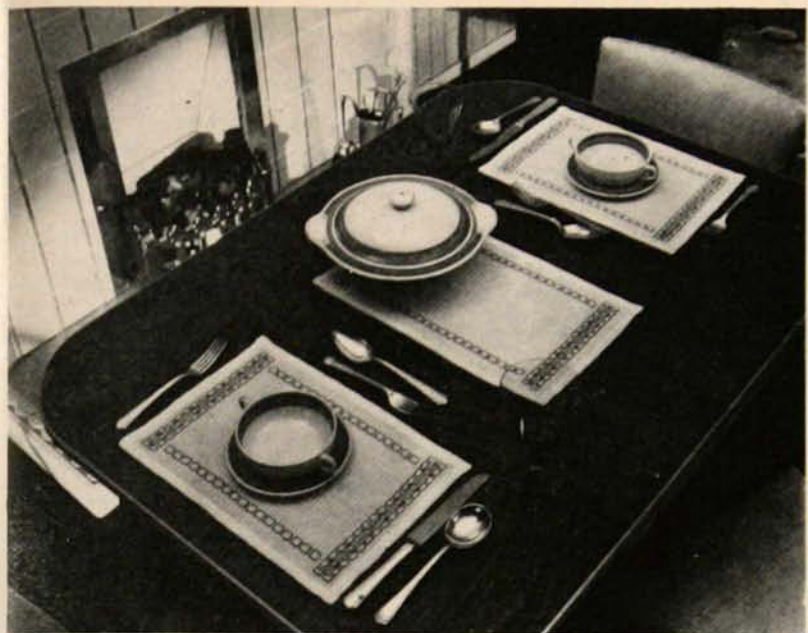
31 Teraulay Street, Toronto 2

1452 rue Drummond, Montréal

1610 6th Avenue West, Vancouver







ENSEMBLE de NAPPERONS À DÉJEUNER

Fournitures requises :

Coton à broder "Anchor" de CLARK : 4 échevaux No. 580 (brun nègre).

Employer 4 brins pour tout le travail.

$\frac{1}{2}$ vg. de toile tissée (ivoire), 52 po. de largeur.

1 aiguille à tapisserie No. 23 de marque CHURCH de MILWARDS.

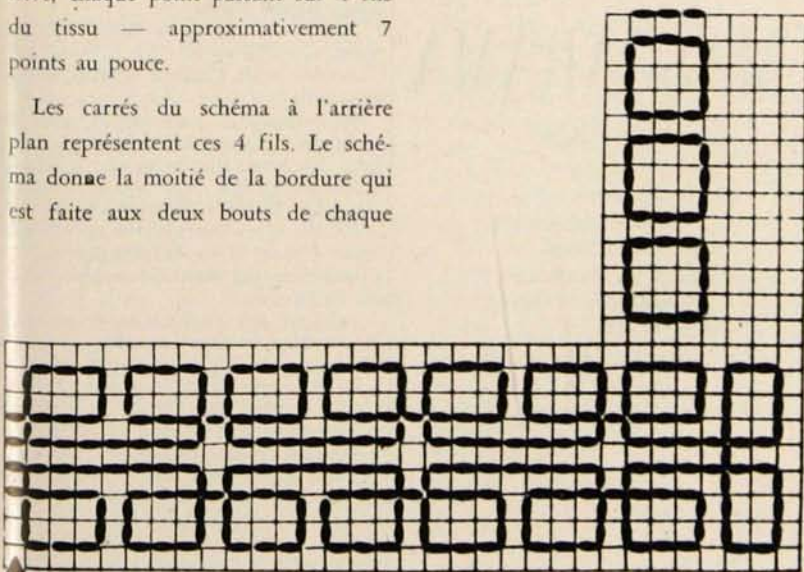
Tailler le napperon du centre 12 po. par 18 po. et 2 napperons individuels 12 po. par 16 po. La broderie est entièrement travaillée au point arrière, chaque point passant sur 4 fils du tissu — approximativement 7 points au pouce.

Les carrés du schéma à l'arrière plan représentent ces 4 fils. Le schéma donne la moitié de la bordure qui est faite aux deux bouts de chaque

napperon ainsi qu'une partie de la bordure qui est travaillée le long des côtés entre les deux bordures. 21 po. carrés sont travaillés le long des côtés du napperon du centre et 18 po. carrés sur les napperons individuels.

Commencer la broderie à 2 po. du bord du tissu. Bien presser la broderie finie sur l'envers de l'ouvrage.

Tourner un ourlet de $\frac{1}{2}$ po., ce qui donne 10 po. par 16 po. pour le napperon du centre et 10 po. par 14 po. pour les napperons individuels. Coudre l'ourlet à points perdus.



Toute jeune fille a besoin de NIVEA!



ELLE REÇOIT BEAUCOUP
— ELLE A DONC BESOIN DE NIVEA!



UNE ÉTUDIANTE TRÈS ACTIVE
— ELLE A DONC BESOIN DE NIVEA!

LA Crème NIVEA

HUMIDIFIE EN PROFONDEUR, LÀ OÙ NAÎT LA BEAUTÉ

C'est une précaution de beauté toute naturelle! Chaque jour — toute l'année — toute jeune fille a besoin de la crème NIVEA à l'action pénétrante. Les vents cinglants, le soleil brûlant, l'air sec de nos maisons peuvent tarir les huiles précieuses de l'épiderme. Mais la crème NIVEA rétablit l'humidité naturelle de l'épiderme parce qu'elle contient Eucerite — un ingrédient unique qui se rapproche encore plus que la lanoline des huiles naturelles de votre épiderme. Eucerite nourrit l'épiderme en profondeur... là où naît la beauté. Confiez votre épiderme au double traitement de la crème NIVEA. Employez-la comme crème nettoyante et comme crème de base tous les jours!



ET RAVIVEZ LA BEAUTÉ DE VOS CHEVEUX AVEC LE

NOUVEAU SHAMPOOING NIVEA

Votre chevelure est plus soyeuse et plus attirante quand vous employez le nouveau SHAMPOOING NIVEA. Comme la CRÈME NIVEA, il contient Eucerite pour faire briller vos cheveux de l'éclat naturel de la santé.



NIVEA est une marque déposée de Nivea Pharmaceuticals Ltd., Montréal, Canada.

QUAND LES COEURS...

(Suite de la page 7)

Dans ces moments-là, elle s'arrêtait à peine pour prendre un peu de café et du pain que lui montait obligeamment la concierge de son immeuble.

Régine regarda le chevalet. Oui, cette toile était bien d'elle!

Le démon de l'art l'avait toujours possédée. Lorsqu'elle était devenue orpheline, restant avec peu d'argent pour

toute ressource, elle avait quitté sa province natale pour venir à Paris. Elle avait refusé l'offre d'une vague tante qui lui proposait de la prendre sous son toit. A la sécurité d'une vie plus facile, elle avait préféré une existence pleine d'embûches et de combats. Elle voulait devenir une artiste. Elle avait travaillé dans une Académie, un vieux maître s'était intéressé à elle. Elle continuait à créer avec persévérance; elle connaissait déjà quelques succès.

Encore dans la fièvre de la compo-

sition, elle ne pouvait pas juger son dernier travail. Elle le voyait avec des yeux déformants.

Bientôt, elle éprouva le besoin de soumettre sa toile à une critique impartiale et juste.

Son maître, le professeur Franck Lambert habitait deux étages en dessous de son studio.

Elle attrapa son tableau qu'elle couvrit d'une "toilette" noire, ne prit pas même le temps de mettre un béret, ni de glisser un manteau sur ses épaules. Elle des-

cendit en hâte et entra, encore toute frémissante et joyeuse, chez Franck Lambert.

Mais elle s'arrêta sur le seuil, déconcertée.

Lambert n'était pas seul. Un homme était debout auprès de lui. Régine ne voyait que le confortable pardessus à col de fourrure et la tête brune émergeant de ce col.

Bientôt l'homme se retourna et la jeune fille reconnut immédiatement Daniello.

Celui-ci, d'un oeil froid, examinait la nouvelle venue, qui, telle une écolière prise en faute, avec sa toile sous le bras, rougissait et se déconcertait sous ce regard aigu et pénétrant.

Pourtant Lambert s'approchait, avec un bon sourire. Paternellement, il dit:

— Entrez, mon petit, toujours heureux de vous voir. C'est une jeune voisine, expliqua-t-il à son interlocuteur: Mlle Régine Sandral.

Il la conduisit vers Daniello.

— Laissez-moi vous présenter le plus brillant de mes anciens élèves; élève qui maintenant a grandement dépassé son maître: M. Rynaldo.

— Daniello! murmura Régine, presque malgré elle.

Celui-ci fronça les sourcils et posa d'une façon plus insistante l'éclair de ses yeux d'acier sur le visage de la jeune fille.

— Vous me connaissez? interrogea-t-il d'une voix curieuse. Vous avez assisté à ma dernière exposition, peut-être?

— Non, je n'étais pas à la dernière; c'était plus tard, au printemps précédent, lorsque j'avais plus d'argent et que j'ai pu acquérir votre "Espagnole à la mantille".

Elle était troublée par tout ce qu'elle disait. Comment osait-elle parler ainsi avec ce célèbre artiste? Elle le connaissait, de réputation, distant et assez orgueilleux; pourtant, cet aveu, c'était un hommage d'admiration qu'elle lui offrait. Daniello ne répondait rien. Il enveloppait seulement d'un regard étrange, la pauvre, si menue dans sa petite robe de serge bleue.

Franck Lambert rompit ce silence pour demander:

— Vous m'apportiez quelque chose, Régine?

Mais la présence de Daniello avait fait tomber tout le feu artistique de la jeune fille. Elle s'effrayait à l'idée que le grand maître allait voir ce tableau et se réjouissait aussi de son opinion, qui bonne ou mauvaise, lui serait précieuse.

Franck commençait à enlever la "toilette".

— Vous avez bien travaillé, il me semble, mon petit. Tiens, Daniello, tu vas pouvoir examiner, toi aussi!

Bouleversée, ne sachant trop ce qu'elle disait, Régine s'écria:

— Non... une autre fois! M. Daniello doit être pressé.

— C'est vrai, Lambert, il faut que je m'en aille.

Maintenant, il s'entretenait avec le vieux maître sans plus s'occuper de Régine. La jeune fille le savait: il traitait toutes les femmes avec une désinvolture blessante. Daniello Rynaldo, comblé par la fortune et les honneurs, se sachant très beau garçon et la coqueluche de ses admiratrices, se montrait toujours assez fat et arrogant.

Lambert, qui avait un coeur excellent et sensible à toutes les nuances de l'embarras de Régine et lui proposa:

— Je monterai chez vous tout à l'heure. Elle comprit que c'était un congé et se retira avec son tableau. Mais Lambert haussa les épaules en disant à Daniello:

— Le succès, mon garçon, te pourrira si tu n'y prends pas garde. Pourquoi n'as-tu pas daigné jeter un coup d'oeil sur la composition de Mlle Sandral?

Cette petite a du talent, elle demande à être encouragée, le moindre avis de ta part lui eût fait plaisir.

(Suite en page 30)



Les yeux brillent

avec les couleurs MASCARAMA

-  La baguette magique Mascarama applique une couleur éclatante sur les cils, tout en les séparant comme par magie. Pas besoin d'eau ni de brosse! Délicieusement parfumées, ces couleurs à l'épreuve de l'eau ne tachent pas. Le bout et la tige restent plus propres. Cinq couleurs éclatantes: noir jais, topaze foncé, bleu saphir, émeraude, diamant fumé. \$2.50 ch. De plus beaux yeux avec le crayon "Eye Cue" cuivre qui accentue les sourcils et les paupières. Étui automatique comportant un taille-crayon, \$1.50. L'ombre iridescente "Eyeshadow" illumine les yeux par sa couleur délicate. Bâtonnet, \$1.50, ou crème \$1.25. Les deux en quatre nuances assorties.
- 
- 
- 
- 



TUSSY

Tussy Cosmetic Limited,
antérieurement, Lesquendieu Limited
TORONTO • NEW-YORK • PARIS

LE DÉSIR D'ÊTRE BELLE



par Rolande Saint-Germain

Il n'est pas de plus compréhensible désir, pour une femme, que celui d'être belle et... de le rester.

La beauté est, de nos jours, facile à conquérir. Il faut d'abord, une bonne santé, puis quelques soins. Si vous voulez, nous étudierons cette question ensemble, au cours des prochains mois.

Naturellement, il faut, pour être belle, donner, à première vue, une apparence soignée. C'est vrai pour les dents, le teint, et surtout pour les cheveux. Même si des photographies, publiées un peu partout vous montrent comme étant à la dernière mode des imitations de Brigitte Bardot, avec une chevelure qui a l'air de n'avoir jamais été peignée répandue sur les épaules, ne croyez pas que ce soit cela, la mode.

C'est tout au plus UNE mode et encore, qui peut la porter, sinon les très jeunes filles ? Tandis qu'une belle coiffure vous donnera toujours cette apparence de femme soignée qui est aussi une preuve de bonne éducation.

Petit à petit

Je vous ai dit que nous étudierions ensemble toutes ces questions. Petit à petit... Il y a sur ce sujet tant à dire et chaque année amène une découverte nouvelle. La mode change aussi et si, une année on aime le maquillage un peu fort, avec le teint ocré, la saison suivante on préférera les tons adoucis, le maquillage clair et au lieu de rouge un peu agressif, on aimera mieux les tons roses pâles.

C'est donc dire qu'il s'agit d'un sujet sans cesse renouvelé. Pour la coiffure, c'est exactement la même chose. On se rend tout de même compte et cela de plus en plus que rares sont les femmes qui ne font pas, plus ou moins "travailler" leur chevelure. Il n'est pas toujours question d'une vraie teinture. Simplement, par ces procédés que savent donner les personnes qui connaissent bien leur métier, et avec des produits sans cesse perfectionnés et inoffensifs, on peut toujours retoucher l'aspect d'une coiffure.

Les jeunes filles aiment bien avoir,

dans leurs cheveux des "coups de soleil". D'autres aiment mieux une coloration uniforme, mais plus riche que leur véritable couleur. D'autres aussi se font entièrement décolorer puis recolorer en un ton tout à fait nouveau allant du "silver" ou "platine" au roux auburn. On voit plus souvent les cheveux cherchant à éclaircir leur couleur, et seules les vraies brunes demandent le noir qui a parfois des reflets bleus.

Cette coloration des cheveux a un autre avantage, surtout pour les personnes qui ne peuvent pas aller très souvent chez le coiffeur : elle donne à toute leur personne un aspect soigné avec un peu de mystère.

Et puis, quelle femme n'aime pas, de temps en temps avoir un petit changement ? Il semble que cela porte à la bonne humeur, à l'optimisme souriant.

Les cheveux courts

La raison pour laquelle je donne le plus souvent le conseil de porter les cheveux courts est qu'ils sont plus faciles à entretenir. Une coiffure courte "tient" plus longtemps aussi. Et même si les cheveux ont suivi un traitement, ils sont plus forts, courts.

Toutes les femmes, toutes les jeunes filles ne disposent pas de beaucoup de temps pour se coiffer, le matin avant de partir au travail. Avec la coiffure courte, un coup de brosse suffit pour remettre en place les ondulations.

Et puis, la coiffure courte fait propre, fait net. Elle permet aussi les transformations les plus diverses. Les jeunes filles aiment changer de coiffure, surtout lorsqu'elles prévoient une sortie.

Tout est facile à réaliser avec une chevelure bien coupée, permanente et courte. Il suffit de demander à la coiffeuse (ou au coiffeur) de donner à vos cheveux la forme qui encadre le mieux votre visage. S'il est bon visagiste, il la trouvera et vous serez plus jolie encore.

Le mois prochain nous étudierons ensemble ce qu'est le cheveu. A bientôt.

Pour le prix ARDAY est imbattable! 17 RUBIS \$12⁹⁵ seulement

COMPAREZ SES AVANTAGES À CEUX
DES MONTRES SE VENDANT \$40.00

SHIPMATE modèle A-81

Élégante forme masculine avec mouvement ARDAY à ancre et 17 rubis pour plus de précision et de durée. Étanche, antichoc, antimagnétique, trotteuse centrale, ressort incassable. Extraordinairement avantageuse à \$12.95

SAFARI modèle A-82

Une robuste montre homme, pour la ville ou le sport. Toutes les caractéristiques de la Shipmate décrite ci-dessus. Bracelet extensible assorti. Un autre modèle avantageux Arday à \$15.95



LADYFAIR modèle A-77

Montre minuscule en blanc ou jaune. 17 rubis, ressort incassable. Bracelet cordonnet soie. \$12.95 Avec bracelet extensible \$15.95

MELODY modèle A-78

Ravissante montre fantaisie, en blanc ou jaune. 17 rubis; ressort incassable. Bracelet extensible assorti. \$15.95 Avec bracelet cordonnet soie \$12.95



Vendues exclusivement par les bijoutiers d'un océan à l'autre.

ARDAY

DOUBLEMENT GARANTIES PAR VOTRE BIJOUTIER ET TRANS CANADA PRECISION INSTRUMENTS LTD.

AVANT D'ACHETER UNE MONTRE
DEMANDEZ LE CATALOGUE
GRATUIT ARDAY AINSI QUE LE
NOM ET L'ADRESSE DU
BIJOUTIER ARDAY LE PLUS
PROCHE.
ENVOYEZ CE COUPON
AUJOURD'HUI

TRANS CANADA PRECISION INSTRUMENTS LIMITED LRM-1059
P.O. Box 4020, Terminal "A", Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer le catalogue illustré ainsi que le nom et l'adresse
du bijoutier Arday le plus proche.

NOM..... (En lettres majuscules)
ADRESSE.....
VILLE.....ZONE.....PROV.....

Le trachome, plaie d'Egypte

par Jean-Loup Breton

Le congrès de Pédiâtres qui a eu lieu dernièrement à Montréal et a groupé quelque 2.000 personnes venant de 45 pays, a ouvert les yeux du grand public sur certains maux, ignorés sous nos climats et qui ravagent une grande partie du monde. Entre autres, le trachome.

Qu'est le trachome ?

C'est une maladie des yeux, qui sévit tout particulièrement en Afrique du Nord, en Égypte, au Sénégal ainsi qu'à peu près partout en Asie. On peut dire sans forcer les termes que trois cents millions d'êtres humains et tout particulièrement des enfants souffrent de cette maladie chronique qui provoque une douloureuse granulation des paupières, opacifie la cornée et afflige souvent ses victimes d'une demi-cécité.

Il semble que le trachome ait existé de tout temps dans les pays chauds. Hippocrate lui-même décrit une affection caractérisée par une inflammation des yeux, avec granulation des paupières et purulence, pour laquelle il prescrit l'arrachement des cils, application de vert-de-gris et l'usage de divers collyres.

De nos jours, on n'oserait certes plus appliquer de vert-de-gris, reconnu comme poison violent, sur des yeux en-

flammés et tout particulièrement sur des yeux d'enfants.

En Égypte

Cyrus, roi des Perses, demanda au roi d'Égypte Amasis un spécialiste pour les maladies des yeux et Amasis se hâta de le lui envoyer. La considération que s'acquiesce ce médecin à la cour de Cyrus fut telle que Cambyse déclara la guerre à l'Égypte sur ses suggestions.

La maladie des yeux était tellement courante en Égypte qu'au temps des Ptolémées, à l'époque où l'Égypte était pourtant une terre de haute culture tout le monde en souffrait.

L'endémie devint moins forte au Moyen Âge. On en a la preuve par le fait que les médecins arabes, héritiers de l'École d'Alexandrie n'en font pas mention, non plus que les chroniqueurs des Croisades.

Mais quand le déclin de l'Égypte commença, le mal revint, plus fort que jamais. Dès la fin du XVI^e siècle, le médecin Vénitien Prosper Alpini, qui séjourna plusieurs années au Caire, dit du trachome qu'il est la clé du pays.

De nos jours

La situation n'a fait qu'empirer au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, qui

marquent la fin de la régression de la civilisation égyptienne. Les troupes de Bonaparte ne furent pas épargnées, ni les troupes anglaises qui devaient leur succéder. Puis le trachome passa les mers et s'étendit en une vaste épidémie qui ravagea les Îles Britanniques, l'Irlande et le Nouveau-Monde.

Bien sûr, actuellement, dans tout le delta du Nil le mal est en nette régression à mesure que s'affirme le relèvement du niveau social et sanitaire des populations égyptiennes.

Mais il en reste encore beaucoup, (TROP) de par le monde et tout particulièrement dans les pays déjà nommés.

L'opération trachome

Il est bien évident que la science et la médecine conjuguées font au trachome une guerre à outrance, partout où il se manifeste. En Égypte, il se complique, à cause du sable, de conjonctivites fort douloureuses. Et puis, on sait maintenant que son principal agent vecteur est la mouche. Combien de personnes qui sont allées dans les pays chauds où sévit le trachome en sont revenues effrayées de voir des enfants aux yeux couverts de mouches, qui ne faisaient même rien pour les chasser,

se disant qu'une de partie il en reviendrait dix. Il n'est pas difficile dans ces conditions, de se rendre compte de la rapidité avec laquelle le mal se répandait.

Un traitement collectif a été entrepris, tout particulièrement dans les écoles. Deux armes ont été empruntées à l'arsenal de la thérapeutique moderne : la pommade à base d'antibiotiques et les émulsions de sulfamides. Elles guérissent en quelques jours les conjonctivites aiguës. Elles sont aussi fatales, dans une mesure moins rapide, mais tout aussi appréciable, au trachome. Elles conjurent son aggravation et hâtent sa guérison. Leurs remarquables vertus thérapeutiques leur valent une réputation de remède quasi-infaillible et leur usage, fort simple, les désigne bien pour le traitement collectif.

Les détails que nous vous donnons ici nous ont été fournis par l'Organisation Mondiale de la Santé, qui nous a parlé aussi d'une opération trachome, faite à Calioub. Bilan : 5.000 enfants d'âge pré-scolaire, traités par des émulsions de sulfamides ; 2.500 écoliers traités aux antibiotiques, deux fois par jour, pendant 60 jours consécutifs.

(Suite à la page 39)



Fathma Brahmi est venue montrer son enfant à l'infirmière française déléguée à Rissani (Maroc). Il est atteint d'un trachome doublé de conjonctivite aiguë. On va lui appliquer un onguent à l'auréomycine et en moins de trois jours, il y aura un mieux sensible. La conjonctivite guérie, on aura raison du trachome.

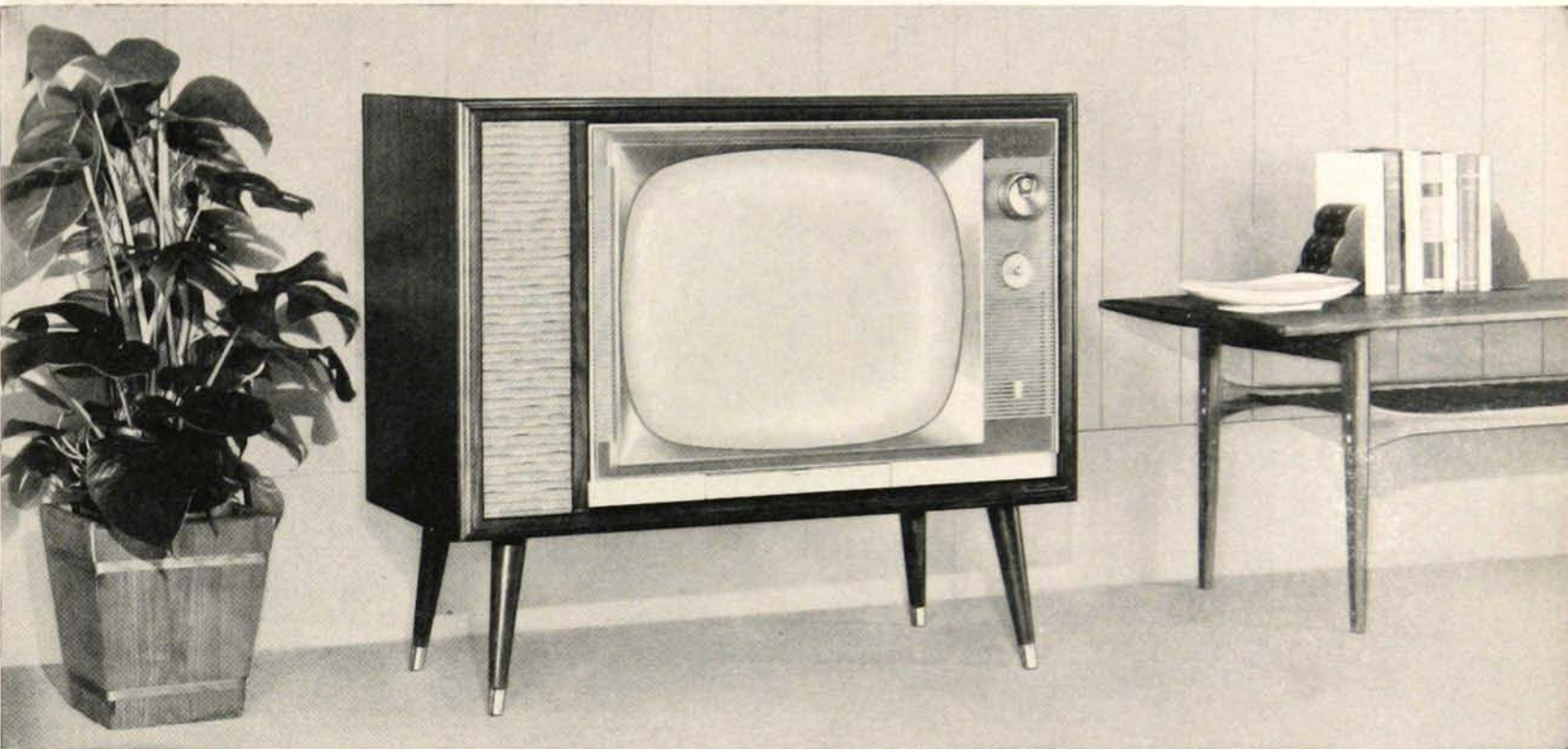


À Jogjakarta (Indonésie) où on fait une grande campagne contre le trachome. Voici un médecin européen examinant les yeux d'une jeune indigène. Il doit d'autant plus lui soigner les yeux qu'elle est enceinte. Les maladies de la vue et tout particulièrement le trachome sont dépistées un peu partout dans les pays chauds.



Dans les pays tropicaux où sévissent les maladies des yeux telles que le trachome et la conjonctivite aiguë, les médecins doivent souvent livrer bataille à un autre genre de mal : le préjugé et surtout le préjugé religieux. Il y a beaucoup de tabou parmi ces peuples, ou seules les femmes travaillent étant créatures inférieures.

Choisissez un Zenith—l'excellence de sa qualité en fait le téléviseur ayant le meilleur rendement au monde



Rien n'est négligé dans la fabrication des châssis horizontaux Zenith. Faits à la main avec un soin minutieux, ils garantissent un fonctionnement plus sûr et donnent moins de soucis d'entretien. Ci-dessus le Zenith

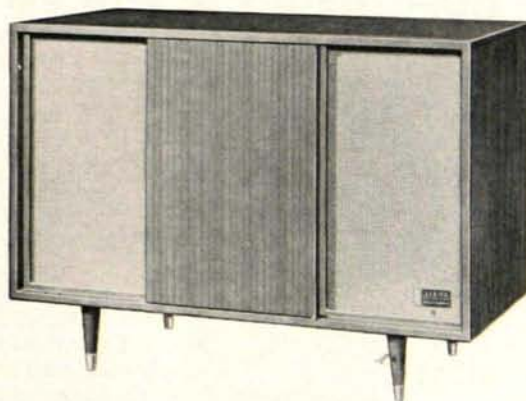
Thorndale doté de haut-parleurs frontaux. Lampe-écran "Sunshine" et Cinélens. Cadran "Spotlite". Image rectangulaire de 262 po. car. Console Lo-boy en finis noyer, acajou, ou chêne clair. Modèle D2347.

Zenith produit des radios dont la haute qualité est renommée dans le monde entier depuis 41 ans



A gauche, le Zenith Royal 250, un récepteur de poche tout nouveau et entièrement à transistors. Son circuit ultra-sensible est conçu pour les émissions lointaines. Seulement \$56.95.* A droite, le Zenith Trans-Oceanic Royal 1000, le plus petit et le plus léger récepteur à ondes étalées jamais construit. Assez puissant pour capter les émissions du monde entier. Prix \$329.50.*

Zenith présente une haute fidélité stéréophonique qui surclasse tout autre système sonore du monde



Ci-dessus le Modèle Zenith SFD 2560, un appareil à stéréophonie déployée avec récepteur radio FM/AM et le nouveau changeur de disques Cobra-Matic. Seul Zenith offre la stéréophonie étendue—la plus sensationnelle séparation de sons obtenue jusqu'ici d'un seul appareil autonome. Consoles de style contemporain en plusieurs finis. Ébenisterie de grande classe.



Zenith Radio Corporation of Canada, Ltd., 1470 The Queensway, Toronto 18, Ontario. *Prix de vente suggéré. Les prix et les caractéristiques sont modifiables sans préavis. La royauté de la télévision, des appareils à haute-fidélité stéréophonique, des tourne-disques, radios et appareils acoustiques. A l'avant-garde depuis 41 ans exclusivement dans le domaine de la technique radio.

ZENITH

ZENITH RADIO CORPORATION OF CANADA LTD.

*La qualité doit y être
pour que le nom soit apposé*



Ici, BOB GOULET, célèbre vedette de la télévision, présentant le nouveau TISDALE de 21" dont le style gracieux s'harmonise à tout décor.

"Jamais auparavant je n'ai vu de meilleure télévision" énonce Bob Goulet



LE NOUVEAU DESIGNER 17" — le téléviseur idéal pour toute pièce de la maison . . . tout aussi parfait pour le chalet d'été. Il possède un puissant châssis console, pourtant il est très léger à porter par ses poignées escamotées. Antenne coulissante à même. Cabinet élégant deux-tons.

"Je vois beaucoup de téléviseurs, mais à mon avis il n'y a rien de plus sensationnel que la nouvelle Ultra-Vision G-E."

La nouvelle Ultra-Vision 1960 prime par sa performance, son style, sa sonorité.

Depuis des mois, les ingénieurs en électronique General Electric projettent et travaillent au développement de l'insurpassable Ultra-Vision. Le système Ultra-Vision entièrement éprouvé est plus puissant et meilleur que jamais auparavant. Grâce à son rendement de 27 lampes, vous êtes assuré d'obtenir des images plus claires, sans interférence — même dans les régions éloignées des réseaux.

La nouvelle sonorité présente un régulateur de stabilisation du volume, un régulateur tonal, de nombreuses autres caractéristiques inégalées jusqu'ici. En outre, on y trouve une prime spéciale additionnelle! Deux haut-parleurs coniques co-axiaux de 7" reproduisent une riche sonorité haute fidélité — assortie en tous points à la magnificence de l'image. Dès aujourd'hui, passez chez votre marchand G-E et rendez-vous compte de ce grand perfectionnement en TV . . . d'ailleurs n'est-ce pas la TV la plus en demande au Canada? Modèle illustré CC-160.

Procurez-vous l'Ultra-Vision G-E pour aussi peu que \$4.00 par semaine après un léger versement initial basé sur les services du plan de finance G-E de 18 mois.



TÉLÉVISION
Ultra-Vision
GENERAL ELECTRIC

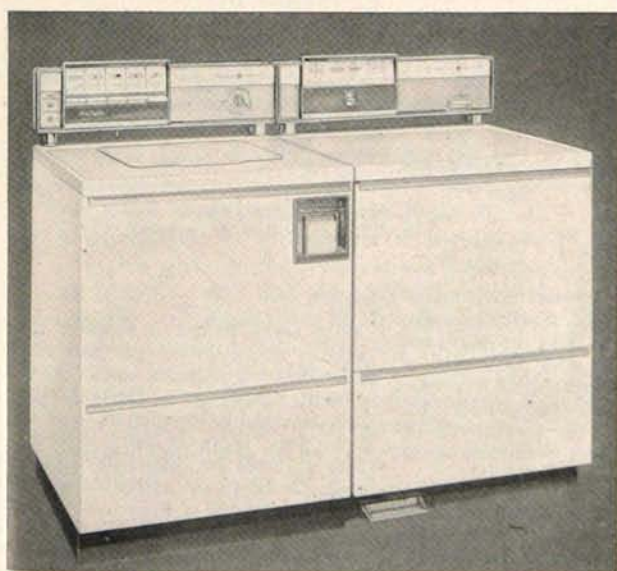


CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

**LESSIVES
PLUS NETTES,
PLUS FACILES
QUE
JAMAIS**



avec une nouvelle lessiveuse automatique Filter-Flo G-E



Lessives plus nettes, exemptes de mousse

La méthode de blanchissage éprouvée Filter-Flo est meilleure que jamais. La mousse, l'écume de savon sont éliminées plus efficacement par le grand récipient-filtre et le système éjecteur de saleté. Le linge est donc lavé doucement bien qu'à fond dans de l'eau savonneuse filtrée. Son séchoir assorti est aussi disponible dans les couleurs Mix-or-Match. Modèles TWA-960 et TDA-930.

La nouvelle lessiveuse automatique General Electric vous garantit des lessives plus nettes, sans aucune trace de mousse. C'est la nouvelle lessiveuse que vous attendiez car elle présente des caractéristiques que vous avez toujours désirées — système de blanchissage Filter-Flo, dispositif pour agent de javelage, grande contenance, cycles précis de lessivage. Son fonctionnement est très facile — il suffit de toucher une clef et de régler le cadran — c'est très simple, même pour un enfant. Elle vous permet d'économiser l'eau chaude grâce à ses caractéristiques telles que — système de retour de l'eau savonneuse, économiseur d'eau, rinçages à l'eau froide. Vous trouverez sûrement la lessiveuse et le séchoir adaptables à votre budget — passez les voir, dès aujourd'hui chez votre marchand G-E.

Vous avez l'avantage de vous procurer celle de votre choix pour aussi peu que \$3.10 par semaine après un léger versement initial — basé sur le service de financement de 24 mois G-E.

Nouveau dispositif pour agent de javelage

Vous apprécierez beaucoup cette caractéristique exclusive G-E qui fera des lessives plus nettes. La quantité exacte d'agent sera ajoutée — automatiquement — à l'eau de la lessive au moment propice. Il en contient suffisamment pour plusieurs lessives.



**LESSIVEUSE
FILTER-FLO
AUTOMATIQUE
GENERAL ELECTRIC**



Fabriquée au Canada

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED



Comment
créer
un visage

Naturellement, vous voulez que le vôtre reflète une beauté qui ne soit pas près de se flétrir ni de se faner. Vous pouvez approcher de cette perfection en étudiant la question du maquillage et en essayant avant d'acheter... en choisissant vos produits Beauty Counselor à domicile. Les erreurs coûteuses sont supprimées... vous n'achetez rien qui ne vous fasse plus belle! C'est une méthode extraordinaire et de tout repos, et pourtant, ces produits de beauté supérieurs ne vous coûtent pas davantage que ceux que vous achetez au comptoir. Jusqu'à quel point pouvez-vous parfaire votre beauté? Utilisez le coupon ci-contre, vous verrez.



Pour un maquillage seyant
essayez avant
d'acheter



BEAUTY COUNSELORS of Canada Ltd., Dept. V, Windsor, Ontario

- ☐ Veuillez demander à l'une de vos conseillères de passer me voir. Il va de soi que la démonstration est gratuite.
- ☐ Je me cherche une carrière intéressante. Dans quelles conditions puis-je devenir l'une de vos "Beauty Counselors"? J'ai plus de 25 ans.

Nom.....

Adresse..... Téléphone.....

Ville..... Prov.....

Beauty Counselor

COSMÉTIQUES PERSONNELS

WINDSOR, ONTARIO • GROSSE POINTE, MICH. • LONDRES, ANGLETERRE



Votre enfant et sa vie



VITAMINES:

PANACÉE

OU

FUTILITÉ?

par Dominique Aubier

Vitamines! panacée pour quelques-unes, cauchemar pour d'autres qui ne savent plus comment s'y retrouver ou encore futilité à dédaigner, mode nouvelle, caprice de médecin... où est la vérité? Il serait, je crois, imprudent de les sous-estimer sous prétexte qu'autrefois, on les ignorait et on ne s'en portait pas plus mal! Assertion que les statistiques pourraient bien démentir! Et la vie a bien changé depuis cet "autrefois" qui sert trop souvent d'excuse à la négligence. La science moderne nous les a fait connaître et seul un esprit réactionnaire, pour ne pas dire obtus, en pourrait nier le bienfait. Elles obviennent à plus d'une lacune et elles se vengent, combien cruellement parfois, d'un régime alimentaire qui les méconnaît. Elles jouent, dans la croissance, un rôle important.

Pour faciliter à la maman la tâche d'équilibrer le menu du bébé, nous lui donnerons, ici, quelques indications sur les vitamines A, B, C et D qui sont les plus importantes.

La vitamine A:

Une carence de cette vitamine est caractérisée par la lenteur avec laquelle les yeux se remettent des effets aveuglants de la lumière intense. Elle provoque aussi un arrêt de la croissance et accentue la prédisposition à l'infection, rend la peau sèche.

Où la trouver: Dans les abricots, les carottes, les choux, la laitue, le foie et les épinards.

La vitamine B:

Combinaison de plusieurs vitamines (entre autres, thiamine, riboflavine, niacine) la vitamine B joue un rôle extrêmement important dans l'assimilation des aliments qui fournissent de l'énergie à l'organisme humain. La vitamine B¹ (thiamine) prévient le scorbut et la névralgie. Une carence prédispose à la névrite.

Où la trouver: Dans les céréales entières, dans le foie, le lait, la mélasse, la levure. Elle se perd facilement durant la cuisson, surtout quand on jette l'eau.

La vitamine B²:

La vitamine B² (riboflavine) n'est pas moins importante. Un manque de cette vitamine entraîne la démangeaison des lèvres et des yeux. Des ulcères apparaissent aux commissures des lèvres, la langue est d'une rougeur anormale.

Où la trouver: elle abonde dans le lait, le foie, les oeufs, et le germe de blé.

La niacine:

(ou acide nicotinique) prévient la diarrhée, les dermatites et les perturbations mentales.

Où la trouver: Dans le foie, le germe de blé, la levure, la viande.

La vitamine C:

Cette vitamine, nécessaire à la bonne constitution des dents, prévient le scorbut et protège les parois des vaisseaux sanguins.

Où la trouver: Dans les agrumes et leur jus (oranges, pamplemousses) les fraises fraîches, les cantaloups, les tomates, les pommes de terre, les choux-fleurs, les choux et les navets. La vitamine C se gâte facilement à l'air et à la chaleur. Il vaut donc mieux manger ces aliments crus ou peu cuits.

La vitamine D:

Elle est nécessaire à l'utilisation du calcium et du phosphore dans la formation des os et des dents. Un manque de vitamine D amène le rachitisme, les difformités dues au ramollissement des os.

Où la trouver: Les rayons du soleil en fournissent. On la trouve aussi dans l'huile de foie de poisson.

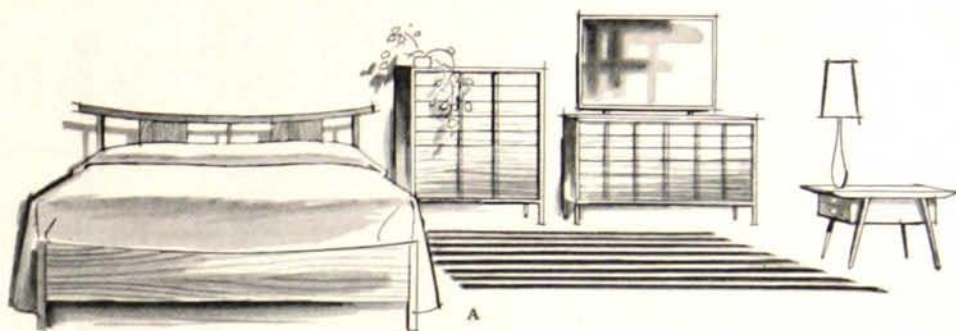
Danger!

Il y aurait danger à suppléer à des carences de vitamines par des pilules, comprimés ou capsules, sans l'avis du médecin. Inutile de se casser la tête à faire des calculs compliqués pour équilibrer votre menu et faire absorber à l'enfant toutes les vitamines dont il a besoin. Il existe un moyen bien simple et qui a été mis à l'épreuve: *manger des aliments variés*. Ne pas s'en tenir à un ou à quelques mets. Sous prétexte, par exemple que la niacine prévient les perturbations mentales, il serait nocif de s'en tenir aux aliments qui en contiennent afin que bébé conserve intacte son intelligence. Il faut varier le menu, non pas par simple caprice, mais d'une façon rationnelle. La santé de l'enfant en bénéficiera, sa croissance en sera facilitée et il s'épanouira, fleur humaine au jardin du monde.

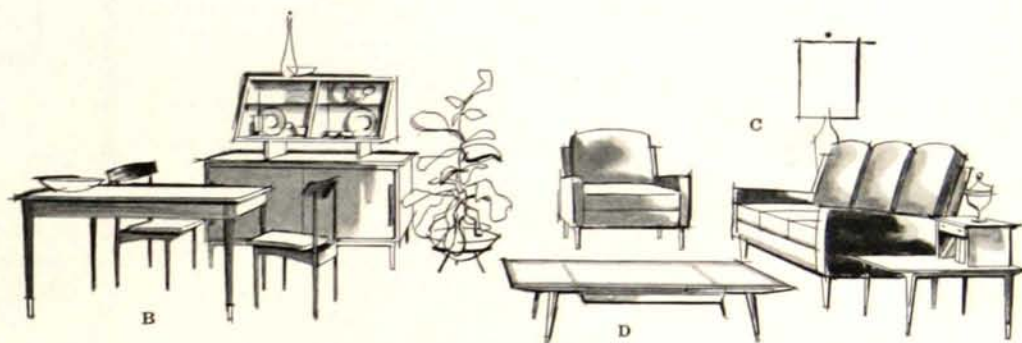
Richesse de lignes:

Les meubles Deilcraft sont fabriqués avec le plus grand soin et avec un art achevé. Des maîtres-ébénistes choisissent d'abord des bois de qualité, qu'ils traitent scientifiquement pour ensuite en faire des meubles élégants. Alors, on les vernit, on les polit et on les astique à la main pour faire ressortir la beauté naturelle du bois, jusqu'au moment où l'on obtient les magnifiques produits que vous voyez ci-contre.

(A) L'ENSEMBLE DE CHAMBRE À COUCHER POLYNESIAN: six meubles harmonisés dans le style oriental. (B) L'ENSEMBLE DE CUISINE SCANDA: une combinaison des styles suédois et canadien. (C) FAUTEUILS ET DIVANS DEILCRAFT; confort impeccable, grand choix de modèles et de couleurs. (D) L'ENSEMBLE SCEPTRE: tables de fantaisie qui s'harmonisent au radio-phonographe stéréophonique haute-fidélité Sceptre. Tous les meubles des appareils stéréophoniques et téléviseurs Electrohome sont de conception et de fabrication Deilcraft.



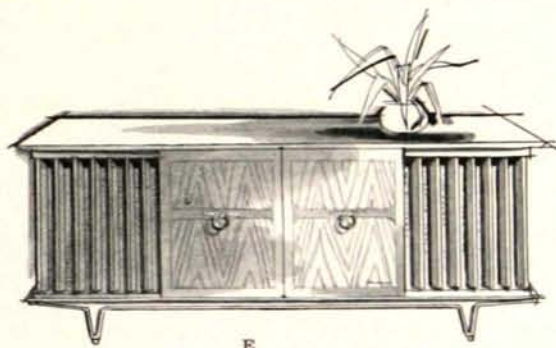
DES BOIS DE CHOIX FONT



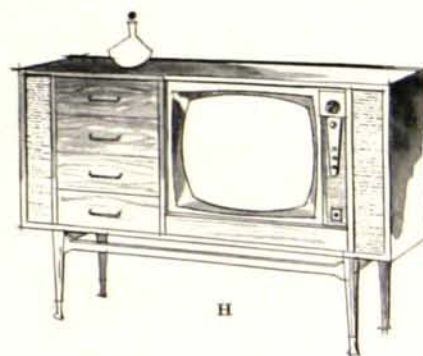
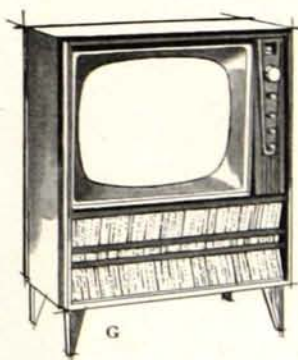
LA BEAUTÉ DES MEUBLES **Deilcraft**

Richesse du son:

Tous les appareils stéréophoniques Electrohome sont montés séparément et soigneusement vérifiés. On choisit avec précaution les pièces constitutives. Les boîtes des haut-parleurs, d'une acoustique scientifique, sont fabriquées de bois dur massif, colé et renforcé pour éliminer toute vibration. La "convergence équilibrée des sons stéréophoniques" est l'un des nouveaux perfectionnements Electrohome. Où que vous soyez assis, quelles que soient la forme et la dimension de la pièce, vous jouissez de la stéréophonie haute-fidélité dans toute sa plénitude. Voici deux appareils stéréophoniques à convergence équilibrée, le CATHEDRAL (E) et le SCEPTRE (F). Ce sont deux phonographes stéréophoniques haute-fidélité avec postes récepteurs. Dans le domaine de la télévision, Electrohome a perfectionné un nouveau châssis qui émet une image propre, précise et claire. Le SHERWOOD (G) et le SHELTON (H) possèdent tous les deux la nouvelle IMAGE HAUTE-FIDÉLITÉ. Le SHELTON est l'appareil le plus complet, car il est doté d'un poste récepteur et d'un appareil stéréophonique haute-fidélité. Pour obtenir ce qu'il y a de mieux en fait d'appareils et de meubles, consultez Electrohome, Maison Exclusivement Canadienne. Consultez votre marchand dès aujourd'hui.



ET LA RICHESSE DU SON DES



APPAREILS *Electrohome*

ÉBÉNISTERIE DEILCRAFT • TÉLÉVISEURS • APPAREILS STÉRÉOPHONIQUES HAUTE-FIDÉLITÉ • RADIOS • PHONOGRAPHES • HUMIDAIRES • FABRIQUÉS PAR

ELECTROHOME

DE KITCHENER, ONTARIO, MAISON EXCLUSIVEMENT CANADIENNE

2127F



La directrice de la Section d'économie domestique du ministère des Pêcheries.

Mlle Margaret Myer propose:
"LES BONS PLATS DE POISSON..."
PRÉPARÉS SELON DE BONNES RECETTES!"

Le doré à la menthe... les filets piquants... savoureux... nourrissants... tout à fait délicieux. Deux seulement des nombreuses RECETTES DE POISSON présentées dans la brochure "*Le POISSON dans la CUISINE canadienne*" — publiée par le ministère des Pêcheries. Demandez-en un exemplaire sans tarder. Remplissez simplement le bulletin de commande ci-dessous.

Avec la collaboration de l'industrie de la pêche, le ministère des Pêcheries veille à ce que vous ne consommiez que du poisson de qualité supérieure*. Inspection minutieuse, programmes d'information et de recherche... tout cela vous garantit la meilleure qualité lorsque vous achetez les produits des pêcheries canadiennes.

* Recherchez toujours ces emblèmes de la qualité sur les produits du poisson frais ou congelé...



MINISTÈRE DES PÊCHERIES

OTTAWA, CANADA

L'HON. J. ANGUS MACLEAN, MINISTRE • GEORGE R. CLARK, SOUS-MINISTRE

"Le POISSON dans la CUISINE canadienne"

• Achat • Préparation • Plus de 50 illustrations



L'Imprimeur de la Reine, Ottawa

Veillez m'envoyer un exemplaire de la nouvelle brochure "*Le POISSON dans la CUISINE canadienne*" publiée par le ministère des Pêcheries. Ci-joint \$1.00.

Nom.....
 (en lettres moulées)

Adresse.....

Ville..... Prov.....

"Semaine du poisson et des fruits de Mer" — du 19 au 25 octobre

Chronique de cuisine

A l'enseigne du *Bec Fin*

par Tante Marie

MENUS D'AUTOMNE

Un jour dans un vaste jardin plantureux, un jardinier courbé examinait ses beaux plants de pommes de terre. C'était le temps de la récolte. Alors que tout semblait calme, deux petites pommes de terre jasaient dans l'ombre.

"Tu sais, dit la plus grosse, je suis maintenant potelée, ferme, de beau pelage. Alors que j'ai tant reçu, je vais donner à mon ami, l'homme, des éléments nutritifs dont il ne se doute pas. Il faut fournir à l'homme vitamines et minéraux dont il a besoin." Et sur ce, la pomme de terre se vit ravir par la main du jardinier. La seconde ne tarda pas à suivre sa commère. La première procura tant de délices à son ravisseur, qu'il vint chercher la cadette. De jour en jour, notre jardinier se redressait, la fatigue lui semblait moins lourde à



Les côtelettes de porc ou d'agneau et les brochettes, un régal.



Un moule au crabe et au curry, un mets de choix, que vous ferez un jour de réception. Il est fait de crabe en conserve, champignons, olives, piment et de béchamelle bien lisse.

porter car il continuait à manger ses deux portions de pommes de terre.

Il demeure donc que la pomme de terre est le légume usuel et recherché des bonnes tables, et l'emploi de deux portions par jour contribue sûrement à rendre les repas plus attrayants et plus économiques.

Attention, mesdames, si vous surveillez votre ligne ! Les pommes de terre ne font pas engraisser. L'embonpoint survient seulement si vous ingérez une plus grande quantité de calories que votre activité n'en requiert.

Pour apprêter les petites pommes de terre nouvelles, savoureusement, il suffit de les faire bouillir. On peut aussi les badigeonner de beurre fondu et les rouler dans du persil haché. Peut-on trouver plus fraîche garniture ?

On les sert, à l'accoutumée, comme accompagnements des viandes, du poisson ou de l'omelette. Rien n'est meilleur qu'une omelette à la ciboulette accompagnée de petites pommes de terre au persil.

SALADE DE POMMES DE TERRE (donne 6 à 8 portions)

Du bacon cuit et émietté ajoute de la saveur à cette salade de pommes de terre qui est particulièrement délicate, lorsque servie avec de la viande froide ou du poulet, et, si on le désire, une salade verte.

SALADE

- 6 tasses de pommes de terre cuites coupées en dés (environ 4 grosses)
- 1 tasse de céleri haché
- 3 oeufs cuits dur et hachés
- 1/2 tasse d'oignon haché
- 1/3 de tasse de bacon cuit et émietté
- 2 cuillerées à table de gras de bacon
- 1/4 de cuillerée à thé de poivre
- 1 cuillerée à thé de sel

Mélangez tous les ingrédients ensemble avec la sauce à la salade. La saveur n'en sera que meilleure, si vous faites refroidir 2 heures avant de servir.

PAIN À LA VIANDE (donne 6 à 8 portions)

- 1 livre de steak haché
- 4 lisières de bacon cuit et haché
- 2 oeufs battus légèrement
- 2 tasses de chapelure
- 1/4 tasse d'oignon haché
- 1 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de moutarde en poudre
- 1/8 c. à thé de poivre
- 1/4 c. à thé de thym
- 1/4 c. à thé de sauge
- 1 tasse de lait
- 1 tasse de tomates en conserves bien égouttées

Mélanger le steak, le bacon et les oeufs. Combiner les autres ingrédients ensemble dans leur ordre respectif — Incorporer les mélanges l'un dans l'autre et bien mélanger — Remplir une lèchefrite beurrée de 5 x 9 pouces de grandeur. Placer, découverte, au four modéré (350°F) pendant 1 heure.

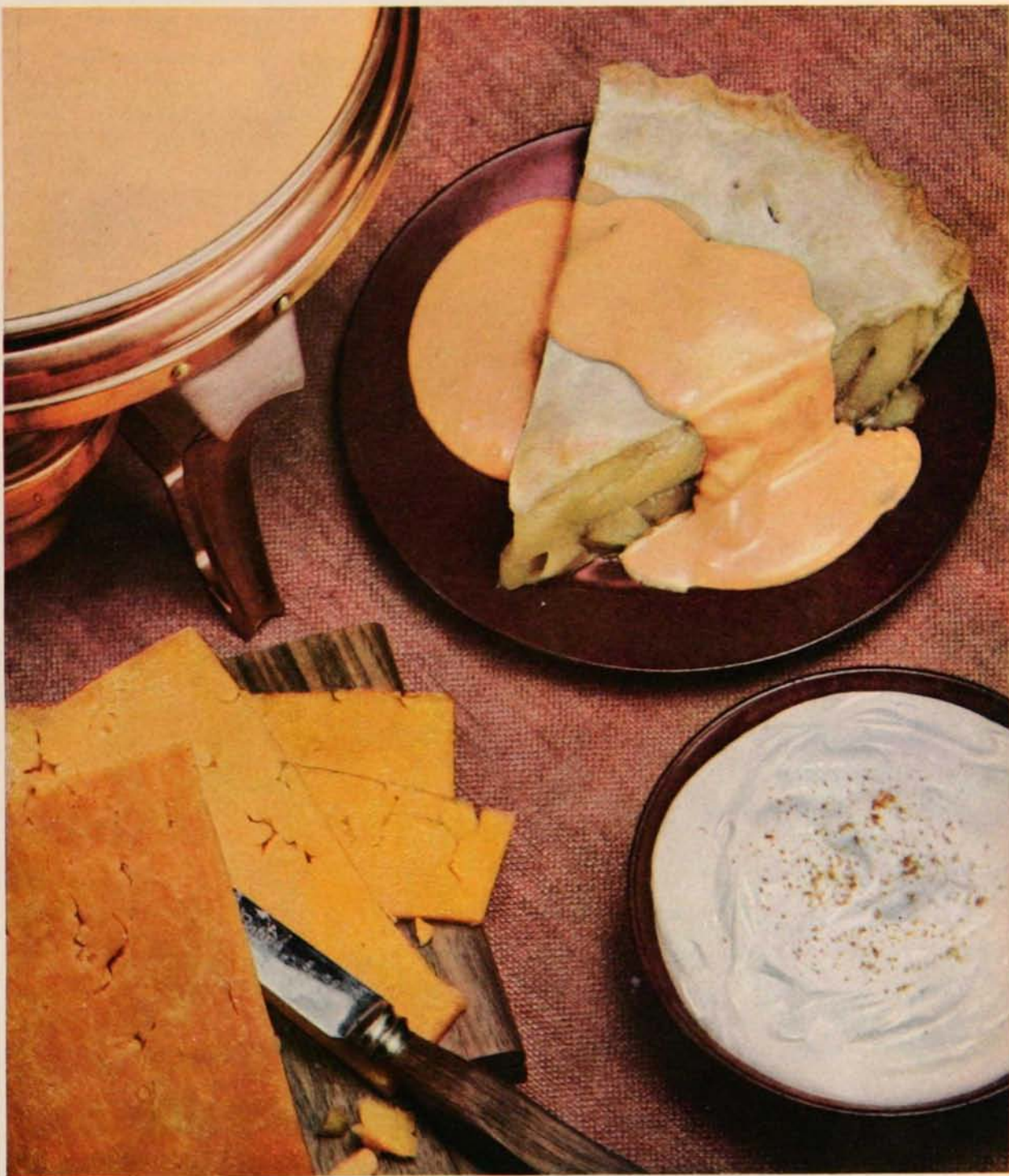
CASSEROLE RAPIDE DE CÔTELETTES DE PORC ET DE NOUILLES (donne 4 portions)

Voici, pour les temps frais et sabbat, un mets en casserole, substantiel et nourrissant !

- 4 côtelettes de porc, ayant 1/2 pouce d'épaisseur,

3 FAÇONS DE REHAUSSER LA TARTE AUX POMMES AVEC DU FROMAGE CANADIEN

Octobre est le MOIS DU FROMAGE



Essayez ces trois recettes de desserts au fromage:

Sauce au fromage Cheddar: Faire chauffer au bain-marie 1 tasse de lait évaporé. Ajouter 1/4 tasse de vieux fromage Cheddar canadien râpé et 1/4 de cuillerée à thé de sel. Faire cuire en remuant, à feu doux, jusqu'à ce que le fromage ait fondu. Servir chaud sur de la tarte aux pommes.

Garniture au fromage à la crème: Battre un paquet (4 onces) de fromage à la crème, en ajoutant graduellement 2 cuillerées à soupe de lait. Ajouter 2 cuillerées à soupe de sucre et battre jusqu'à consistance mousseuse. Ajouter 2 cuillerées à soupe de noix hachées ou de gingembre (en conserve) haché.

Fromage Cheddar en tranches: Poser sur un plateau à fromage un bloc de bon fromage Cheddar canadien et laisser chacun y trancher la quantité qui lui plaît pour accompagner la tarte aux pommes... un régal digne d'un roi !

On a dit qu'«une tarte aux pommes sans fromage est comme un soleil caché par un nuage»!

Et les fromages canadiens — nourrissants et délicieux — se prêtent mieux que tous les autres à diverses préparations succulentes qu'ils rehaussent de leur saveur piquante. Participez donc au «Festival du Fromage», en octobre, en utilisant le Cheddar et les autres fromages canadiens pour faire des sandwiches, préparer des plats et des desserts... en variant la recette chaque jour.

Ecrivez dès maintenant à l'adresse ci-dessous pour recevoir l'intéressant petit livre de recettes au fromage de Marie Fraser. Il est gratuit.

Service des  produits du lait

**FÉDÉRATION CANADIENNE DES
PRODUCTEURS DE LAIT**

180 est, boul. Dorchester, Montréal, P.Q.

Ce qu'il y a de mieux pour bébé

par Blanche Bazinet
CONSEILLÈRE HEINZ EN PUÉRICULTURE

Les couleurs et les sons

Les petits bébés aiment les couleurs brillantes et les bruits joyeux. Comme premier jouet pour votre enfant, rien de plus gai qu'un joli chapelet de billes de couleurs et de grelots suspendu à travers son berceau ou son carrosse. Ça ne coûte rien et ça lui procurera des heures d'agrément. Puis ce sera le hochet qu'il secoue avec tant de joie. Et une simple cuiller de bois avec laquelle il pourra jouer du tambour sur le plancher de son petit parc. Oui, les jouets les plus simples sont les plus appréciés!

Y'a d'la joie dans la variété

Offrez-lui ses jouets par rotation et ils lui sembleront toujours nouveaux. Les bébés aiment la variété et cela s'applique à leurs aliments. Rendez les repas du petit plus agréables en lui servant tour à tour les sept céréales Heinz pour bébés, toutes faciles à mélanger; il ne faut que 7½ secondes pour leur donner la consistance ultra-lisse que préfèrent les bébés. Servez-lui les céréales Heinz pour bébés et vous verrez comme il trouvera ses repas plus intéressants.

Faites-en un bâtisseur!

Il sera enchanté de son premier jeu de blocs. D'abord il les manipulera. Puis il cognera un bloc contre l'autre. Enfin il bâtit des tours "très hautes" ou des ponts très précaires. Après le "démolissage," ce sera le plaisir de reconstruire. Cela lui don-

nera un sentiment de fierté et développera son imagination créatrice. Très simple jouet, mais combien apprécié!

Pour la croissance— Infantsoy de Heinz

Ne manquez pas de lui faire manger cette céréale dont la teneur en protéines est la plus élevée. C'est, avant tout, la céréale qui aidera à votre enfant à devenir robuste et fort. Comme les autres céréales Heinz, Infantsoy se mélange parfaitement en quelques secondes.

Gratit! Pour les futures mamans

Une précieuse brochure de 24 pages pour préparer la venue de bébé. Elle contient une foule de conseils pratiques! Ecrivez-moi pour obtenir un exemplaire gratuit de "Futures mamans"; Blanche Bazinet, Heinz Baby Foods Leamington, Ontario.



Votre coeur se gonfle d'amour

Cet ange qui dort sur votre sein... quel moment enchanteur! Et vous vous efforcez de mériter la confiance qu'il place en vous en lui assurant avec amour le confort et la santé avec la saine saveur des aliments Heinz pour bébés.



Aliments Heinz pour Bébés 57

LEURS BIENFAITS D'AUJOURD'HUI DURENT TOUTE LA VIE

- 1 cuillerée à thé de sel,
- 1 cuillerée à thé de moutarde en poudre,
- 2 tasses de nouilles cuites, chaudes
- ¼ de tasse d'oignon, tranché fin
- 1 boîte (10½ onces) de soupe aux champignons,
- 1 petite boîte (⅔ de tasse) de lait évaporé non dilué
- ½ tasse d'eau

Faites frire les côtelettes de porc jusqu'à ce qu'elles soient brunes sur un côté. Retournez-les et assaisonnez avec le sel et la moutarde. Placez les nouilles dans une casserole de 1½ pinte. Recouvrez avec les côtelettes et l'oignon tranché, en mettant le côté bruni des côtelettes directement sur les nouilles. Mélangez la soupe, le lait et l'eau. Faites chauffer juste au-dessous du point d'ébullition. Versez dans la casserole. Recouvrez. Faites cuire dans un four modéré (350°F.) pendant 30 minutes. Enlevez le couvercle et continuez la cuisson pendant 30 minutes.

POISSON APPRÊTÉ AVEC DES HERBES (donne 4 portions)

- 1 livre d'aiglefin congelé (de flétan ou de morue),
- 1 cuillerée à table de beurre,
- 1 cuillerée à thé de sel,
- ½ cuillerée à thé de sel de céleri,
- ¼ de cuillerée à thé de piment en poudre,
- ¼ de cuillerée à thé de marjolaine,
- 1 oignon moyen, tranché très fin
- 1 petite boîte (⅔ de tasse) de lait évaporé non dilué

Placez le poisson congelé dans un plat à cuisson de 1 pinte. Recouvrez de noix de beurre et saupoudrez avec les assaisonnements. Disposez l'oignon sur le dessus; versez le lait sur le tout. Faites cuire dans un four modéré (350°F.) pendant environ 40 minutes. Pour servir, garnissez de persil et de tranches de citron.

CÔTELETTES DE PORC À LA BARBECUE

Le porc a été chez tous les peuples l'animal le plus apprécié en tant que valeur économique. N'est-il pas le chasseur de truffes, champignons souterrains très savoureux ou encore le coureur de perles noires, toutes deux richesses du Périgord. Chose certaine, c'est que le porc fournit aux fines bouches des côtelettes merveilleuses lesquelles, apprêtées à la barbecue, valent leur pesant d'or.

Autre méthode: faire dorer les côtelettes d'un côté; retourner et napper chaque côtelette d'une cuillerée à table de sauce barbecue. Laisser dorer de l'autre côté; retourner et napper également de sauce barbecue. Terminer la cuisson à feu doux.

Enfin, les côtelettes braisées à la barbecue: faire dorer les côtelettes des deux côtés. Assaisonner et saupoudrer de farine de chaque côté. Laisser dorer. Ajouter de la sauce barbecue à l'épaisseur d'¼ de pouce dans le poêlon. Couvrir et cuire tout doucement environ 50 minutes; retourner au milieu de la cuisson.

Vous avez réussi vos côtelettes de porc à la barbecue? Servez-en donc plus souvent!

SALADE DE PORC CROQUANTE

- ½ tasse de champignons hachés,
- 1 c. à table de beurre,
- 2 tasses de porc cuit,
- 1 tasse de céleri
- 2 c. à table de piment vert
- ¼ tasse de pommes non pelées, en dés,

} en dés

3 c. à table d'amandes grillées,
mayonnaise à l'huile ou mayonnaise
cuite,
sel et poivre.

Faire sauter les champignons dans
le beurre, égoutter et refroidir. Mê-
ler aux autres ingrédients. Humecter
de mayonnaise et assaisonner. 4 à
6 portions.

GÂTEAUX MINUTE AMBROISIE

1 1/2 tasse de farine à gâteau tamisée,
2 cuil. à thé de poudre à pâte,
1/4 de cuil. à thé de sel,
1 cuil. à thé de cannelle,
1 cuil. à thé d'épices mélangées,
1/4 tasse de jus d'orange frais,
1/4 tasse de shortening,
2 cuil. à thé d'écorce d'orange râpée,
3/4 tasse de sucre,
1 oeuf,
1/4 tasse de lait évaporé.

Tamisez ensemble farine, poudre à
pâte, sel et épices. Défaites en crème
le shortening et l'écorce d'orange,
ajoutant graduellement le sucre, et
brassant jusqu'à floconneux. Ajou-
tez l'oeuf et battez jusqu'à mélange
parfait. Mélangez le lait et le jus
d'orange. En alternant, ajoutez le
mélange de farine, commençant et
finissant avec la farine. Déposez les
moules à petits pains dans la casse-
role à petits pains et remplissez
chacun au 2/3. Bon pour 13 ou 14
gâteaux de moyenne grosseur. Faites
cuire dans un four modéré (375°F.)
environ 20 minutes, ou jusqu'à brun
doré. Surmontez de Glaçage Minute
Ambroisie.

GLAÇAGE MINUTE AMBROISIE

3 cuil. à table de beurre,
1/2 tasse de sucre brun,
1 tasse de coco râpé,
1 cuil. à table d'écorce d'orange râpée,
1/4 tasse de pulpe d'orange hachée fin.
Fondez le beurre; ajoutez sucre
brun, coco et écorce d'orange. Mé-
langez-y de l'orange hachée fin (une
orange de Californie taillée en petits
morceaux). Étendez le mélange sur
les gâteaux déjà cuits, placez sous
le gril aussi loin que possible de la
chaleur. Grillez quelques secondes
ou jusqu'à ce que les bulles du gla-
çage et le coco commencent à brunir.

PRIX DE BRIDGE — Servir cette
Mousse Tropicale vous vaudra le
premier rang comme hôtesse. La
saveur intrigue au point que vos
amis vous en demanderont la re-
cette — la texture en est si riche et
si légère qu'elles croiront qu'il vous
a fallu des heures à la faire. Vous
pouvez pourtant préparer cette crè-
me glacée sans pareille en quelques
minutes. Faites-la la veille et elle
sera prête à servir — pas de nouveau
battage ou travail additionnel. Un
plat à dessert choisi donnera plus de
relief à cette Mousse Tropicale; ne
craignez donc pas d'utiliser une au-
tre forme de plat.

MOUSSE TROPICALE

2/3 tasse de jus d'orange frais,
1/4 tasse de jus de citron frais,
1/4 tasse de jus d'ananas frais,
1 cuil. à thé d'écorce d'orange râpée,
1 tasse de sucre,
1 tasse de crème à fouetter.

Mélangez jus de fruits, écorce
et sucre. Battez la crème jusqu'à fer-
meté; incorporez le mélange de jus
de fruits à la crème fouettée. Versez
dans le plateau du congélateur et
congelez, brassant une fois quand à
moitié prise. Bon pour 6 personnes.



A quoi servent les feuilles? . . . à jouer,
vous diront les petits! En fait, tout est prétexte
à de joyeux ébats pour des enfants en santé
— et c'est avec des aliments sains tels que le
Fromage Velveeta qu'on aide à les garder
en santé. Velveeta est bon pour les adultes
aussi. Moelleux au goût, il regorge de prin-
cipes alimentaires profitables à tous . . . élé-
ments nutritifs du lait auxquels viennent s'a-
jouter d'autres avantages du lait . . .

Fabriqué dans le Québec



Voyez à la TV: Ciné-Feuilleton et le
"Kraft Music Hall" avec Perry Como.



En boîtes de 1/2 lb,
de 1 lb, et en pains
économiques de 2 lb.

riche en protéine du lait

QUAND LES COEURS...

(Suite de la page 18)

— Je suis venu pour vous parler au sujet de ma prochaine exposition et non pour juger les ébauches d'une gamine !

— Évidemment le grand Daniello a autre chose à faire ! Ah ! comme tu as changé, Rynaldo ! Tu es célèbre, tu vends tes oeuvres au poids de l'or en Amérique ! As-tu donc oublié tes débuts ? Tes découragements, tes soirs de dépression où tu doutais de tout. Le succès monte à la tête et écrase le coeur. Trop souvent, il perd ceux qu'il flatte. Tâche de demeurer simple et cordial avec autrui.

Mais Daniello à son tour, haussa les épaules et se mit à changer le sujet de la conversation.

CHAPITRE II

Ce matin-là, Régine, dans son atelier, se sentait incapable de travailler. Sur le chevalet, reposait le tableau qu'elle avait descendu quelques jours auparavant chez son vieux maître.

La jeune fille pensait sans cesse à Daniello. Il l'avait tellement troublée qu'elle ne savait pas s'il lui était sympathique ou antipathique. Elle sentait encore sur elle ce regard brûlant qu'il appuyait avec une insistance tantôt amusée tantôt presque cruelle. Plus d'une fois,

depuis son exposition du printemps dernier, elle avait rêvé de sa haute silhouette, de son visage passionné d'Italien aux lèvres mobiles et sensuelles. Comme toutes celles qui l'approchaient, elle subissait son ascendant, cet irrésistible attrait, qu'en dépit de ses attitudes condescendantes de demi-dieu, il exerçait sur chacune, le plus souvent à son insu.

Cependant, Régine, d'un sursaut de volonté, voulut s'arracher à cette rêverie floue, à cette tentation morbide où se diluait l'énergie qui l'animait d'ordinaire.

— Après tout, conclut-elle en secouant la tête, ce n'est pas Daniello qui m'aidera à gagner mon pain, ni qui me donnera du talent. Travaille ma fille !

Elle attira auprès de la verrière son second chevalet, prit sa palette, ses pinceaux, commença à broser une nouvelle toile. Elle traçait un lavis, lorsqu'elle entendit frapper à sa porte.

Elle cria d'entrer, sans s'arrêter ni bouger son regard. Ce ne pouvait être que la fille de la concierge qui lui apportait son lait, ou bien Franck Lambert, désireux de faire un brin de causette avec elle.

Mais, dès que la porte fut refermée, elle se tourna et soudain abandonna le pinceau qu'elle tenait entre les doigts...

Daniello était devant elle... Il avait un sourire particulièrement

séduisant et semblait presque gêné, lui, si à l'aise d'ordinaire.

— J'étais venu chez Lambert ; il n'est pas là ; alors, j'ai pensé que vous pourriez vous charger de lui faire la commission. Je voudrais le voir après-demain.

Elle ne disait rien, toujours assise à son chevalet. Comme il s'approchait, elle se souvint tout à coup du désordre de la pièce et songea qu'elle n'avait même pas un siège de libre pour faire asseoir son illustre visiteur.

D'un bond, elle fut debout. Elle alla enlever sa combinaison rose qui achevait de sécher sur le dossier d'une chaise et voulut cacher le plateau où sa tasse de café était aux trois-quarts pleine.

Elle rougit en murmurant :

— Vous m'excusez !

Mais il souriait toujours, ayant suivi tous ses mouvements avec une attention marquée.

— Autrefois, j'avais une chambre comme celle-là. On y gelait en hiver et on y grillait en été. Une chambre avec le même désordre... On n'a pas toujours le temps de ranger...

Maintenant, elle aurait voulu qu'il s'en allât ; elle se sentait si petite fille en face de lui !

Mais Rynaldo s'était campé devant le chevalet, il regardait le fameux tableau qu'il n'avait pas voulu voir chez Lambert.

— C'est bien, cela ! Il y a de l'étoffe en vous, beaucoup d'avenir !

— Vous croyez ! balbutia-t-elle ; vous êtes bon de me le dire !

Tout à coup, il se souvint qu'il était le grand Daniello chargé de rendez-vous et de préoccupations. Il venait de perdre un temps précieux, alors, il se hâta de dire :

— Vous ne me reverrez peut-être jamais. Pourtant, je veux vous souhaiter bonne chance ! Adieu !

Il avait pris la main de la jeune fille et s'attardait à la serrer, tandis que ses prunelles de braise, soudainement caressantes, brûlaient le petit visage pâle, si pâle de Régine, complètement bouleversée.

Désormais, la jeune fille ne pensait plus qu'à Daniello. Cela lui était facile. Tous les journaux parlaient de lui, de sa prochaine exposition. Sa photographie était en manchette dans les grandes revues. La radio vantait chaque soir son talent. Des affiches le mettaient en vedette dans tous les quartiers de Paris.

L'exposition Daniello était un événement mondial puisque le maharajah des Indes se dérangeait pour y assister et faire l'acquisition de la toile qui lui plairait le mieux.

Lorsque le jour du vernissage arriva, Régine n'y tint plus. Le prix de l'entrée

était assez élevé. Elle n'avait pas de carte. Ce jour-là, elle résolut de ne pas déjeuner. Elle consulta sa bourse et vit qu'elle n'était guère riche ; pourtant, en se privant, elle pourrait s'offrir cette entrée. Mais son ambition était plus grande encore. Elle voulait acheter une toile de Daniello. Une de ses petites pochades qu'il vendait assez cher mais qu'elle supposait cependant abordable. Elle avait encore un bijou qui lui venait de sa mère. Elle le vendit, espérant que la somme qu'elle en avait retirée serait suffisante pour satisfaire sa coûteuse fantaisie.

L'heure du vernissage étant arrivée, elle se rendit à la salle où avait lieu l'exposition Daniello.

Elle franchit le hall. Avant d'entrer dans le stand, elle faillit s'en aller.

Elle avait honte, soudainement, de sa tenue.

Elle savait que les élégantes s'habillaient un jour de vernissage. Elle se regarda dans une glace. Celle-ci renvoyait la silhouette petite et mince d'une jeune fille, jolie, certes ! mais pauvrement vêtue d'un modeste tailleur de drap grenat, coiffée d'une toque de feutre. Elle n'avait pas eu les moyens de choisir une robe plus seyante, plus raffinée.

Elle souffrait dans son amour-propre et dans sa coquetterie de femme. Ne ferait-elle pas également honte à Daniello habitué au public select de ses vernissages ? Tant pis, elle passerait inaperçue, espérant ne pas être ridicule et elle ne se montrerait pas au grand artiste.

Elle se décida et se promena parmi la foule, visitant avec un respect quasi religieux cette galerie de tableaux. Elle admirait, appréciait, comparait, s'emplissait les yeux de ses belles visions artistiques, chaudes et colorées. Jamais le talent de Daniello n'avait été plus solide, plus puissant, plus profond et magnifique.

Le maître était là, recevant les hommages, les félicitations officielles. Régine le regardait de loin, redoutant qu'il ne remarquât sa présence.

Elle alla vers le stand où s'alignaient les pochades.

Longuement, elle les examina, puis fixa son choix.

Discrètement, elle s'approcha du vendeur, demandant à voir le catalogue. Elle s'informa du prix de l'oeuvre qu'elle désirait acquérir. La somme était un peu plus importante que celle dont elle disposait. Elle en fut désolée.

Timidement, elle hasarda :

— Vous êtes sûr, monsieur, que c'est bien ce prix-là ?

— Le No 59. Mais, certainement, c'est bien neuf cents francs. C'est un prix fort minime pour un Daniello.

— C'est encore trop élevé pour ma bourse.

Elle osa même s'enhardir jusqu'à demander :

— N'y a-t-il aucune pochade marquée six cents francs ?

— 600 francs ! Vous plaisantez ! Un Daniello pour six cents francs !!! Seriez-vous une ignorante provinciale fraîchement débarquée dans la capitale ?

L'employé élevait la voix. Régine, affolée, ne savait comment se retirer sans esclandre.

Au bruit de la discussion, le maître était accouru. Tout d'abord, il reconnut Mlle Sandral.

Elle eut à la fois la joie et la confusion de constater qu'il lui tendait la main en lui disant :

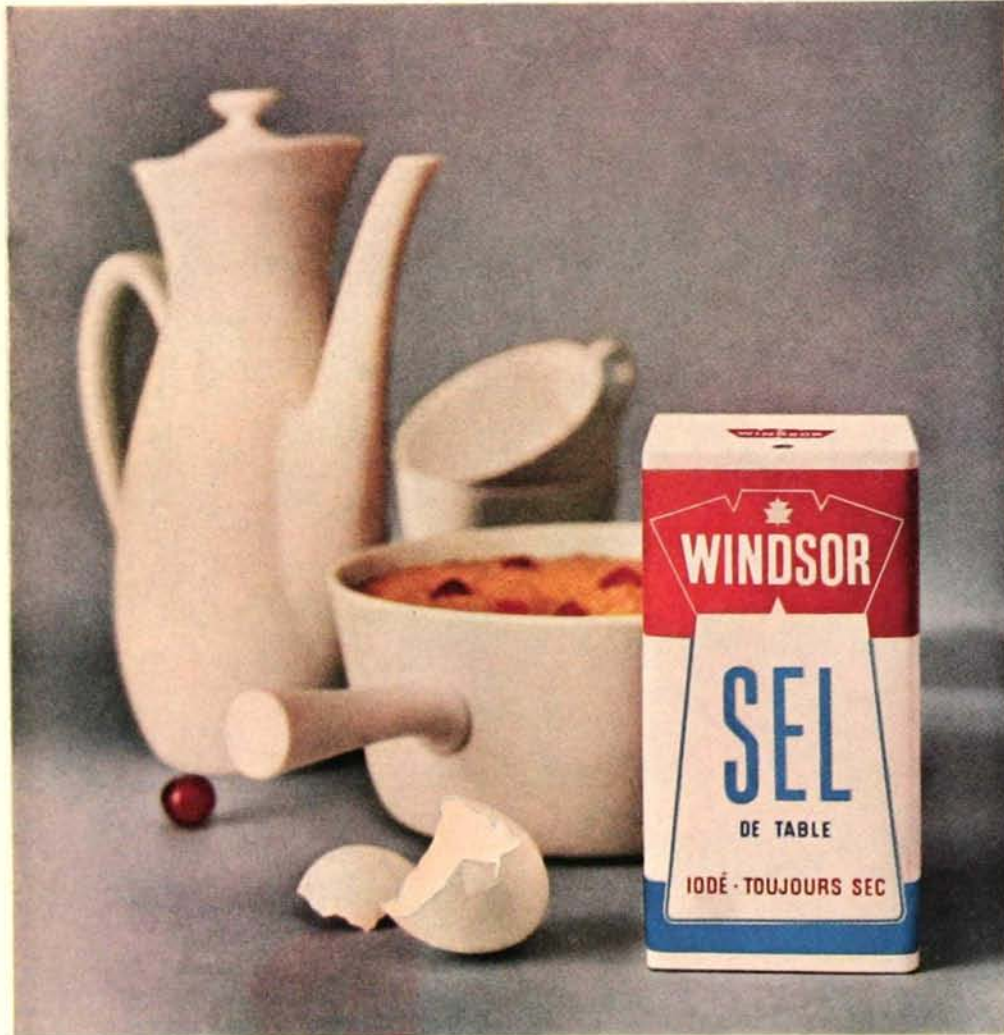
— Comment êtes-vous ici ? Vous n'aviez pas de carte, n'est-ce pas ?

— J'ai payé mon entrée.

— Il ne fallait pas faire cette dépense !

— Pourquoi ? Mes yeux ont plus besoin de visions d'art que mon estomac de pain.

(Suite en page 33)



Nouveaux concepts de beauté... porcelaine lumineuse, d'aspect fragile, mais si robuste qu'elle peut aller au four : poterie danoise "Viking", blanche comme une aile de mouette. Audacieuse innovation en cuisine... et le condiment préféré des Canadiens, le Sel Windsor dans sa nouvelle présentation bleu, blanc, rouge.

ETES-VOUS TOUJOURS DEBOUT?



VOICI UN BAS DE NYLON DIAPHANE, SANS CAOUTCHOUC, QUI SOULAGE LES JAMBES FATIGUÉES

Vous n'avez jamais porté un bas comme le Supp-hose auparavant! Le Supp-hose a l'apparence du nylon diaphane, mais il fait plus qu'habiller la jambe. C'est le premier bas diaphane tout nylon conçu pour soulager les jambes fatiguées, *sans utiliser de caoutchouc*. Chaque maille est constituée d'un fil de nylon fin torsadé qui possède l'élasticité requise pour gainer et soulager les muscles fatigués des jambes, et les supporter toute la journée!

SUPP-HOSE CONVIENT À PRESQUE TOUTES LES FEMMES!

Les Supp-hose brevetés sont à la fois élégants et pratiques pour la ménagère, la future mère, la femme qui travaille, et celle qui souffre de varices

bénignes. Ils sont excellents pour toutes celles qui doivent rester longtemps debout. Essayez les Supp-hose diaphanes dès aujourd'hui. Vous verrez que vous resterez soulagée toute la journée. Remarquez aussi que personne ne se doutera que vous portez des Supp-hose!

UN BAS VRAIMENT ÉCONOMIQUE!

Supp-hose ne coûte que le tiers de ce

que vous vous attendez à payer. De plus, une paire de Supp-hose dure 5 fois plus longtemps que les bas de nylon ordinaires. Demandez des Supp-hose dans votre marque préférée, à votre magasin. Ils sont offerts en longueurs proportionnées. Couleurs: beige, taupe, noir et blanc.

Interrogez votre médecin sur Supp-hose!

4⁹⁵
la paire

Supp-hose*

*Marque Déposée Brevet No. 570,201



UNE CRÉATION DE KAYSER SQUARE, JULIUS KAYSER & CO., LTD., KAYSER SQUARE, LONDON, ONTARIO

CETTE BROCHURE GRATUITE DE KIRSCH VOUS EXPLIQUE COMMENT FAIRE DES DRAPERIES ET RIDEAUX

Voici un livre qui révèle le secret de mesurer, doubler, ourler et faire les plis comme une experte. Il renseigne sur les divers modèles... et sur le genre de tringles à choisir. Il explique aussi comment les poser. Naturellement, un vrai travail professionnel exige des rideaux et draperies qui tombent parfaitement. Pour cela, les tringles Kirsch s'imposent, et cette brochure vous aidera à bien choisir les accessoires voulus. Pour obtenir votre exemplaire de la brochure "Comment faire les rideaux et draperies", veuillez remplir et poster le coupon ci-dessous. Il vous sera envoyé par retour du courrier.



Les tringles à glissières Kirsch pour draperies et rideaux fonctionnent sans ennui. Aucune pièce mobile n'est visible.

Kirsch
OF CANADA LIMITED,
WOODSTOCK, ONTARIO

GRATIS!

A KIRSCH OF CANADA LIMITED,
Woodstock, Ontario

Veuillez m'envoyer sans délai mon exemplaire GRATUIT de la brochure "Comment faire des rideaux et draperies". M 10



Nom
Rue
Bureau de poste
Province

La pierre du mois

OCTOBRE L'OPALE ET LA TOURMALINE

Toute la gloire de l'automne se trouve dans les deux pierres qui caractérisent le mois d'octobre : l'opale et la tourmaline.

L'opale capte toute la lumière et fait parfois penser par ses reflets, aux ailes des papillons. Ou à un feu couvant sous la cendre. La tourmaline elle, est moins compliquée et ne présente que des couleurs franches.

Si vous êtes native de ce mois, l'opale vous portera chance. Vous serez de ceux qui ne peuvent voir une opale sans penser à un arc-en-ciel. Il n'est pas vrai (au contraire) que l'opale porte malheur. Cette idée était venue après lecture du roman de Walter Scott "Anne of Gierstein" où l'héroïne avait plusieurs malheurs qu'elle attribuait aux maléfices d'un joyau. La Reine Victoria rendit toute leur faveur aux opales lorsqu'elle en donna à chacune de ses filles le jour de leur mariage. Sarah Bernhardt se flattait de posséder de magnifiques opales et de leur devoir une partie de sa chance.

Pendant les beaux jours de l'Empire romain, les précieuses opales étaient importées des Balkans où on en trouvait en quantité dans les terrains d'origine volcanique. Pliny dit que Marc-Antoine vit, à la main d'un sénateur romain, une splendide opale montée en bague et la lui demanda pour en faire cadeau à Cléopâtre. Le sénateur ayant refusé, Marc-Antoine l'exila de Rome.

Chimiquement, l'opale est un silicate. Le jeu des couleurs est si merveilleux et changeant qu'on a cru qu'elle portait du feu à l'intérieur. On trouve des opales Arlequin, dont les couleurs sont aussi nombreuses que celles du costume du héros de la comédie italienne, des opales de feu, aux reflets rouges et jaunes qui viennent du Mexique.

Aujourd'hui, c'est l'Australie la principale source d'exportation des opales. Il y en a de blanches, presque laiteuses. Les opales noires n'ont été découvertes qu'au début du XXe siècle. Envoyées à Londres, elles y furent reçues avec un



Bijoux d'opales et de tourmaline de la maison Henry Birks Ltée.

peu de scepticisme, mais on se rendit compte qu'il n'y avait pas de subterfuge. L'opale n'est pas très fragile. On la monte en bague, en épingle, en pendentif.

La tourmaline

Le mot peut vous surprendre... Il vous fait penser à un chapeau plus qu'à une pierre précieuse n'est-ce pas ? Ce-

pendant c'en est une. Elle vient du Brésil et on en trouve de bleues, vertes, jaunes et roses. On en trouve aussi en Californie, dans le Maine et le Connecticut. Madagascar est renommée pour ses tourmalines brunes.

Un homme peut porter, en bague, une tourmaline gravée. C'est une pierre charmante qui a le pouvoir de rendre l'esprit joyeux.

ROME...

(Suite de la page 12)

Le mouton de Perse ne perd jamais ses droits. Noir, gris, brun naturel, on le teint aussi en divers tons.

Et puis, il y a, en grande vogue aussi à Paris, les pelisses, drap dessus, fourrure dessous. Pour cette doublure de fourrure, tous les pelages sont employés. Un manteau de beau lainage noir sera doublé de civette, un, brun ou vert, de rat musqué, un bleu marine ou bleu royal, de mouton gris ou d'écureuil.

À New-York

New-York, c'est notre grand voisin et il faut admettre que si nous attachons de l'importance, au point de vue documentaire à ce qui se passe dans les grandes capitales de la mode européenne,

QUAND LES COEURS...

(Suite de la page 30)

Le vendeur à ce moment s'interposa : — Madame voulait acheter cette pochade, mais elle la trouve trop chère ! Brusquement, Daniello, le ton bref, ordonna :

— Je me réserve cette oeuvre, elle n'est pas à vendre. Décrochez-la de la cimaise et remettez-la moi.

L'employé obéit. Lorsqu'il eut entre les mains, la minuscule pochade, Rynaldo l'enveloppa lui-même et, prenant le sac de Régine, enferma sa pochade à l'intérieur.

— Tenez, ma petite, ceci est à vous ! Régine crut qu'elle rêvait. Elle défilait, elle qui n'avait rien mangé de la journée et elle dut s'appuyer à une colonne pour ne pas tomber.

— Qu'avez-vous ? Elle voulut masquer sa prodigieuse émotion et répondit :

— Rien... j'ai faim...

— Venez, suivez-moi.

Et Daniello lui saisissant le bras l'entraîna.

CHAPITRE III

Régine, n'ayant plus très exactement connaissance de ses actes, se vit dehors, puis, brusquement assise dans une confortable limousine fleurie d'oeillets roses.

Daniello, d'une voix brève, ordonnait au chauffeur :

— Chez moi !

La voiture roulait vite silencieuse et douce.

Rynaldo, blotti dans un coin, ne disait rien.

Mais elle le sentait près d'elle, ainsi que son regard aigu qui la traversait.

c'est plutôt vers New-York que nous tournons les yeux quand il s'agit, pour nous, de faire un choix.

Parce que, femmes du continent américain sinon américaines, nous vivons d'une vie plus proche de celle de nos voisins et nous avons presque les mêmes goûts. Pas tout à fait tout de même...

Si bien que nous résistons difficilement quand on nous présente de pratiques petits ensembles, deux ou trois pièces, en lainage mélangé de fibres synthétiques qui les rendent si faciles d'entretien, des tailleurs charmants, avec cols de fourrure, des manteaux bien enveloppants et confortables, des petits chapeaux spirituels, composés après entente tacite avec les coiffeurs.

La mode est charmante cette saison. C'est pourquoi nous allons lui faire bon accueil, comme à une véritable amie... N'est-ce pas ?

L'auto stoppa enfin devant un charmant hôtel de l'avenue de Neuilly.

Daniello poussa devant lui sa fragile compagne.

Régine, maintenant, se trouvait dans un vaste hall somptueusement décoré. Puis on l'introduisit dans un living-room meublé d'une façon moderne où brillaient les pièces d'argenterie, les lumières et, où dans des vases et des coupes de vieux Chine, embaumaient des fleurs rares aux parfums capiteux.

Le valet de chambre achevait de dresser la table et Régine remarqua qu'il y avait deux couverts.

Daniello revint en pyjama de soie noire à travers de satin blanc. Sa veste ressemblait à celle d'un smoking et l'ensemble de sa silhouette évoquait celle d'un pierrot long et mince; son visage était légèrement livide, contracté par une visible émotion.

D'un geste, il congédia le domestique, prit une boîte en argent niellé, tendit une cigarette à Régine, en choisit une pour lui, et, l'odeur du tabac blond se mêla aux violents arômes des fruits préparés pour le dessert et des riches orchidées.

Daniello installa Régine sur le divan, s'assit auprès d'elle et versa des cocktails.

Elle ne buvait jamais d'alcool, mais vida son verre d'un trait, tant le liquide onctueux avait une saveur exquise et brûlante.

Et l'impression féérique s'accroissait. Elle voyait comme à travers un nuage rose le grand peintre qui lui parlait, se penchait vers elle et dont la voix était une lente et pénétrante caresse.

Du couvert mis, dans une soupière de fine porcelaine, s'échappait un fumet délectable.

— Cela sent bon ! s'écria Régine dont



Vous raser, madame? n'en faites rien!

Employez Neet plutôt... cette nouvelle crème épilatoire rose et parfumée agit comme par enchantement! Ne soyez plus gênée par ces ombres disgracieuses (signes révélateurs de l'emploi d'un rasoir sur les jambes ou les aisselles). Neet fait disparaître jusqu'à la moindre trace de duvet — aucun rasoir n'est aussi efficace. Et quand ils repoussent finalement, les poils sont plus doux et plus souples. Employez Neet à la prochaine occasion... vos jambes seront plus douces et plus lisses. Vous verrez, vous ne voudrez jamais plus vous raser!

Neet



Pour un
**JOYEUX
NOËL**

Donnez
**PETIT
POINT**

Point d'Aiguille
par
ALICE GODKIN



3009 - \$8.95

(10" diamètre)

(nécessaires à 3 chevaux)



2019 - \$8.50

(8" x 11")

Rien ne peut être plus agréable à offrir en cadeau que quelque objet fait par vous-même. Les motifs de Petit Point ou Point d'Aiguille par Alice Godkin sont faciles à exécuter et font de superbes cadeaux. Vous recevrez un nécessaire avec toutes les instructions et le matériel exigé (les cadres ne sont pas inclus). Les motifs ne sont pas estampés, il faut suivre la charte.

Commandez l'un des beaux motifs illustrés ci-haut ou écrivez pour recevoir un catalogue illustré (25¢) contenant plus de 100 motifs. Envoyez un mandat pour le plein montant plus 10¢ de frais de poste ou commandez C.O.D. Commandez tout de suite et terminez ce beau Petit Point à temps pour Noël. Le nécessaire lui-même fait aussi un agréable cadeau.

(M) **WOOLCRAFT LTD. REGINA SASK.**

l'estomac à jeun depuis le matin faisait sentir sa présence par d'affreux tiraillements.

— Voulez-vous un peu de consommé velouté ?

Elle accepta et avala comme une ambrosie, à petites gorgées, ce potage délicieux. Un ris de veau financier lui succéda. Elle apprécia cette cuisine appétissante, moelleuse, épaissie de crème, de beurre fin, de quenelles, de champignons, de truffes et de crêtes de coq. Elle goûta aux entremets, aux vins, aux desserts.

Après ce dîner, elle était légèrement grise, animée, et raconta sa jeunesse à Daniello qui l'écoutait, enjoué et amusé.

Puis après cette sorte d'excitation nerveuse, un profond abattement envahit la jeune fille.

Ce fut à ce moment que Daniello murmura :

— Vous devez être bien seule, quelquefois, chère petite abandonnée, sans parents, sans amis.

— L'art est très absorbant, je le sais, n'ayant pas de plus fidèle amie que la divine peinture, mais aussi, nous avons

besoin d'une tendresse, moins exigeante, moins jalouse et plus concrète. Vous êtes trop seule, Régine.

— Oui... affreusement seule...

— Moi aussi, je suis seul...

— Oh ! avec toutes vos relations, vos amis, vos succès, vos honneurs et vos multiples admiratrices, comment pouvez-vous dire cela !

— Ces femmes ont encombré ma vie sans la remplir ! Pourtant, j'en ai aimé quelques-unes pendant des semaines.

— Cela ne durait pas ?

— Jamais bien longtemps. On croit à chaque fois que c'est toujours et puis, les tourments, les reproches, les souvenirs arrivent, les serments s'effacent...

Elle le regardait d'un air grave et réprobateur.

Il continua :

— Alors on est attiré par un autre sourire, un autre visage de femme qui passe...

Il était si proche d'elle qu'elle se recula bien qu'il ne l'eut pas touchée.

— Il faut cueillir les joies qui s'offrent et lorsqu'elles sont finies, sourire comme moi.

Elle le regardait toujours intensément.

— Vous ne souriez pas du fond du cœur.

Il eut peur de s'être trop livré, alors il ajouta, son ironie voulant masquer sa sensibilité.

— Vous semblez trop bien comprendre. Seriez-vous une de ces femmes trop intelligentes dont il faut se méfier ?

Il devint soudain maladroit et nerveux : — Je vais chercher votre manteau.

Il l'aida à mettre son foulard de soie fantaisie. Il sentit ses cheveux qui glissaient sous sa bouche. Alors, il appuya longuement ses lèvres sur cette chevelure au parfum étrange, en balbutiant :

— J'aurais voulu vous revoir encore. J'aurais voulu que vous me fassiez une place dans votre cœur, comprenez-vous ?

Elle n'eut pas le temps de répondre :

— Venez, ajouta-t-il, je vous reconduis.

Ils se retrouvèrent dans la souple voiture, filant à travers la nuit. Ils se tenaient chacun dans un coin, sans bouger.

Lorsqu'elle fut à sa porte, il descendit avec elle et l'accompagna. Elle ouvrit son atelier, jeta son chapeau sur la table et tendit la main à son compagnon, afin qu'il prit congé.

Ils étaient l'un et l'autre à bout de résistance et, tout à coup, sans bien savoir comment, ils s'étreignirent.

Toute la soirée, ils avaient lutté contre ce sentiment qui les tenait maintenant, lèvres jointes.

Régine, les bras noués autour du cou de Rinaldo, se laissait bercer par les mains de l'artiste, s'abandonnait à l'imprévue douceur de ce vertige...

— Oh ! Régine, je t'aime tant, depuis si longtemps ! affirmait passionnément Daniello.

— Est-ce possible ? Tu semblais parfois, si distant, si cruel !

J'ai lutté. J'ai cru que ce serait comme les autres fois, une toquade sans durée.

NEMO



Des mains invisibles
vous donnent
la ligne

BEHAVE

Enfilez la gaine BEHAVE de Nemo et vous ressentirez ce qu'elle fait pour vous ! Des paumes flexibles en lastex amincissent vos hanches. Le devant Be-Flat de la gaine Nemo efface votre abdomen. Confiez votre ligne aux soins de la gaine Nemo et vous aurez la ligne Behave ! Modèle BEHAVE illustré 17.50 et 18.50. Autres modèles jusqu'à 22.50. Pour les silhouettes jeunes, gaines et gaines-culottes Miss Behave à partir de 8.50.



The House of

FOUNDATIONS

388 King W.
Toronto, Ont.

NEMO
YOUTH CRAFT · LOVABLE
FLEXEES · FAIRFORM

L'IMPORTANCE D'UN BON VÊTEMENT DE FONDATION

L'automne nous amène une mode nouvelle, plus féminine peut-être encore. Les tailleurs nouveaux, bien coupés, les robes à jaquette ou les petits ensembles deux-pièces, ainsi que les robes-fourreau, si pratiques et si amincissantes demandent une ligne aussi impeccable que possible. Sans parler des robes de cocktail et des toilettes à danser qu'on ne porte pas en été, mais que l'automne ramène avec les feuilles rousses et les premières soirées mondaines.

Il vous faut donc, au moment de renouveler votre garde-robe pour la saison, un vêtement de fondation excellent. Nulle femme (pas même les mannequins) ne peut complètement s'en passer. Non seulement un bon vêtement de fondation, corset, gaine, corselette, choisi selon votre taille et votre goût doit être de bonne qualité mais parfaitement ajusté à la ligne de votre corps, pour vous donner, à la fois le soutien et le confort.

N'hésitez pas et voyez votre corsetière avant de choisir vos robes et costumes d'automne-hiver. Si vous essayez une robe neuve avec un mauvais corset, un soutien-gorge approximatif ou une gaine quelconque, soyez sûre qu'elle n'aura pas la même allure que si vous étiez bien corsetée.

Nous ne voulons plus, depuis longtemps de corset et même de gaine qui nous tienne raide, au contraire. Nous recherchons la souplesse, ce qui n'empêche pas le soutien, nécessaire d'ailleurs à la santé.

Il y a une foule de modèles de vêtements de fondation, en toutes sortes de matériaux, où toujours on fait une large place aux panneaux souples et élastiques, qui permettent le mouvement. Il y a sûrement un vêtement de fondation qui vous conviendra, dans l'immense choix actuellement sur le marché.

Consultez immédiatement votre corsetière. Elle ne peut que vous guider de façon certaine. Et quand vous aurez un bon corset, une excellente gaine, une corselette-une-pièce bien ajustée, vous vous sentirez mieux et surtout, vous verrez comme votre apparence aura changé. Plus mince, débarrassée des petites imperfections comme les bourrelets, vous aurez une ligne nouvelle et vous pourrez tellement mieux faire votre choix parmi les toilettes nouvelles que vous en serez ravie.

Croyez-nous, c'est un excellent conseil.

Brusquement, elle se leva. Elle étouffait. Elle ne savait où aller, ayant la sensation d'être en cage.

Alors, elle se dirigea vers un chevalier où était un tableau, représentant le grand maître, peint par lui-même.

Elle considéra ce portrait, d'une vibrante ressemblance.

— C'est bien votre sourire cruel ! dit-elle.

Puis elle ajouta :

— Mais il doit être très tard ! Il faut que je rentre. Le dernier métro est sans doute parti.

Daniello se redressa de toute sa hauteur.

— Que parlez-vous de métro ? Mon chauffeur n'est-il pas là ?

Elle levait vers lui son pâle visage, frémissant.

Mais, je t'aime !

— Je t'aime ! Répétait Régine, employant le tutoiement qui lui venait naturellement du cœur.

— Dis-le encore !

— Je t'aime ! Tu sais, depuis un an, bien avant que tu me connaisses, je t'aime depuis ton exposition du printemps dernier.

— Depuis si longtemps ?

— Il me semble que je t'aime depuis toujours !

— Alors, c'est bien sûr, nous ne nous quitterons plus ?

— Plus jamais.

— Tu ne m'abandonneras pas ?

— C'est moi qui ai besoin de ta force.

— Non, l'homme est un enfant aux bras de la femme. Tu sais bien que je ne suis que faiblesse. C'est toi qui me pro-



Des cotons aux velours côtelés... deux fois plus de vapeur fait toute la différence

Le fer à vapeur General Electric émet deux fois plus de vapeur que les fers à vapeur ordinaires! C'est dire que vous repassez tous genres de tissus, même les velours côtelés, les cotons croisés épais, les lainages, avec autant de facilité et aussi légèrement que vous repasseriez les légers cotons, les toiles et les soies. La vapeur ne refoule pas dans le fer... plus de vapeur pénètre les tissus épais et à texture serrée. Léger et facile à remplir. Cadran des tissus à la portée de la vue, réglé par le simple toucher du doigt. Bouton du repassage à sec ou à la vapeur, à enclenchement positif—relevé le repassage est à la vapeur, abaissé il est à sec, facile à changer d'une position à l'autre. Poignée refroidie par l'air, support de fil électrique exclusif G-E permettant de repasser de la main gauche ou droite. Voyez le fer à vaporisation uniforme G-E—dès aujourd'hui, en vente chez votre marchand G-E.

Fer à repasser Poids-Plume
—nouveau style avec
cadran pour tissus et
lumière indicatrice à
l'avant. Support élevé
pour fil électrique.



FER *à "vaporisation uniforme"*
GENERAL ELECTRIC

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

LA REVUE MODERNE — OCTOBRE 1959

Comment
est-elle
si bien
coiffée?



PRINCESS PAT
FILET pour
CHEVEUX

Une coiffure impeccable



conservez les
coupons-primés

Il n'y manque
que le Vin...



Oui, un bon plat de
poisson ou de fruits de mer
n'est pas complet sans
une bouteille d'Orvieto Melini...
le roi des orvietos.

D'un beau jaune paille, sec et distingué, il est le compagnon de rigueur des fruits de mer, du poisson et des pâtes alimentaires. Avec les viandes, le Chianti Melini... bien entendu!

**ORVIETO
MELINI**

Embouteillé dans le façon traditionnelle habillé
de poille, par Martini & Rossi.

OFFICE GÉNÉRAL DES GRANDES MARQUES, LTÉE

tègeras des autres et de moi-même.

— Tu me prêtes un trop beau rôle!
Comment, toi, le grand Daniello, tu me
dis ces choses...

— Je t'aime...

Une nouvelle étreinte les enlaça.

Encore une fois, elle sentit les doigts
secs et chauds de Rinaldo caresser sa
chevelure noire. Elle roula sa tête sur
l'épaule masculine et les yeux clos, elle
rendit avec une maladresse passionnée,
le baiser que lui donnait l'homme qu'elle
aimait.

CHAPITRE IV

Ils s'épousèrent quelques semaines plus
tard. Robert Dag, un ami de Daniello et
Franck Lambert, le vieux maître, étaient
depuis les premiers jours dans le secret.

Lorsque cette nouvelle sensationnelle
fut connue, ce fut une stupeur. Daniello!
le grand Daniello était marié!

Quelle était cette femme que personne
ne connaissait et qui avait pu l'enchaîner
à ce point???

Les belles amies du peintre n'étaient
point les moins surprises. Connaissant ses
caprices, sa cruauté, son égoïsme parfois
cynique, elles plaignaient la malheureuse.

— Si habile soit-elle, il ne la gardera
pas longtemps! prétendirent-elles. Il est
trop volage et, avec cela, trop jaloux. Il
asservit une femme tout en se réservant le
droit de tout se permettre et d'obéir à
toutes ses fantaisies.

Régine tout à son magnifique bonheur
ignorait tous ces commérages et vivait
dans un ciel sans nuage. Non seulement
elle était aimée de Rinaldo, mais il avait
insisté pour qu'elle devint sa femme, pour
qu'elle portât son nom.

Elle se plaisait à le murmurer.

Les syllabes italiennes prenaient à ses
oreilles une sonorité d'une douceur mer-
veilleuse.

— Sa femme! Elle était sa femme!
Non seulement dans le secret de leur
chair et de leur cœur, mais aux yeux
de tous, aux yeux de la société et de la
haute société parisienne qui l'accueillait
comme une princesse!

A vrai dire, jusqu'à présent, ils sor-
taient peu. Rinaldo avait renoncé à aller
faire en Amérique l'exposition qu'il avait
promise. Il restait des journées entières
inoccupé; si c'était être oisif que de pas-
ser son temps à adorer Régine! Ils vi-
vaient des heures éblouies, qu'ils inter-
rompaient pour faire des dinettes d'amou-
reux, durant lesquelles Régine portait de
sommptueux déshabillés de satin aux nei-
geuses dentelles.

Puis, à cette réclusion en tête-à-tête,
avait succédé de longs mois de voyages
aux sentimentales escales.

Ils avaient connu Londres et ses brouil-
lards glacés, la Hollande et ses champs
de tulipes fleuries, l'Italie et ses chefs-
d'œuvre de la Renaissance, Hambourg
et son port, la Suisse et ses lacs.

Enfin, ils se fixèrent sur la Riviera, où
Daniello avait loué, à Nice, un palais
aux jardins dignes des Mille et Une nuits.
Parfois, lorsque Rinaldo lisait, Régine
retournait à son chevalet, reprenait ses
pinceaux et ébauchait une toile, où s'ex-
primait, en larges touches l'épanouisse-
ment de son talent. Mais, le plus souvent,
le bonheur l'engourdissait.

Sa vie d'autrefois, ses ambitions d'ar-
tiste ne la hantaient plus. Elle était la
femme de Rinaldo et ne désirait rien de
plus. Elle renonçait à peindre, sinon pour
son plaisir, pour se "faire la main",
comme d'autres femmes eussent tiré l'ai-
guille dans une broderie.

L'hiver s'écoula parmi les mimosas en
fleurs; le printemps au milieu des grise-
ries des orangers aux pures corolles. L'été
vint, lourd et chaud, sous le ciel médi-
terranéen, trop bleu, la mer trop belle,
le soleil trop brûlant.

L'automne, avec un coup de mistral,
renversa les feuillages des oliviers d'ar-
gent et les branches des eucalyptus aux
aromatiques odeurs. Les crépuscules fraî-
chirent et les roses en buissons s'éparpil-
lèrent sur la mer écumeuse, abandonnant

aux rivages leurs petits cadavres de pé-
tales fanés.

Un télégramme arriva dans la Thé-
baïde du jeune ménage Daniello. Le
grand peintre, qui avait promis de faire
une exposition en Amérique, ne pouvait
plus refuser. Les collectionneurs d'Europe
qui possédaient ses plus beaux tableaux
avaient permis que l'on transportât ces
merveilles au pays des dollars, par les
soins d'organismes animés d'un zèle
touchant.

On n'attendait que la présence du
maître pour ouvrir cette exposition.

Daniello, tout d'abord, s'emporta. Ne
pouvait-on le laisser seul, tranquille, tout
à son merveilleux amour?

Mais Régine, bien qu'elle eut de va-
gues pressentiments, avec son intuition,
son dévouement, sa clairvoyante intelli-
gence, comprit que le grand artiste ne
devait pas se faire oublier!

Son bonheur ne devait pas la rendre
égoïste. Elle avait peur aussi. Elle savait
que les cimes culminantes atteintes, on
risque de redescendre brutalement, dan-
gereusement et il valait mieux prévoir
et maintenir l'ascension, par de nouveaux
prodiges. Elle veillait sur la plante rare
de son bonheur.

Elle insista donc auprès de son mari
pour qu'il acceptât de présider cette ex-
position. Et ils partirent tous les deux
pour les Etats-Unis.

Ils visitèrent New-York, les rues bruy-
antes aux imposants buildings. Ce fut
l'affairement des réunions, des réceptions
de toutes sortes. Le maître était comblé
d'honneurs. Son exposition fut un triom-
phe. Déjà, Régine était lasse de se mêler
à cette foule, à tous ces visages étrangers
qui lui étaient indifférents. Elle ne se
sentait heureuse que lorsqu'elle voyait
la physionomie de Rinaldo s'éclairer sous
le coup d'une joie imprévue.

Enfin, après avoir été les proies de
journalistes et de reporters indiscrets, ils
rentrent en France et regagnèrent leur
appartement de Paris.

Là, il fallut bien reprendre la vie du
commun des mortels. Daniello, trop célè-
bre, était sollicité de toutes parts. On
connaissait peu sa femme. On réclama
des photographies d'elle pour les jour-
naux; on voulut parler d'elle dans les
gazettes; les échos firent des mots
d'esprit à ses dépens. Toute cette atten-
tion lassante, dont Rinaldo et elle étaient
l'objet, gênait terriblement la jeune fem-
me. Elle voulait seulement demeurer dans
l'ombre et elle renonça à sortir. Elle s'en-
ferma chez elle, tandis que Daniello était
obligé d'accepter des dîners et des sou-
pers chez les puissants du jour et les
reines du monde financier.

Régine ne s'ennuyait pas chez elle; elle
s'occupait de son appartement dont elle
soignait le luxe, rédigeait ses menus, pei-
gnait ou lisait. Pour se distraire, elle avait
les bonnes visites de son vieux maître.
Franck Lambert venait souvent la voir,
ainsi d'ailleurs que Robert Dag, l'excel-
lent camarade de Rinaldo.

Celui-ci était un charmant compagnon,
un bon cœur, plein de délicatesse et de
gaieté. Riche et oisif, il se plaisait à pas-
ser de longues heures avec Régine, veil-
lant même avec elle durant les soirées
où la jeune femme attendait le retour de
son mari, toujours amoureux d'elle.

Lorsqu'elle se sentait trop seule, si Ro-
bert tardait à venir, Régine l'appelait par
téléphone.

Dag craignit un jour que Daniello ne
prit ombrage des assiduités dont il faisait
preuve auprès de la jeune femme.

Mais, celui-ci, très sûr de lui, certain
de son pouvoir sur Régine ou bien, avec
le temps, devenu un peu indifférent ré-
pondit:

— Au contraire! Je suis heureux que
tu tiennes compagnie à Régine, autre-
ment, elle serait si seule! Repris par mon
art et mes affaires je suis hélas! obligé
de la délaisser un peu.

A vrai dire elle l'était chaque jour de
plus en plus.



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI OU FILTRE



LAXATIF
PURGATIF

libère
l'organisme...
supprime
les lourdeurs.
Redonne
de l'éclat
au teint

Chez votre pharmacien
LIMONADE

ASEPTA



Poils

PARTIS FIGURE
Lèvres, Bras, Jambes

**MAINTENANT
HEUREUSE!**

Après avoir tout essayé, je
découvris un moyen simple
et modique de faire dispa-
raître les poils superflus.
Grâce à son usage régulier,
des milliers de femmes sont admirées et
aimées. Mon livre **gratuit** vous livre mon
secret. Posté sous pli discret. Aussi échan-
tillon d'essai. Ecrivez à

ANNETTE LANZETTE, P.O. Box 600
Dept. C-239, Toronto, Ont.
Inclure timbre de 5¢ pour réponse.

Il était pris par ses compositions, par les portraits que des mondaines désœuvrées et fortunées, voulaient avoir, à prix d'or.

Régine n'ignorait pas que d'authentiques princesses et des étoiles de la danse, du cinéma ou du théâtre, emplissaient l'atelier du maître. Posséder son portrait exécuté par Daniello, était devenu une mode coûteuse, mais une mode qui s'imposait à l'égal d'un culte.

Hélas ! Robert Dag ne fut pas sans apprendre que toutes les heures de Daniello n'étaient pas occupées par les séances de pose de ses belles adoratrices.

Après l'amour grave et pur de Régine, Daniello se plaisait au libertinage élégant et flatteur de ces poupées modernes. On le disait du dernier bien avec une certaine Maud Migalle, une blonde fort désirable, divorcée deux fois déjà et qui possédait les plus beaux bijoux du monde !

Robert, lorsqu'il fut certain de cet état de choses, demeura plusieurs jours sans oser apparaître chez Mme Daniello.

Sa fervente amitié pour Régine, qu'il aimait profondément, sans vouloir le lui déclarer, craignait de trahir ce qu'il avait appris par des réflexions étourdiment lancées. Il avait une telle pitié pour cette gentille petite femme, désormais sevrée de tendresse.

Un soir, pourtant, il se risqua jusque chez elle.

— Je vous attendais Robby ! Je m'ennuyais tellement qu'il m'est venu une idée.

— Laquelle, chère amie ?

— Vous aller sortir avec moi ! J'ai envie de souper dans un lieu public.

— Où voulez-vous aller ?

— Mais au Ritz, naturellement. Il me faut un endroit chic !

— Vous n'aimeriez pas mieux vous rendre ailleurs ? il y a tellement de monde au Ritz !

— Justement, j'ai besoin de m'étourdir !

CHAPITRE V

Robert Dag était sur des charbons ardents. Pendant que Régine allait passer une robe de soirée, il réfléchissait à ce qu'il fallait faire.

Il n'ignorait pas que c'était au Ritz que Daniello retrouvait Maud Migalle.

Ils avaient établi là leur quartier général.

Il désirait éviter à tout prix une rencontre possible entre Régine et son mari en galante compagnie.

Comment agir ? Il voyait que c'était impossible de faire changer d'idée à la jeune femme. Par quelle diablerie voulait-elle absolument aller au Ritz ? Aurait-elle eu vent de quelque chose ? Il ne pouvait y croire.

Il prit une résolution. Il voulut téléphoner à Daniello, le prévenir, en copain, qu'il allait venir souper avec Régine. De la sorte, Daniello emmènerait Maud se distraire ailleurs.

Mais, Régine, n'était pas de ces femmes qui mettent une heure pour changer de robe.

Elle revint bientôt, dans le salon, parfumée, bien coiffée, très élégante dans une toilette de tulle rouge seyant à sa beauté brune.

Robert n'eut pas le temps de lancer sa communication.

Régine mettait sa main sur l'épaule de son ami, en lui disant :

— Que faites-vous là ?

— Je téléphonais pour retenir une table au Ritz. Il n'y en a plus une seule de disponible. Tant pis ! Nous irons ailleurs.

— Comment, Rob ? Vous n'avez certainement pas dit que c'était pour Mme Daniello ? On fera plutôt déménager un client. Laissez-moi agir. Vous allez voir que l'on trouvera bien une table pour moi !

Comment Régine, si résignée, si soumise, si douce d'habitude, exigeait-elle ainsi, tout à coup, et pourquoi tenait-elle tellement à se rendre au Ritz ?

Devant l'inéluctable, Dag ne pouvait plus opposer aucun argument.

Peut-être Régine, particulièrement en beauté, voulait-elle se montrer ce soir-là et faire admirer sa jolie toilette ? Comme homme, il était fier d'apparaître au Ritz au bras de cette séduisante femme. Comme ami, il était bouleversé à l'idée du dénouement qui se préparait. Enfin, si par hasard Daniello n'était pas là, tout se passerait très bien.

— Vous le voyez, Robby, nous aurons une table.

La voix de Régine, joyeuse et animée (Suite en page 39)



Vos invités apprécieront la délicate saveur d'orange qui a valu au Cointreau son bon renom auprès des connaisseurs du monde entier.

"LE COURONNEMENT D'UN PARFAIT DÎNER"

Demandez, par écrit, votre manuel du gourmet, gratis, à :
GOODERHAM & WORTS, 1500 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

57U-1F



Êtes-vous assuré d'un revenu à vie?

Pourvoyez-vous à votre retraite en épargnant régulièrement et méthodiquement?

Le montant que vous épargnez présentement est-il suffisant pour vous garantir l'indépendance au temps de votre retraite?

Si vous n'êtes pas entièrement satisfait de vos réponses aux questions ci-dessus, vous pourriez songer à un régime d'épargne-retraite au moyen d'une rente sur l'Etat.

Ainsi:

Si vous êtes un homme âgé de 28 ans et désirez vous assurer une rente de

\$100 par mois, votre vie durant, à compter de votre soixante-cinquième anniversaire, votre prime mensuelle ne serait dans ce cas que de \$14.90.

— Et vos primes sont déductibles, dans une certaine limite, aux fins de l'impôt sur le revenu.

Ce n'est là qu'un des nombreux plans offerts par le gouvernement. Il en est d'autres qui répondent à vos besoins et dont vous pourriez commencer à bénéficier à 50, 60 ou 65 ans. De plus, pas d'examen médical dans le cas d'une rente sur l'Etat, et elle reste en vigueur même si vous cessez vos versements.

Pour obtenir des renseignements détaillés, veuillez poster le coupon ci-dessous

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL



RENTES SUR L'ÉTAT CANADIEN

au: Directeur, Rentes sur l'Etat, Ministère du Travail, Ottawa (franc de port).

9-80 F

Veuillez me faire parvenir des renseignements complets au sujet des rentes sur l'Etat.

Mon nom est..... (M. Mme Mlle)

Je demeure à..... Date de naissance.....

Age à l'échéance de la rente..... Téléphone.....

Je compte que les renseignements fournis seront considérés strictement confidentiels.

LES PATRONS BUTTERICK



Patrons nos 9126 et 9124. — Les petites filles, tout comme les plus grandes aiment au début de l'automne, à porter les dernières nouveautés. Il n'est rien de plus charmant que la jolie robe que voici et qui convient à la grande comme à la petite sœur. On la fera en velours de coton, ou en fin lainage. Le patron no 9126 est établi pour les tailles 7 à 14. Prix 40¢.

Ce patron est un imprimé Butterick. Si vous ne pouvez l'obtenir au magasin, adressez directement votre commande à la Cie Butterick, Inc. 528 avenue Evans, Toronto 14, Canada.



Patron no 9105. — Très gracieuse en sa simplicité, voici une robe tout à fait dans la note de l'automne avec sa gracieuse encolure. La jupe peut être, selon votre goût, ample ou étroite. Les manches sont trois-quarts. Vous la ferez en tissu uni ou imprimé. Le patron no 9105 est établi pour les tailles 12 à 20 et pour 40 et 42 pcs de buste. Prix: 50¢.



Le nom: Du Barry!

Souvenez-vous
du nom: Du Barry.
Un merveilleux vin
rosé mousseux qui pétillie
et danse joyeusement
dans votre verre.

Souvenez-vous
du nom: Du Barry.
Un vin à la fois moelleux
et piquant dont le goût
délicat et fruité fera les
délices de tous.

Souvenez-vous
du nom: Du Barry.
Un délicieux vin à prix
modique, bien moins
cher que vous pourriez
le croire.

Les bons vins canadiens
de *Bright*

DEPUIS 1874



TGB-156F

Les petits pieds restent secs dans les *Koroseal* couvre-chaussures de vinyle

Les couvre-chaussures en vinyle Koroseal sont si légers qu'ils n'alourdisent jamais les jeunes jambes actives—pourtant ils peuvent tenir le coup à tous les coups, sans montrer des signes de défaillance! De plus, les couvre-chaussures en vinyle Koroseal se chaussent et se déchaussent facilement, car ils ne comportent aucune fermeture compliquée qui dérouterait les petits doigts.

- 1 SLIPON pour fillettes—en une profusion de couleurs gaies
- 2 BOTTE pour enfants—à chaude doublure floche
- 3 BOTTE DE JEU pour enfants—en rouge ou brun



B.F. Goodrich

CHAUSSURES solides en VINYLE *KOROSEAL
au bon magasin de chaussures du voisinage

BONJOUR, GAÎTÉ

Madame — une maîtresse femme — à son mari:
— Jules! tu vas aller porter cette lettre à la poste tout de suite...
— Mais, Bobonne, tu n'y penses pas. Il pleut à torrents. Il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors!...
— Tu n'as nul besoin d'emmener le chien!...

»»»»»

Un Monsieur vient rendre visite à un ami. Il le trouve devant sa machine à écrire:

— Comment, s'étonne-t-il, tu tapes tes lettres toi-même? Je croyais que tu avais une dactylo.
— J'en avais une, en effet, mais elle est mariée.
— Eh bien! remplace-la!
— Mais elle ne veut pas!
— Qui? Ta dactylo? Mais elle n'a pas voix au chapitre!
— Mais si! c'est moi qu'elle a épousé!

»»»»»

Mlle Soprano est reçue chez Mme Parvenue qui a réuni chez elle ses amies. La maîtresse de maison sachant que Mlle Soprano a une jolie voix, la prie de chanter. Ravie, Mlle Soprano s'exécute.

— Encore une chanson! demande Mme Parvenue.
— Vraiment? minaude la chanteuse ravie. Ma voix vous plaît donc?

— Oh! moi, vous savez, répond Mme Parvenue, votre voix, les chansons, ça m'est égal. Mais l'eau pour le café n'est pas encore chaude!...

»»»»»

Cette artiste parisienne est en tournée. Dans une ville de province, elle obtient un succès triomphal, et à la fin de la représentation au milieu des bravos, on lui apporte onze gerbes de fleurs.

Comme elle paraît fort mécontente le directeur de la salle s'étonne:

— Mais, vous avez connu un triomphe sans précédent. Jamais je n'ai vu, ici, aucune artiste recevoir onze gerbes de fleurs!

— Possible! répond l'artiste d'un ton acerbe, mais ce que je sais, moi, c'est que j'en avais payé douze!...



A Paris, à Londres, à New-York, tout le monde est d'accord pour déclarer qu'un manteau de rat musqué rasé, imitant à la perfection le pelage soyeux de la loutre est parmi les modèles les plus élégants. C'est la beauté de la loutre au prix du rat musqué. Celui que voici est garni d'un col de vison Emba.

QUAND LES COEURS...

(Suite de la page 37)

l'arracha à sa morose rêverie.

— Alors, partons, en route !

En arrivant au Ritz, Régine, en descendant d'auto, sentit que par un faux mouvement de sa part, l'une des bretelles de sa robe venait de craquer.

— C'est un désastre, Rob ! dit-elle en riant ; il faut que j'aille au vestiaire faire réparer cela.

— Je vais occuper notre table pendant ce temps-là.

— C'est cela ! A tout de suite !

A la toilette, Régine demanda à la dame du vestiaire de recoudre cette épaulette.

Tandis que l'on s'activait autour d'elle, devant le lavabo voisin, deux jolies femmes se "refaisaient" une "beauté" tout en bavardant.

Tout d'abord, Régine ne prêta pas d'importance à leurs propos. Mais, soudain, un nom la frappa. Il s'agissait de Rynaldo.

Et, instinctivement, elle prêta l'oreille.

— Tu as raison de soigner ta coiffure, disait l'une d'elles. Ce soir, ma petite Maud, tu es la femme du jour ! Tous les journaux ne parlent que de toi.

— Oui. Et je crois que cette publicité ne plaît pas beaucoup à Daniello.

— Mais avoue que toi, tu en es enchantée ! As-tu lu le dernier écho du grand journal américain : *The Paper* ? On y disait que, non seulement la belle Maud Migalle avait eu son portrait peint en pied par le grand et célèbre Daniello, mais que celui-ci accordait toutes ses faveurs à son inoubliable modèle !...

Maud haussa les épaules, pendant que Régine, frappée au coeur, avait l'esprit en déroute.

Comme une somnambule, la jeune femme regagna le hall où l'attendait Robert Dag.

Il remarqua sa pâleur.

— Rentrons, dit-elle, voulez-vous ?

Il crut qu'elle était prise d'un malaise subit et il demandait déjà la cape de fourrure de sa compagne ainsi que son propre pardessus.

Mais à ce moment, Rynaldo Daniello entra au Ritz, se dirigeant vers la salle à manger.

L'artiste serra la main de son camarade. Puis, apercevant sa femme, il plaisanta :

— Tiens ! Tiens ! C'est du joli ! Dès que j'ai le dos tourné ma femme sort avec mon meilleur ami !

Il essayait de cacher son embarras.

Robert ne put dissimuler ses hésitations.

— Nous rentrons, Régine est souffrante.

— Tu es malade, mon petit ?

Rynaldo avait eu un cri vraiment sincère en disant cela. Régine eut la force de lui sourire.

— Ce n'est rien. Je suis déjà un peu mieux.

— Alors, proposa Robert, essayant de retarder le drame, si nous dinions tous les trois ?

Mais, Maud Migalle, avait vu entrer Daniello. A ce moment, elle s'approcha. Elle ne connaissait pas la femme du peintre, et s'étonnait déjà, dans sa jalousie et son appétit de conquête, qu'il parlât aussi librement à cette beauté brune.

— Ecoutez Rynaldo, commença-t-elle.

LE TRACHOME...

Suite de la page 20

Ce dernier mode de traitement fit de nombreux adeptes parmi les enfants qui surent très vite se soigner eux-mêmes. On prit les plus habiles et on les chargea d'appliquer le traitement dans les yeux de leurs camarades. La précieuse pommade aux antibiotiques

Régine se tenait un peu à l'écart, mais elle vit le sourire fascinateur de Maud, essayant d'insinuer son emprise perverse sur Daniello. Elle était glacée de la tête aux pieds et mortellement blessée.

Rynaldo, éperdu, tentait de reprendre son sang-froid.

— Je vous présente ma femme, balbutia-t-il ; Régine, voilà Mme Maud Migalle dont je viens de terminer le portrait.

Régine eut le courage de saluer, reprenant ses habitudes mondaines.

— Au revoir, Madame, j'allais au théâtre avec un ami et j'en prévenais mon mari. Vous venez Robby, ajouta-t-elle, avec une inflexion caressante dans la voix.

Daniello, très satisfait de la tournure que prenait cette présentation, avec un badin cynisme ajouta :

— Amusez-vous bien ! Et toi, Robert, ne fais pas trop la cour à ma femme !

Et il termina sa phrase dans un éclat de rire léger.

L'attitude de Régine le dérouterait. Elle avait été vraiment très correcte. Elle avait l'art de savoir ne pas faire de scènes et il l'admirait.

Lorsqu'il rentra, vers minuit, il trouva sa femme en tenue de voyage et une valise à la main.

— Que fais-tu ? où vas-tu ? s'écria-t-il.

— Je pars !

Elle avait prononcé ces mots d'une voix blanche, ferme.

— Je voulais m'en aller avant ton retour, mais tu es rentré plus tôt que je ne le pensais. D'ordinaire, tu reviens vers quatre heures du matin. Pourtant, après tout, pourquoi ne pas se dire adieu ?

— Mais tu es folle ! Qu'est-ce qui te prend ? Pour cette histoire stupide du Ritz ? Ce n'est rien, voyons, absolument rien...

— Rien ? Depuis des mois tu me mens perpétuellement. Tu me laisses, non point pour ton travail, mais pour cette femme et, si ce n'est pour celle-là, demain, ce sera pour une autre. Tu me l'as dit franchement, que tu ne pouvais pas aimer longtemps ! Rappelle-toi, c'était le premier soir où j'ai soupé en tête-à-tête dans ton hôtel. Je n'étais pas à toi à ce moment-là et tu pouvais tout me dire. Ah ! pourquoi m'as-tu épousée ? Tu savais bien que pour un être comme toi, c'était une gageure insensée !

— Je t'aimais.

— Et maintenant, c'est fini ! Mais, je ne veux pas peser sur ton existence, Rynaldo. Je m'en vais !

Il voulut l'en empêcher, la prendre dans ses bras. Elle recula si farouchement que, vaincu, il renonça.

Déjà, elle ouvrait la porte et, sur le seuil, elle se retourna :

— Adieu, Daniello...

Il l'entendit ouvrir la cage de l'ascenseur ; le grincement de l'appareil lui sembla un cruel instrument qui torturait son coeur et il s'écroula sur le divan, la gorge serrée, l'âme veule...

CHAPITRE VI

Alors, ce fut pour Daniello, l'enchaînement des saisons. Il voyagea beaucoup. Il éprouvât la puissance de sa palette sur de nouveaux visages, de nouveaux décors.

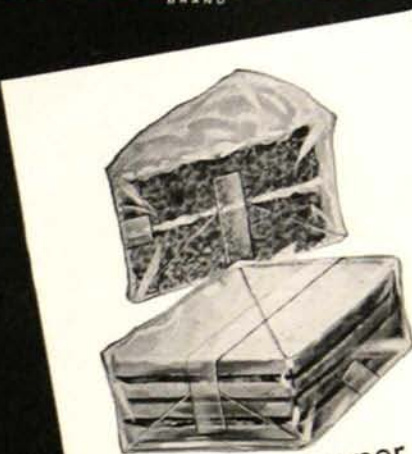
Il rencontra sur sa route mille aventures. Mais personne ne lui fit oublier Régine et son étroite figure ardente et creuse, où les larmes effleuraient les paupières veloutées au moment de son

devint certitude de guérison.

Il y a encore beaucoup de trachome dans le monde. Quand on aura réussi à vaincre l'incurie, la paresse, le fatalisme et les préjugés, le plus grand pas sera franchi et cette plaie d'Égypte jugulée. Les médecins y travaillent sans cesse. Le dernier en date des congrès des Pédiâtres, tenu à Montréal nous en a donné la preuve.

Rien ne remplace
le ruban de cellulose

SCOTCH



pour envelopper
le lunch des enfants

Recherchez
le dessin écossais



Il "tient"
si bien que
vous y tiendrez !

MINNESOTA MINING & MANUFACTURING OF CANADA LIMITED
LONDON, CANADA

exigez
l'étiquette

Oter-Phantasy



ELLE vous garantit que vous
achetez le rat musqué rasé
le plus luxueux du monde
Seule l'authentique Oter Phantasy
offre une qualité contrôlée et
une couleur garantie inaltérable.

En vente partout chez les
fourreurs réputés.

Des heures inoubliables, à la maison!



WILLIS
PRÉSENTE LE

Metropolitan

LE PIANO QUI EMBELLIRA VOTRE VIE!

Le Metropolitan répond à toutes les exigences d'un bon piano moderne. Voilà le piano idéal pour votre salon.

On lui trouvera facilement une petite place dans la maison moderne; par ailleurs, il ajoutera une note d'élégance et de raffinement dans le studio de la maison plus spacieuse.

Un son superbe, une ébénisterie soignée, bref, le piano Metropolitan est en tous points conforme à la tradition Willis. Il embellira votre vie!

Les pianos Willis,
les instruments les
plus parfaits au Canada.

Dès aujourd'hui,
voyez le Metropolitan,
ainsi que tous les
autres modèles de
piano Willis. Ils allient toutes les perfections des meilleurs
pianos; richesse de son, beauté, précision du mécanisme.
Conditions de paiement faciles, si désirées.

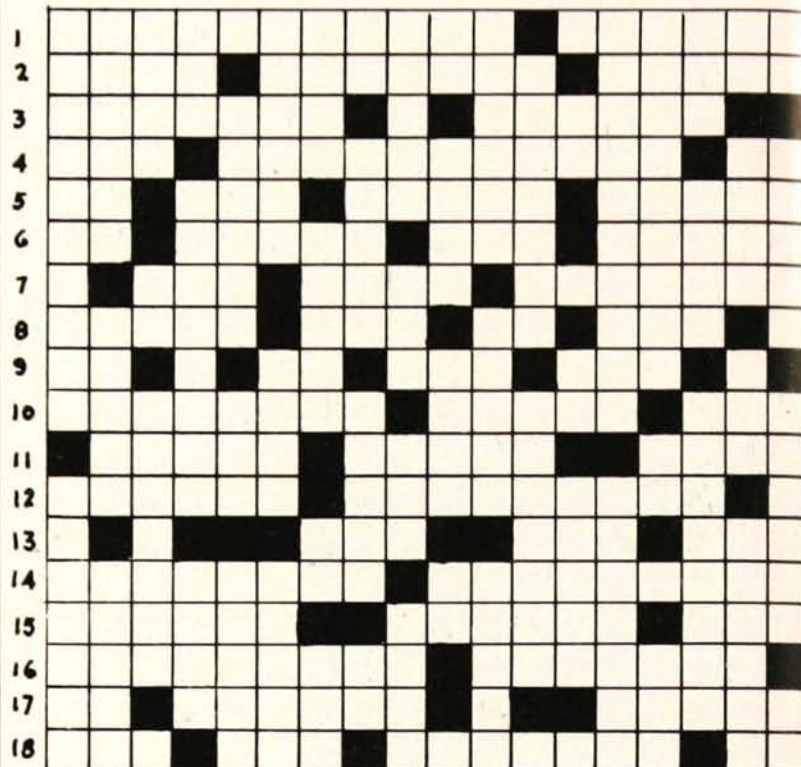


WILLIS & CO. LIMITED

1430 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal
6990, rue Saint-Hubert, Montréal
1373, rue Hart, Trois-Rivières
67, rue Saint-Jean, Québec
343, Mountain Road, Moncton

Les mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18



HORIZONTALEMENT

- 1—Grande et magnifique dépense. — Ville et port de Sicile.
- 2—Tentée avec audace. — Livres contenant les cérémonies qu'on doit observer dans l'administration des sacrements. — Faisceau de jonc pour nettoyer.
- 3—Action de l'est. — Substance chimique à odeur de violette très forte.
- 4—Morceau de musique pour deux voix. — Du verbe "cesser". — Fleuve d'Italie.
- 5—Premier dans son genre. — Ecorce de châtaignier réduite en poudre. — Coutume, pratique consacrée. — Simple, qui n'a aucun usage du monde.
- 6—Adverbe. — Distinct, différent. — Vaste amas d'eau salée. — Peine très vive, tourment.
- 7—Oignon d'une odeur très forte. — Petits poèmes lyriques divisés en strophes semblables. — Qui est presque sans bornes, sans mesure.
- 8—Chef-lieu du département du Nord sur la Deule. — Une manche au tennis. — Pronom personnel. — Une des quatre saisons.
- 9—Note de la gamme. — Pronom personnel. — Partie du corps qui joint la tête aux épaules. — Années.
- 10—Disposer pour être métré commodément. — Se servent de. — Pronom personnel.
- 11—Fiente de bœuf, de vache. — Donne de l'air. — Très petit galle.
- 12—Unité de mesure de longueur. — Prendront fin.
- 13—Se suivent dans "féerie". — Tesson, crâne. — Homme très avaré.
- 14—Bâtiments et instruments propres à la fabrication du sel. — Instrument champêtre à vent composé d'une outre et de tuyaux.
- 15—Femme très séduisante. — Pernicieux. — Situé.
- 16—Habitant d'une île. — Trois voyelles. — "Plume" en anglais.
- 17—Abréviation de numéro. — Personnes du sexe féminin. — Représentation du Christ enfant.
- 18—Du verbe "être". — Trois voyelles jumelles. — Genre de rosacées comprenant des arbres à bois dur. — Note de la gamme.

VERTICALEMENT

- 1—Genre de primulaées des pays montagneux. — Ville de Sicile.
- 2—Hardie. — Qui ose. — Dans la poésie ancienne, pied de vers composé d'une brève et d'une longue. — Race asiatique qui se rencontre dans l'île Yéso.
- 3—Préfixe. — Symbole chimique de l'aluminium. — Qui donnent le mouvement.
- 4—Beignet soufflé. — Costume de femme comprenant une jaquette et une jupe. — Fait depuis peu.

- 5—Se dit d'une plante qui n'a pas de tige apparente. — Mouche africaine. — Joint, engage des pierres ensemble en bâtissant.
- 6—Qui ne peut se différer. Se place devant un adjectif pour marquer le superlatif. — Royale.
- 7—Genre d'oiseaux palmipèdes. — D'un rouge faible. — Interjection. — Terre entourée d'eau.
- 8—Abréviation de "saint". — Etat de l'Europe septentrionale. — Du verbe "racer". — Note de la gamme.
- 9—Genre de myriapodes. — Et caetera. — Trois voyelles jumelles. — Salle où mangent en commun les officiers.
- 10—Pronom personnel. — Nom d'un jeu de cartes qui se joue avec un piquet. — Genre de mammifères carnivores. — Symbole chimique du calcium.
- 11—Action d'élier. — Chacune des neuf déesses de la Fable, qui présidaient aux arts libéraux. (Pl). — Fondateur des prêtres de Saint-Sulpice.
- 12—Fabrique d'étoffes de soie. — Ville d'Europe détruite par les Perses.
- 13—Adverbe. — Année. — Genre de mammifères ruminants.
- 14—Convention ou marché à forfait pour un temps limité. — Enlevés. — Pronom personnel.
- 15—Très petites quantités. — Année. — Se suivent dans "père".
- 16—Bière anglaise. — Prénom féminin. — Celles qui s'introduisent dans un lieu.
- 17—Symbole chimique du sodium. — "Pie" en latin. — Pronom personnel. — "Ane" en latin.
- 18—Deux voyelles. — Rameau jeune et flexible de plusieurs espèces de saule. — Sentiers. — Note de la gamme.

SOLUTION DU MOIS PRÉCÉDENT



triste adieu. Il n'avait d'elle aucune nouvelle.

Franck Lambert, leur vieux maître à tous deux, gardait lui aussi, un lourd silence. Il avait pris, sans doute, le parti de Régine et condamnait sévèrement son ancien élève.

Parfois, Rynaldo regardait le portrait qu'il avait fait de sa femme et dont il ne se séparait jamais.

Souvent, il examinait ce tableau et murmurait :

— Tu es une petite orgueilleuse, Régine ! Pourquoi m'avoir si durement traité ? Pourquoi me faire souffrir et te faire souffrir toi-même ? Tu sais bien que nous ne pouvons vivre l'un sans l'autre.

Régine absente, reprenait dans le coeur de Daniello, la première place. Il ne vivait que dans son souvenir.

Deux ans après ces événements, le grand peintre fut obligé de revenir à Paris où une exposition l'attendait.

Dans le rapide qui le ramenait, avec une fatuité insouciant d'homme sûr de son pouvoir, il ébauchait des rêves magnifiques.

Certainement, pendant ces deux années, Régine avait réfléchi ; elle devait se repentir de sa rébellion, elle devait regretter la présence de son mari et, de délicieuses et nouvelles dispositions devaient l'animer.

Il s'imaginait, avec une naïveté surprenante, que Régine, ayant appris, par les journaux le jour où il arrivait, serait à l'attendre à la gare...

Dès qu'il eut mis le pied sur le quai, Daniello fut bien obligé de perdre ses dangereuses illusions. Régine n'était pas là.

En débarquant au contrôle des billets, aucune trace de la jeune femme.

— Bigre ! pensa-t-il, elle me garde rancune.

Alors, Paris sembla à Rynaldo mortellement triste et vide.

Il resta plusieurs jours claustré dans son appartement.

Cet appartement luxueux où tout lui rappelait Régine. Le parfum favori de la jeune femme, flottait encore à travers les pièces. Les sièges conservaient, semblait-il, l'empreinte de son corps juvénile. Les hautes glaces reflétaient son image. Ce vase, sur cette étagère, c'était elle qui l'avait placé de coin, à côté d'une lampe à l'abat-jour confectionné par ses mains. Ces livres aux précieuses reliures, combien de fois ses longs doigts frémissants avaient-ils caressé les cuirs incrustés de nacre.

La chambre lui parut plus funèbre encore. Il revoyait là, Régine dans ses intimités, étendue au creux du grand divan. Il alla dans la salle de bains, ouvrit l'armoire où elle rangeait ses vêtements. Tout était vide. Mais dans un coin, sur un porte-manteau pendait encore une robe.

Il recula ; ce fantôme lui paraissait vivant ; il faisait Régine trop présente. Elle était là sans y être et, sensible comme il l'était, il se sentait ému jusqu'à la douleur.

Pris d'un accès de désespoir il revint vers l'armoire et étreignit cette robe, comme s'il eut serré dans ses bras, Régine elle-même. Alors, en face de cette certitude qu'il ne tenait qu'un lambeau d'étoffe, il se mit à sangloter...

On était à la fin de l'année. Tout-Paris s'appêtait à fêter joyeusement la Saint-Sylvestre. Le plaisir s'annonçait tapageur, bruyant et frénétique. Afin de ne pas être seul chez lui, Daniello résolut de se perdre dans cette foule en fête, sachant bien, pourtant qu'il serait aussi seul. Mais, il voulait essayer de s'étourdir. Il pensait à ces réveillons de minuit à l'aube des nouvelles années précédentes, alors que Régine égayait de sa grâce leurs troublants tête-à-tête.

Pourtant, il s'habilla. Et, par une vieille habitude, il se rendit au Ritz. La salle était comble. Il se fraya un chemin

jusqu'au bar, pour noyer sa tristesse dans quelques cocktails.

Les femmes étaient toutes désirables. Il les regardait à peine, l'esprit absent. Partout, il n'en cherchait qu'une : Régine !

Hélas ! il savait bien que ce n'était pas dans cet établissement qu'il la retrouverait. Elle fréquentait peu le Ritz et, sans doute en avait-elle gardé un trop mauvais souvenir pour jamais y revenir.

Brusquement, son regard vague, se fixa et l'expression de ses traits se durcit. Il venait d'apercevoir Régine.

Elle dansait avec un homme jeune et blond qui semblait la serrer de près. Elle portait une robe de haute couture.

Elle était bien maquillée et elle avait changé sa coiffure plate en une auréole de cheveux très frisés, très flous. Elle riait, renversant la tête sur l'épaule de son cavalier ; elle riait d'un rire qui ne lui était pas habituel.

Daniello crut qu'il rêvait. C'était Régine, cette femme-là ?

Elle ne ressemblait plus à celle qu'il avait connue et il s'en étonnait, par un manque incroyable de psychologie.

Mais, Régine, à son tour, l'avait vu. Son sourire se figea sur ses lèvres trop rouges. Elle prit congé de son danseur et s'avança vers Rynaldo, la main tendue.

— Bonsoir ! Je savais que tu étais revenu, mais, je ne pensais pas te rencontrer.

Daniello, stupéfait par cet accueil, ne sut que répondre :

— Bonsoir !

Et il ajouta :

— Tu es plus belle que jamais.

— N'est-ce pas !



KOTEX et KIMLON sont des marques déposées de Kimberly-Clark Canada Ltd.

Les demoiselles à la page choisissent Kotex pour une protection plus moderne

La vie est si belle, pourquoi en manquer des moments ? Ce n'est pas nécessaire si vous confiez à Kotex de vous protéger... comme le font tant de demoiselles. Vous avez beaucoup plus de confiance avec les serviettes Kotex et pour une bonne raison. La douce Kotex comporte le centre Kimlon qui protège mieux et plus longtemps. Vous avez donc une confiance au moment le plus désirable.

Nouvelles serviettes Kotex... le choix de la plupart des demoiselles.





Photo non retouchée des mains de Mme Michyl Veach. Seule la main droite était traitée avec Jergens.

C'EST PROUVÉ: JERGENS ENRAYE L'EFFET DES DÉTERGENTS

Vous VOYEZ la différence!

Cette photo sans retouche vous fait voir les bienfaits réels que la lotion Jergens offre à vos mains.

447 femmes ont subi l'épreuve*

Elles plongèrent leurs mains dans un détergent trois fois par jour. En peu de jours la main gauche, non enduite, était rude et rouge. La main droite, traitée avec Jergens, restait lisse et blanche. Aucune autre lotion ne donne d'aussi bons résultats.

Pénètre en profondeur!

Jergens ne "gante" pas la main d'un film gras, mais pénètre jusqu'à la racine du mal. Voilà pourquoi Jergens est tellement plus efficace que les lotions qui restent en surface. De plus, elle enraye les gerçures d'hiver!

Crémeuse—jamais collante!

Jergens est une caresse pour l'épiderme... pénètre instantanément. Lotion pour les mains la plus employée dans le monde entier, son prix varie de 15¢ à \$1.15.



(Fabrication canadienne)

*dirigée par un laboratoire de recherches américain réputé.

Avia aux médecins et dermatologistes: Pour obtenir un résumé du rapport en question, écrire à Andrew Jergens Co. Limited, Perth, Ont.

1531BF

Il pâlit en voyant à sa main une bague dont le chaton, une énorme émeraude valait une fortune.

Régine s'était accoudée au bar; et, avec une aisance provocante, appelant le barman par son nom, elle commanda un cocktail très sec:

— A la bonne heure! constata Rynaldo! Tu as fait des progrès.

— N'est-ce pas? Tu me reprochais d'être trop effacée; tu vois que je suis tout à fait ollé! ollé! Tu serais fier de moi, maintenant, hein?

Des jeunes gens, en passant, la saluaient par son prénom.

— Je vois que tout le monde ici, te connaît.

— Bien sûr, on ne peut pas vivre seule.

Elle avait allumé une cigarette et fumait.

Daniello la regardait, abasourdi. Était-ce là, la Régine silencieuse et douce, passionnée et secrète, réfugiée dans la solitude comme en une tour d'ivoire. Il l'imaginait, ces derniers temps, douloureuse, blottie chez elle, anéantie par sa blessure d'amour. Et, voici qu'elle était là, désinvolte, audacieuse, d'une beauté différente, mais étrangement capiteuse.

— Viens! brusqua-t-il enfin. Je suis plus fou de toi que jamais... Revenons chez nous...

Elle se sentit blêmir sous son fard: — Rynaldo! balbutia-t-elle.

— Viens...

Déjà, il l'entraînait.

Mais, une main se posa sur l'épaule de Régine.

— Te voilà enfin, ma chérie! Je te cherchais partout...

Daniello tressaillit. Il se trouvait en présence de Robert Dag.

Celui-ci murmurait, profondément déçu:

— Toi!... Tu es donc revenu?

Régine intervint alors:

— Bob! j'ai dû oublier mon poudrier sur la table que nous occupions ensemble, tout à l'heure; veux-tu aller le chercher.

Dag s'empressa d'acquiescer à ce désir. Régine et Rynaldo demeurèrent en tête-à-tête:

— Tu viens! répéta le peintre.

Alors, une rage soudaine s'empara de la jeune femme, comme si tous les affronts du passé salissaient de boue l'ancienne beauté de leur amour.

— Oui! cria-t-elle. Tu as cru que je te suivrais, tu as cru que tu n'avais qu'un mot à dire pour me reprendre? Tu as supposé que je resterais seule à t'attendre. Pendant deux ans tu n'as pas eu un geste envers moi. Tu ne t'es pas demandé comment je vivais? J'ai crevé de faim. Alors, Robert m'a aidée, consolée, sauvée. Il fallait vivre! J'ai changé. J'ai appris à rire, à m'amuser. J'ai appris à connaître l'existence. Non je ne suis plus celle qui te quitta un soir en pleurant. Celle-là, d'un seul mot tu aurais pu la rappeler. C'est fini, désormais, il est trop tard!

Un danseur passait. Régine s'éloigna à son bras.

CONCLUSION

Daniello se retrouva dans la nuit glaciale. Il marcha droit devant lui, au hasard; le souvenir de la jeune femme le brûlait comme un fer rouge.

Où étaient-ils, ce cœur, cette âme, ce corps qu'elle lui avait permis de prendre, un soir, avec un si total abandon?

Il ne pouvait supporter ce brusque changement. Il voulait oublier. Il entra dans un café et but beaucoup.

Durant deux ou trois mois, il mena une vie de paria.

Il s'alcoolisait sans cesse. A d'autres instants, il travaillait. Il avait promis une exposition.

Il tint parole.

Le jour du vernissage arriva.

Franck Lambert, son vieux maître, qu'il avait invité et qui ne manquait jamais d'assister à une seule de ses expositions, était là, blême et décomposé.

Le public était houleux. Des gens protestaient, manifestaient. Les oeuvres exposées, composées sous l'influence de l'alcool, n'avaient plus le sens commun. Chacun traitait l'artiste de fou!

Régine aussi, était là... Elle entendait les discussions que provoquaient les façons de Daniello, qui, exaspéré de l'accueil fait à ses peintures, venait de saisir un tableau et de le briser à terre.

La séparation Daniello-Régine Sandral suivait son cours. Régine alla annoncer à son vieux maître la nouvelle.

Franck Lambert la reçut, comme de coutume, dans l'atelier où, malgré ses cheveux blancs et l'excellente notoriété qu'il avait acquise, il travaillait encore.

Il apprit ces événements avec une réserve hostile :

— Daniello que vous oubliez, boit pour noyer son chagrin. Du fond de sa déchéance, il vous aime toujours. Vous seule, Régine, pouvez le sauver... Et si vous apprenez sa mort ou sa folie, vous en serez un peu responsable.

— Où est-il ? interrogea la jeune femme d'une voix hésitante.

— Je vais vous conduire au café de la rue du Dragon.

Lorsqu'elle entra dans la salle basse et enfumée, Régine chercha des yeux son mari.

Rynaldo dormait, le front dans ses bras, accoudé en travers de la table.

Régine s'approcha, le coeur déchiré. Celui qui l'avait fait souffrir n'était plus qu'un malheureux. Elle vint, comme autrefois, glisser ses doigts dans la chevelure brune de l'Italien; elle murmura les mots puérils, les petits noms qu'elle inventait alors pour lui...

L'homme réveillé parut sortir de l'hypnose. Il regarda Régine avec égarement. Puis, une détente se produisit.

Des larmes jaillirent des yeux trop fiévreux. Daniello voulut se lever, parler... mais il s'affaissa en sanglotant dans les bras de Régine, les bras qui s'ouvraient, consolants et maternels...

Quelques semaines plus tard, Régine et son mari partaient pour Nice. Ils relouèrent le palais des Mille et Une Nuits où ils avaient vécu des heures inoubliables. Ils retrouvèrent là une paix délassante, propice à leur bonheur convalescent.

Il ne leur suffisait pas de tout pardonner. Il fallait encore tout oublier. Ce fut long et souvent difficile pour Régine. Mais ils savaient qu'ils étaient unis l'un à l'autre par un lien si fort qu'ils ne pouvaient le rompre sans se faire mutuellement souffrir...

Ils laissèrent encore s'écouler une année...

Patiemment, la jeune femme qui avait complètement tué le désir de l'alcool chez Rynaldo, lui avait aussi redonné le goût du travail et le sens d'un art élevé.

Le peintre exécutait de nouvelles oeuvres où son génie éclatait, comme clarifié, purifié et plus puissant que jamais. Elle l'aidait de ses conseils, le guidait, l'encourageait.

A l'automne suivant, il donna une exposition en Italie et ce fut un triomphe.

Peu à peu le nom de Daniello reprenait toute son autorité. Régine était heureuse de ce succès. Rynaldo alors lui dit :

— Vois-tu, c'est toi que l'on félicite. Sans ta présence salvatrice, je ne serais pas aujourd'hui au pinacle, mais dans la déchéance, ou dans la tombe.

C'était vrai. Mais toutes les souffrances et les sacrifices apparaissaient à Régine désormais sans amertume, puisqu'ils lui avaient permis de reconquérir, d'une façon durable, elle en était sûre, son bel et douloureux amour...

FIN



“Maman, nous allons en manquer!”

LES BISCUITS FONT TOUJOURS LES DÉLICES des petits. Une poignée de biscuits avec un verre de lait constitue une excellente collation au retour de l'école, qui remplace l'énergie dépensée. Votre boulanger vous offre un grand choix de biscuits et de petits fours. Ils sont toujours frais, La

Cellophane
MARQUE DÉPOSÉE
Pellicule cellulosique

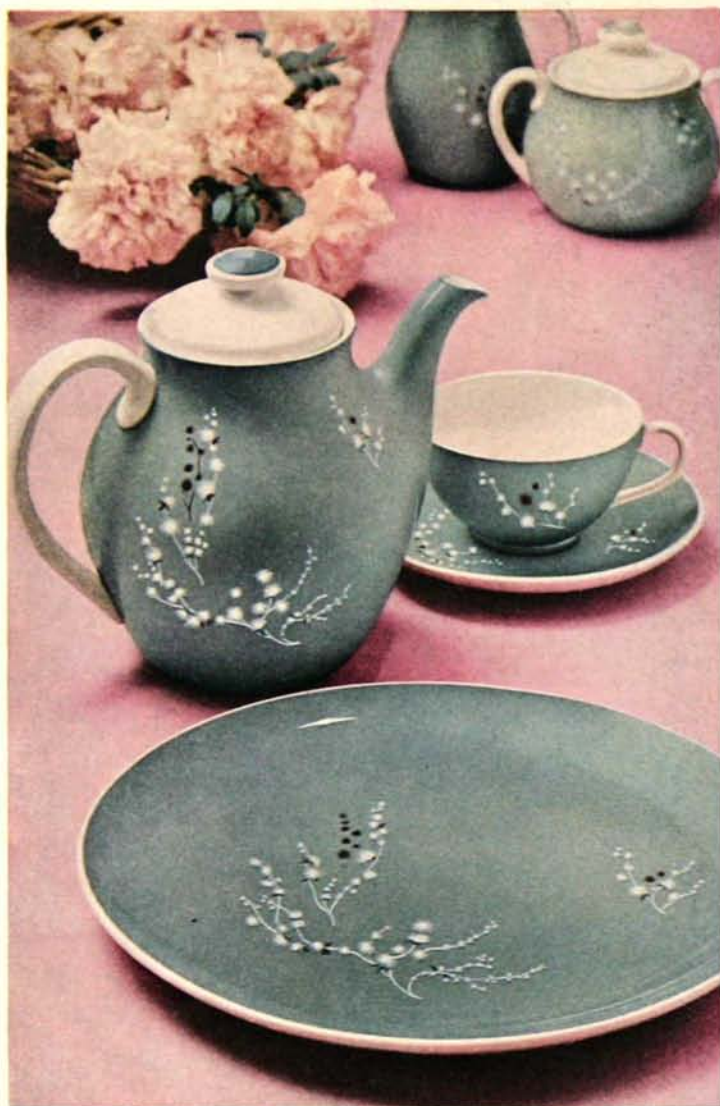


DU PONT
CANADA

De Meilleurs Produits pour Plus de Bien-Être
... grâce à la Chimie

DU PONT OF CANADA LIMITED — Montréal

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE EN HOMMAGE À VOTRE BOULANGER ET À VOTRE ÉPICIER



SPINDRIFT: Ravissant motif central blanc, rehaussé de bleu et de brun foncé, sur fond turquoise. Forme écuelle. Couvert de 5 pièces, environ \$6.85.

SHERBORNE: Joli motif floral aux teintes d'automne, placé autour de la bordure cannelée. Charmant motif traditionnel. Couvert de 5 pièces, environ \$6.15.



ARABESQUE: Fond blanc à motif de fleurs et feuilles gris et bleu placé en bordure. Couvert de 5 pièces, environ \$6.15.



ANGEL WINGS: Fond gris et motif stylisé en brun clair, roux rosé et blanc. Forme écuelle. Couvert de 5 pièces, environ \$6.85.



Mais oui...vous pouvez vous offrir l'élégance d'un service de table Royal Doulton

Les femmes de goût, dans le monde entier, ont depuis longtemps donné la préférence à l'élégance des services Royal Doulton. Cette vaisselle de qualité supérieure est assez résistante pour servir tous les jours et assez raffinée pour une table de fête. Et surtout, son prix est exceptionnel pour une vaisselle anglaise de cette qualité. Demandez à voir les services Royal Doulton, dans les magasins spécialisés et les grands magasins, avant de fixer votre choix.

NOUVEAU! POUR UNE TABLE ÉLÉGANTE—UNE VAISSELLE PRESTIGIEUSE Royal Doulton — brochure de 64 pages destinée à la maîtresse de maison—illustrée de 44 photos en couleurs présentant la vaisselle et la porcelaine fine Royal Doulton. Envoyez 25¢ à l'adresse ci-dessous. Nom et adresse du dépositaire le plus proche fournis sur demande.

Royal Doulton



APRIL SHOWERS: Un semis de fleurettes bleues sur un fond beige. Forme écuelle moderne. Couvert de 5 pièces, environ \$6.85.